

FLEUR DE RUBIS.

DEBUT GENERIQUE.

ON EST LE DIMANCHE 2 AVRIL 1944.

1) EXT EGLISE SACRE CŒUR.

- 1) PE du Sacré Cœur.
- 2) PM du parvis : deux mendiants portent un mendiant Zan dans sa caisse et le déposent près des grandes portes de l'Eglise. On entend à l'intérieur l'Ave Maria.
- 3) GP de Zan qui écoute l'Ave Maria.

2) INT EGLISE SACRE CŒUR JOUR.

- 4) PE l'Eglise est bondée. Au milieu de la nef, devant un chœur de petits chanteurs à la croix de bois, Iris, une belle femme blonde, la quarantaine, vêtue d'un tailleur strict chante l'Ave Maria.
- 5) PTR d'Iris qui chante recueillie.
- 6) GP de Chartier qui l'écoute avec passion : c'est un homme grand et massif, l'air plutôt bourgeois que truand, vêtu avec une simplicité élégante et discrète.
- 7) PM Parmi les fidèles quelques allemands se tiennent en groupes compacts.
- 8) PM nous cadrons, assises à distance raisonnable des Allemands, quelques putes endimanchées.
- 9) PM Au premier rang, bien en vue, une rangée de miliciens et d'anciens combattants, bérets bien de travers, batterie de médailles en évidence.
- 10) PTR Nicole, une jeune fille de vingt ans, sa mère, Charlotte, et son père André en civil. Ils écoutent eux aussi le chant d'Iris.
- 11) PTR de Nicole. Elle est jolie, pas maquillée.
- 12) PTR de Charlotte, femme belle, mais plutôt bien enveloppée qui donne l'image d'une femme respectable.
- 13) PTR du père qui regarde Iris avec insistance.
- 14) GP Iris qui lui sourit en chantant.
- 15) GP de Chartier qui surprend ce regard et s'assombrit.
- 16) PR de Nicole qui n'a rien vu.
- 17) PR de Charlotte qui prie les yeux baissés.
- 18) PR du curé qui prononce son sermon.
- 19) PM des militaires allemands se lèvent.

LE CURE (dans un grand élan)
Honte à la barbarie.

Honte aux hordes sauvages qui tuent nos enfants.
LE CURE (contrit)
Honte à ceux qui bombardent notre patrie.
Honte aux terroristes venus de Londres pour tuer nos honnêtes paroissiens.
(levant les yeux au ciel)
Dieu reconnaîtra les siens.

Les militaires allemands se rassied.

FIN DU GENERIQUE.

3. EXT EGLISE DU SACRE CŒUR .JOUR.

- 20) PM sur le parvis. C'est la sortie. Chartier apparaît le premier et se poste sur le parvis guettant la sortie d'Iris.
La famille Dupin sort à la suite et salue quelques paroissiens, probablement parents d'élèves du lycée où André a été professeur.

UN PAROISSIEN INDIGNE
Confondre terrorisme et Résistance.

UN AUTRE PAROISSIEN
Une bombe.

UN TROISIEME (se dirigeant vers un café)
Moi, je me la saute.

- 21) PM Iris fait à son tour son apparition.
Elle s'attarde un instant elle-aussi sur le parvis près de la famille Dupin.
22) PM contre-plongée du mendiant Zan en premier plan et qui voit Iris toucher la main d'André.
23) GP de Chartier, le visage contracté qui a vu le geste d'Iris.
24) PM plongée sur les escaliers du Sacré Cœur.
Nicole et ses parents s'éloignent, descendant les marches.
25) PR Iris, du haut des marches, les regarde. Chartier arrive à sa hauteur, salue Iris.

CHARTIER
Bon dimanche, Madame.

IRIS
Bon dimanche, Monsieur.

TRAV ARRIERE

Iris, pour éviter l'importun, descend vers la Butte, Chartier la suit.

CHARTIER
Chaque dimanche, je me fais une joie de venir vous entendre chanter.

IRIS
Merci.

Iris presse le pas.

CHARTIER
Vous avez une voix superbe.

IRIS
Merci... Vous êtes très indulgent...

CHARTIER
Pardonnez-moi, mais puis-je vous dire un mot ?

ARRET TRAV.

Iris s'arrête et se retourne, faisant face et décidée à décourager Chartier.

IRIS
Oui... Quoi donc ?

- 26) GP de Chartier.
- 27) PR d'Iris dont le regard cherche celui d'André.
- 28) PR d'André qui a vu le regard d'Iris mais ne la fixe pas et parle à sa femme et à sa fille.
Recul TRAV pour cadrer Charlotte et Nicole.

ANDRE
Quel imbécile , j'ai été.

CHARLOTTE
Tu vas pas remettre ça. T'as cru servir et tu t'es fait avoir.

ANDRE
Pacifiste, PPF et Milice, quel trajet !

NICOLE
Si on allait manger tranquillement.

ANDRE
Croix de guerre sur le front et complice de salauds en ville !

CHARLOTTE
T'as voulu empêcher le pire.
T'as aidé plus d'un Résistant.

ANDRE
Qui s'en souviendra ?

NICOLE
Tu sais que j'ai bientôt un examen.

29) PR de Chartier et d'Iris .

CHARTIER
Nous vivons une époque très difficile ! On ne sait jamais, vous pourrez avoir besoin d'aide....N'hésitez pas à faire appel à moi.

Chartier tend une carte.

CHARTIER
Chartier....Antoine....Si vous voulez bien !

IRIS

Merci, Monsieur.

Chartier baise la main que lui tend Iris et s'éloigne. Iris le regarde, songeuse.

ENCHAINE

4. INT BRASSERIE SOLEIL LEVANT JOUR . PLACE PIGALLE.

- 30) PE de la Brasserie. Dans la salle, des prostituées fardées, des macs voisinent avec des touristes, et des Allemands en uniforme.
- 31) PR La famille Dupin installée à une table mange avec délectation d'étroites parts de tarte aux pommes.
- 32) PR Iris, les cheveux trempés, entre en discutant avec des collègues du lycée où elle enseigne.
- 33) PR Chartier entre à son tour et se met au comptoir, un modeste zinc gris, brillant à force de nettoyage, observant Iris et la famille Dupin.
- 34) PM de la table des Dupin : André se lève et va parler à des miliciens qui l'ont interpellé. Nicole reste seule avec Charlotte.

NICOLE (parlant de son père)
Il va nous faire une dépression.

CHARLOTTE
Il faut reconnaître qu'il s'est mis dans de sales draps.

NICOLE
Changes-lui les idées.
Fais-toi belle.

CHARLOTTE (montrant ses vêtements)
Avec quoi ?

NICOLE
Va chez le coiffeur, efface le temps.

CHARLOTTE
Tu crois que c'est le meilleur moment ?
35) GP de Chartier qui a tout entendu.
36) PM Lorsque la famille Dupin quitte la Brasserie, un homme les suit.

5. EXT PLACE PIGALLE.JOUR.

- 37) PM Les pensionnaires d'un bordel voisin en rang et sous la surveillance de la sous maîtresse sortent de la boulangerie des petits paquets de gâteaux à la main. Les filles aux tenues multicolores sont conduites par une femme couverte de noir et qui, levant un parapluie noir et menaçant, remet en place deux pensionnaires qui plaisantaient en riant contre elles.
De son côté la famille Dupin traverse la rue et s'éloigne vers le terre-plein du boulevard Clichy, encombré par les baraques foraines.
L'homme les suit toujours.

6. BOULEVARD DE CLICHY . FOIRE.

- 38) PM de la famille Dupin.

NICOLE
C'est aujourd'hui dimanche.
Au diable les soucis.

Entraînant son père, Nicole se précipite vers un stand et fait un massacre dans une pyramide de boîtes de conserves avec une balle en chiffons.
Nicole exulte.
Charlotte en profite pour s'éloigner.

CHARLOTTE (s'adressant à son mari)
Je laisse les enfants s'amuser.

La fête foraine qui s'étend sur tout le terre-plein central, à perte de vue, bat son plein.
Les cris des bonimenteurs se mêlent au rire des badauds.

39) PR Nicole et son père s'amuse en riant comme des enfants.

Charlotte les quitte.

40) PM TRAV Charlotte fend la foule et s'éloigne vers une ruelle commerçante qui part de la Place Pigalle. Elle ne remarque pas qu'un homme à la mine peu recommandable la suit.

7. INT BRASSERIE SOLEIL LEVANT .JOUR.

41) PR du garçon tenant une bouteille de champagne.

LE GARÇON (ouvrant la bouteille)
Notre dernière.

Chartier glisse une liasse de billets sur le comptoir.

Recul TRAV pour la main de Chartier qui tend une coupe de champagne à Iris qui hésite puis accepte de boire la coupe sous le regard amoureux de Chartier.

CHARTIER
A votre bonheur...Je veux que vous soyez très heureuse tout de suite...

Chartier boit sa coupe cul sec, tourne les talons et s'éloigne rapidement.

8. EXT/INT COIFFEUR GERMAIN PILON.

42) PM Charlotte monte vers l'Eglise St Pierre qui se niche à côté du Sacré Cœur.
Elle aperçoit une boutique de coiffeur à la devanture levée.

43) PE du salon de coiffure dans lequel sont installés deux sièges au lourd rembourrage ; des casques pour sécher les cheveux particulièrement volumineux. Les murs sont carrelés de blanc, quelques sièges sont alignés comme dans la salle d'attente d'un médecin.
Quelques vieilles lotions sont alignées sur une étagère. Près de l'entrée un pupitre haut perché sert de caisse, il pourrait aussi bien être dans une boucherie.

Charlotte entre, il n'y a personne. Du fond de l'arrière boutique vient Petrolucci, un homme très grand et très maigre, avec un long nez. Il est à moitié chauve mais ses yeux sont perçants et respirent l'hypocrisie du commerçant.

CHARLOTTE
C'est pour une teinture et une mie en pli.

PETROLUCCI
Avec plaisir, Madame.

Charlotte s'assoit et prend un magazine en attendant. Le coiffeur commence à s'affairer autour d'elle.

- 44) PR L'homme qui a suivi Charlotte s'est arrêté devant la vitrine du salon et semble faire le guet.
- 45) GP de Charlotte qui ne s'aperçoit de rien.
- 46) GP de Petrolucci qui regarde l'homme de la vitrine.
- 47) GP de l'homme qui regarde autour de lui et fait signe de la tête.
- 48) PR de Petrolucci qui applique brusquement un coton imbibé de chloroforme sous le nez de Charlotte.
- 49) PE du salon de coiffure.
L'homme entre, éteint la lumière et commence à tirer le rideau de fer.
- 50) PR de Charlotte qui retombe sur le fauteuil inert.
- 51) PR contre-plongée d'une fenêtre du premier étage de l'immeuble en face.
Derrière un rideau de dentelle on devine le visage d'un observateur, un obèse immobilisé derrière la vitre.
- 52) PE de la rue Germain Pilon.
Un accordéoniste aveugle descend la rue en jouant 'Mimi peau de chien' accompagné d'un enfant.
Des fenêtres s'ouvrent : quelques pièces tombent que l'enfant ramasse.
Le musicien passe devant le salon de coiffure, qui semble n'avoir jamais été ouvert.
Nous restons sur le rideau de fer.

9. EXT APPARTEMENT NICOLE.SOIR.

- 53) PM de la rue où habite Dupin.
Nicole arrive en courant et s'engouffre dans le couloir de l'immeuble.
Elle commence à grimper les escaliers quatre à quatre.
- 54) PR La concierge et son mari endimanchés, qui rentrent de promenade la regardent avec étonnement passer devant eux, tout en ouvrant la porte de la loge.

10. INT APPARTEMENT NICOLE.JOUR.

- 55) PM Trav La porte de l'appartement s'ouvre brusquement.
Nicole traverse rapidement le couloir menant au salon. L'appartement est classique et reflète bien celui d'un intellectuel bourgeois, comme on en trouvera plus tard en 1948 à Saint Germain des Près.
Nicole arrive près de son père, qui est en train de raccrocher le téléphone et se lève, allant au devant de sa fille qu'il prend par les épaules avant de l'interroger fébrilement.

ARRET. TRAV EN PTR.

ANDRE
Alors ?

NICOLE (faisant un signe négatif de la tête).

ANDRE
Moi, les hôpitaux, ça n'a rien donné. En ce moment, ils ne reçoivent que des victimes d'attentats et des intoxications alimentaires.
Heureusement, ta mère n'est pas dans leur clientèle.

NICOLE
Moi, j'ai fait tout le quartier. Des coiffeurs au curé....J'ai même dérangé les dames patronnesses
Personne l'a vue.

ANDRE
Ca devient inquiétant.
On ne s'évanouit pas à Pigalle comme ça.
En plus, je ne la vois pas prendre le métro.
Les coiffeurs ! Pourquoi les coiffeurs.

NICOLE
Parce que j'ai eu l'idée stupide de lui dire de se faire coiffer.

ANDRE
Elle, qui bricole elle-même ses bigoudis avec de vieilles épingles à linge.

NICOLE
Je voulais qu'elle change de couleur.

ANDRE
C'est gagné ! pour l'instant, elle est plutôt couleur muraille.

Il enfile son manteau.

NICOLE
Où vas-tu ?

ANDRE
Où je vais ?
Au commissariat !

Il sort en claquant la porte.

Nicole reste seule dans l'appartement et va à la fenêtre.

11. EXT IMMEUBLE NICOLE.JOUR.

- 56) PE plongée, Nicole en premier plan.
De la fenêtre on voit son père descendre rapidement la rue, croisant l'accordéoniste aveugle et son enfant qui remontent lentement en jouant 'Rue St Vincent'.

12.EXT COIFFEUR RUE GERMAIN PILON SOIR.

- 57) PR d'un poing qui tape contre la tôle du rideau de fer du salon de coiffure.
Recul TRAV pour découvrir le père de Nicole accompagné d'un sergent de ville et d'un homme au visage très blanc et aux cheveux coupés à ras, vêtu d'un imperméable noir en plastic brillant.
C'est le commissaire Grazini ; il est manchot.
C'est ce dernier qui vient de frapper sur le rideau de fer.
Il lève soudain la tête. André en fait autant ainsi que l'agent.
- 58) PM contre-plongée de la fenêtre du premier étage : l'obèse que nous avons vu tout à l'heure se penche à la fenêtre.

L'OBÈSE
A cette heure, y a plus personne !

GRAZIANI
Où est le coiffeur ?

L'OBESE
Petrolucci ? Il tape le carton chez 'Loulou'.

GRAZIANI
Il a ouvert, cet après-midi ?

ANDRE
Vous avez vu une cliente entrer ?
Une femme brune d'environ quarante ans ?

L'OBESE
Moi ? J'ai rien vu. Je dormais.
Diabétique, j'ai besoin de repos, Monsieur le Commissaire !

GRAZIANI
Les diabétiques, ça grossit et ça a la vue qui baisse !
Ca peut aussi raconter des salades !

L'OBESE
Des salades ? J'en raconte pas.

LE COMMISSAIRE GRAZIANI
J'espère pour vous !

- 59) PM GRAZIANI, le sergent de la ville et André s'éloignent à pas rapides vers le haut de la rue, croisant des putes qui font le trottoir ou montent avec des clients dans des meublés.

13. INT APPARTEMENT OBESE.SOIR.

- 60) PR de l'Obèse qui les regarde s'éloigner. Une frêle mégère vient s'accouder à la fenêtre.

LA FEMME
Alors ? On est collé toute la journée derrière ses rideaux et on a rien vu ?

L'OBESE
L'après-midi, je dors. Sur ordre de mon toubib.

LA FEMME
Pas à moi ! Ca fait des années. Y a pas un pet de passant qui vous échappe dans cette rue.

L'OBESE
Mêlez-vous de vos affaires. Ca conserve et ça permet de mourir dans son lit.

14.EXT BAR CHEZ LOULOU.

- 61) PE du bar chez Loulou.
La lumière électrique est contingentée. Dans la fumée, il est possible de voir des groupes d'hommes et une prostituée au bar qui boit un liquide fumant et chaud pour tenter de se réchauffer.
Dans une petite arrière salle, quelques clients jouent au poker, observés par les autres.
Le tout donne l'impression d'un grand désordre de mouvement et de bruit.
Le patron qui est à côté de la prostituée vis à vis de laquelle il bombe le torse, domine derrière son bar, toujours prêt à intervenir avec violence.

Graziani et André pénètrent dans le bar. Le sergent de la ville reste sur le pas de la porte sentinelle.

62) PR de Petrolucci qui joue aux cartes avec des macs au physique typé. Soudain la tête de Loulou, qui a quitté son bar, se penche vers lui et lui glisse quelques mots à l'oreille.

63)PM d'André et de Graziani qui le regardent sévèrement. Petrolucci entre dans la pièce alors que GRAZIANI et André lui tourne le dos. Il se place devant les deux hommes et s'arrête.

GRAZIANI (exibant la photo de Charlotte)
Cette personne fait-elle partie de votre clientèle ?

PETROLUCCI (le nez sur la photo)
Ca ne me dit rien.

ANDRE (VÉHÉMENT)
C'est ma femme. Elle est allée chez le coiffeur cet après-midi. Et, vous êtes le seul ouvert, le dimanche.

PETROLUCCI
J'ai pas ouvert de l'après-midi.
Elles n'ont peut être pas envie d'investir dans une permanente.

GRAZIANI (mentant pour lui forcer la main)
Un voisin a vu votre rideau levé.

PETROLUCCI (gêné)
Un voisin ? Le rideau levé ? Il a des visions, votre mec.

GRAZIANI (faisant mine de l'emmenner)
Je vous emmène !
J'ai besoin d'un entretien supplémentaire.

PETROLUCCI
Qu'est-ce qui vous prend ? (Il se tourne vers les joueurs pour les prendre à témoin.)
J'ai joué ici toute l'après-midi.

GRAZIANI
Te fatigues pas !
Moi j'ai besoin de mettre les choses, noir sur blanc.

PETROLUCCI
Et moi, je ne viens pas ! Je suis bien qu'avec mes amis.
Vous pouvez écrire sur cette table si vous le désirez.

15. EXT BAR LOULOU.

62) PM TRAV. Tandis que Petrolucci est poussé vers l'extérieur du bar et sort dans la rue. Nous voyons Chartier croiser les trois hommes.
Il s'arrête un instant, dévisage André avec ironie.

ARRET TRAV.

GRAZIANI (tenant de son bras unique Petrolucci par le cou)
On ne discute pas !.

PETROLUCCI (prenant Chartier à témoin)
Je suis victime d'une injustice.

CHARTIER (regardant Petrolucci avec dédain)
Qu'est-ce qu'il a fait encore ?

GRAZIANI
Une de ses clientes a disparu cet après-midi.

CHARTIER (le faisant taire)
Dimanche, je suis passé devant son salon. Il était fermé.

GRAZIANI (hésitant)
C'est un ami à vous.

Chartier hausse les épaules.

ANDRE
C'est un de ses sbires.

CHARTIER
C'est votre femme qui a disparu !
L'inquiétude vous égare.
Laissez lui faire sa fugue, la crise de la quarantaine.

André se précipite sur Chartier.

Graziani les sépare et fait signe à Petrolucci de foutre le camp.

15) INT APPARTEMENT NICOLE.SOIR.

63) PM de la chambre d'André et de Charlotte.
Sur le mur un grand portrait pastel de Charlotte en robe à fleur et chapeau
printanier, très jeune fille.

André fume cigarette sur cigarette. Le cendrier déborde de cendres.
Nicole en chemise de nuit longue et virginale, est assise à côté de lui, à l'arabe, à la
place de sa mère.

NICOLE
Tu penses pouvoir joindre maman avec des signaux indiens.

(elle chasse la fumée de sa main)

ANDRE (la tête ailleurs)
Tu crois qu'elle avait un amant ? Sois, sincère, si tu le sais, dis-le moi.

NICOLE
Maman ? Un amant ?
Ton seul rival, c'est le Bon Dieu !

ANDRE
Alors, un coup de cafard, peut être. Va savoir ce qui a pu se passer derrière ses bigoudis.
Non, ce n'est pas possible, on ne s'évapore pas comme ça sur cinq cents mètres de bitume.

NICOLE

Je sais que, pour elle, aller chez le coiffeur, c'était une aventure mais quand même !

ANDRE

Il ne reste que l'agression, le viol !

NICOLE

Le viol ? J'y crois pas ! A Pigalle, on ne prend pas le risque d'agresser les femmes alors qu'on les a en solde sur le trottoir.

ANDRE

Si c'est un coup des résistants, ils auront affaire à moi.

ANDRE

Ils peuvent tenter tout ce qu'ils veulent contre moi... Après tout pour eux, je suis l'ennemi. Mais s'ils ont touché à un cheveu de Charlotte, je te jure qu'ils me le paieront. Je m'allierai avec les SS, s'il le faut pour les retrouver. Ca je le jure !

Nous restons sur le portrait de Charlotte pendu au mur.

16) EXT INT ENTREPOT BOUGNAT.SOIR.

- 64) PR de Charlotte, défaite et à moitié nue, attachée sur une chaise.
Recul TRAV en PE.
Elle est placée au milieu d'un hangar noirâtre de poussière de charbon.

Devant elle, passe Boldo, un petit bossu vêtu d'une salopette bleue, maculée de tâches noires.
Il pousse sur un diable une malle en osier qu'il convoie vers la cour.

- 65) PM Dans le fond du hangar, attendent quelques femmes, d'apparence bourgeoise, qui, à l'inverse, sont vêtues et dont une prostituée maquille les visages.
Des professionnelles de l'amour sont jointe au convoi et se tiennent à quelques distances des 'bourgeoises'.

LA PUTE

Alors, mes toutes belles ? C'est du travail d'artiste, hein !

C'est pas de la peinture pour la messe !

Vous verrez, après quelques mois de turbin, vous aurez besoin de tout ça.

Vous serez de vraies diabesses de bénitier.

Les femmes sont terrorisées et jettent des coups d'œil angoissés vers Charlotte dont la nudité et la dignité les rendent conscientes du drame qu'elles sont en train de vivre.

- 66) PR TRAV LAT.
Surgit alors de l'ombre Lubrovic, un petit sud-américain à l'air jovial qui sourit toujours, découvrant des dents superbement blanches.

Il lève son panama en passant devant les femmes que l'on maquille.

LUBROVIC

Mes hommages, Mesdames.

Puis il s'arrête devant Charlotte qui soutient son regard ARRET TRAV.

CHARLOTTE

Vous allez me libérer immédiatement. Mon mari...

Lubrovic va répondre lorsqu'il est rejoint par Chartier qui répond à sa place...

CHARTIER

Mais chère Madame. Votre mari ?

Ce n'est pas Bayard que vous avez épousé mais une sorte de Casanova.

A cette heure, il doit cicatriser son déchirement dans les bras de sa maîtresse.

Une très belle femme...Une femme d'exception.

CHARLOTTE (faisant face)

Détachez-moi ! Vous avez de la chance....

CHARTIER (continuant)

...C'est le petit prof qui en a de la chance...Mais ça ne durera pas longtemps...Cette femme, je la veux....C'est une reine. Rien à voir avec ces femelles dont je fais commerce... Elle ne peut pas rester éternellement à la disposition de ce petit fonctionnaire.

CHARLOTTE

Ni moi à la votre. Je veux sortir d'ici !

CHARTIER (continuant dans son délire)

Mais avant tout, il faut qu'elle purge son désir pour lui...

Dans peu de temps, la Résistance éliminera votre mari... La femme tombera dans le désespoir...

Il ne me restera plus qu'à apparaître pour transformer ce désespoir en résignation...

Elle saura, alors saisir la main secourable que je lui tendrai... Vous , vous irez prier Dieu sous d'autres cieux.

Charlotte finit par cracher au visage de Chartier qui est sur le point de la frapper et retient sa gifle au dernier moment. Il se contente de sourire.

CHARTIER (à Lubrovic)

Je te confie la marchandise !

67) PM Lubrovic resté seul avec Charlotte lui parle à son tour, en la détaillant avec sadisme tout en tournant autour d'elle.

LUBROVIC (à Charlotte)

Je ne peux rien faire pour vous. Vous êtes trop belle prise... Et puis vous appartenez à une espèce protégée...Rare. Le marché délire pour votre genre de beauté. Il y a des mécréants qui donneraient leur chemise pour enlever la vôtre...La bobonne grenouille de bénitier, de nos jours, ça coûte plus qu'une vierge. C'est du bon produit occidental...Classé luxe.

CHARLOTTE

Un jour vous paierez tout ça...

DEBUT AOUT 1944.

17.EXT PLACE PIGALLE.JOUR.

68) PE de la place Pigalle.
Les rues sont maintenant désertes.

Des FFI armés l'un d'une mitraillette, l'autre d'un pistolet, un troisième d'un fusil, courbés en deux, longent les murs, pourchassés et pourchassant les allemands. Des coups de feu éclatent.

ZAN

La guerre continuait mais Nicole et son père ne menaient pas la même. Ils continuaient inlassablement à rechercher Charlotte.

- 69) PR de Zan qui est sur sa carriole. Une balle ricoche à côté de lui. Effrayé, il quitte le trottoir où il se trouvait mais dans sa précipitation une roue de la carriole se bloque au beau milieu de la chaussée où il devient une cible privilégiée.
- 70) PR d'un porche de l'immeuble qui abrite la Milice. Nicole est là, attendant son père.
- 71) PM de Zan qui tente de se baisser pour éviter les coups de feu.
- 72) PM TRAV. Nicole fonce, et débloque la roue de la carriole qu'elle pousse à l'abri d'un autre porche.
- 73) PR de Zan qui les larmes aux yeux, la remercie et lui offre des cartes postales.

18.INT BUREAU MILICE.JOUR.

- 74) PM du bureau de la Milice.
Il y règne un certain désordre.
On sent que tout le monde est sur le départ.
Un officier SS trône derrière un bureau, André est debout devant lui.

L'OFFICIER

Il faut regarder les choses en face : votre femme a dû être enlevée par des trafiquants.

ANDRE

Des trafiquants ?

L'OFFICIER

Oui des trafiquants de femmes...

ANDRE

Une mère de famille ?

L'OFFICIER

La France n'a pas fourni que du charbon ou de la main d'œuvre à l'armée allemande. Elle a contribué, aussi d'une autre manière à l'effort de la guerre. La française était très appréciée.

ANDRE

C'est insupportable !

L'OFFICIER

La police n'a aucune chance de retrouver votre femme. Croyez-moi la meilleure filière est celle des indics.

ANDRE (désespéré)

Mais je ne connais pas d'indics !

L'OFFICIER (lui tendant une lettre)

Tenez ! Voici une recommandation auprès de la police pour vous faciliter les choses.

Mais, suivez mon conseil.

C'est votre seule chance, Monsieur... Et bonne chasse.

Moi, je vais essayer d'éviter le sort du gibier.

75) PM du hall de la Milice.

En sortant, André tombe sur un collègue Naboni qui parle de fuite : il conseille vivement à André de quitter Paris.

NABONI

Salut ! Vieux !

Je ne sais pas trop où on se reverra.

A chacun son échelle de corde et courage !

ANDRE

Pourquoi faut-il foutre le camp ! Et ma femme ?

NABONI

Ta femme ? Elle a fait peut être ce que je vais faire : se barrer avec la filière Vaticane.

Une bigote comme elle devait avoir ses entrées de ce côté là !

ANDRE

Vous êtes tous des malades !

Moi, je ne bougerai pas sans ma femme !

19.EXT PLACE PIGALLE.JOUR.

76) PE à partir de Zan qui voit partir André qui sort de la Milice avec Nicole.

Après quelques pas, André quitte sa fille, pour se rendre au commissariat.

20.EXT COMMISSARIAT POLICE.JOUR.

77) PM discrètement on emmène le corps du commissaire collabo sur une civière dans le car police secours.

78) PR André regarde avec effarement passer le corps puis examine la lettre qu'il devait remettre .

Il a un instant d'hésitation et entre dans le commissariat.

PANO.

21.INT BUREAU COMMISSARIAT DE POLICE.JOUR.

79) PE du bureau du commissaire.

Graziani tout en ouvrant les tiroirs du bureau avec son bras unique (il a perdu son bras à Shangai ; c'est un pirate chinois qui le lui a coupé).

Le portrait du maréchal Pétain est décroché, par terre, le vase brisé.
Face à lui, Chartier, un brassard FFI au bras, menottes aux poignets, est assis.

80) PR de Graziani et de Chartier.

GRAZIANI

Alors, Chartier ? On s'égare ? On oublie les principes. Dessouder un poulet c'est de l'amateurisme : ça dérange l'honnête malfrat et ça perturbe le commerce.

CHARTIER

Le temps est au patriotisme.
Monsieur le commissaire. J'ai fait mon devoir.

GRAZIANI

Vous avez surtout fait le ménage. Votre condé aurait expliqué qu'il n'était pas le seul à en croquer avec les allemands ; d'inaugurer ainsi une nouvelle collaboration en quelque sorte.

81) GP. CHARTIER

CHARTIER

Je me suis simplement joint à mes collègues des FFI pour donner l'assaut au commissariat où ce bougre s'était retranché.
Il s'est trouvé dans ma ligne de tir. C'est tout.

82) GP GRAZIANI.

GRAZIANI

Oui ! De dos. Il faut jamais montrer ses miches à un résistant comme toi ! Ca attire les balles dans les reins.

83) PR des deux.

CHARTIER

Dans le feu de l'action. Ca tirait de tous les côtés. Quand on a en face la Milice et les SS. Il fallait faire place nette et vite pour que le pouvoir républicain puisse s'installer.
Je suis un pragmatique, Monsieur le commissaire.

84) GP GRAZIANI.

GRAZIANI

Je sais. N'oubliez pas qu'on a fait des choses ensemble. Moi jeune inspecteur, vous bougnat en pleine diversification.

85) GP CHARTIER.

CHARTIER

J'espère que renaîtra la prospérité du petit commerce.

86) GP GRAZIANI.

GRAZIANI

Ce n'est pas impossible.
Surtout si chacun fait bien son métier.

87) PR des deux.

CHARTIER
Tout est question d'organisation.

GRAZIANI
Du petit commerce ?
Vos affaires ont dû prospérer depuis que j'ai quitté le quartier. Tout va si vite de nos jours. Les affaires comme les prix. Après tout je suis commissaire principal , maintenant.

CHARTIER (faussement innocent et inquiet)
Ah ! Bon ?

88) GP GRAZIANI.

GRAZIANI (plus direct)
Il ne s'agit plus de fermer les yeux sur quelques passes.
C'est donc 15% sur tout le business.

89) GP CHARTIER.

CHARTIER (marchant)
10% ! Comme vous y allez.

90) GP GRAZIANI.

GRAZIANI
Toujours aussi auvergnat.
Allez ! On dit 12% parce que je suis de bonne humeur et que j'ai la clé des bracelets. (Il sort la clé des menottes).

91) GROS PLAN DES DEUX.

CHARTIER (tendant les mains pour être libéré)
Vous êtes rude en affaire, Monsieur le commissaire. Foi de bougnat ! (Graziani lui ôte les menottes d'une main)

CHARTIER (qui fait mine de s'intéresser à la santé de Graziani) :
Blessure de guerre ?

GRAZIANI
Non ! Coup de sabre d'un client chinois, au Tonkin, qui protestait contre la hausse des primes d'assurance.

CHARTIER
Quelle horreur ! C'est pour ça que j'ai jamais voulu faire d'affaires en dehors du quartier.

GRAZIANI
Ta...Ta...Ta...Vous êtes le plus gros expéditeur de viande fraîche de la place...Vous dissimulez déjà du chiffre d'affaires ?

CHARTIER
Oh, Commissaire !

RECUL TRAV

Chartier se lève, salut militairement. Lorsqu'il se retourne, se dirigeant vers la porte, il croise André qui, d'autorité, entre dans le bureau.

Chartier lui jette un regard qu'André ne voit pas.

A la vue du brassard FFI que Graziani porte sur son unique bras, André chiffonne la lettre de recommandation du SS et l'enfouie dans sa poche.

GRAZIANI
Faîtes comme chez vous.

ANDRE (faisant un signe en direction de Chartier qui a disparu)
Belle recrue !

GRAZIANI
Vous êtes certain d'être bien placé pour juger ?
Votre présence ici, est pour le moins insolite.

ANDRE
Je suis toujours à la recherche de ma femme qui n'a rien à voir avec tout ça.

GRAZIANI
En cette période trouble, les disparitions se chiffrent par milliers.

ANDRE
Je suis sûr qu'il s'agit d'un enlèvement. De l'oeuvre de truands.

GRAZIANI
Depuis l'autre jour, je n'ai rien de nouveau. Et votre femme n'est pas ma priorité.

ANDRE
Les priorités , ça se crée. Avec des lingots d'or si vous vous sentez motivé.

GRAZIANI (ironique mais intéressé)
Vous avez de l'or. L'or domine le monde.
La corruption remplit les prisons.

ANDRE
Je me permettrai de vous faire une nouvelle visite sous peu. A très bientôt.

GRAZIANI (énigmatique)
Vous semblez bien serein quant à votre avenir.

André sorti du bureau, Graziani se jette dans le dossier de Charlotte qui est particulièrement léger et vide.

22.EXT APPARTEMENT IRIS.JOUR.

- 92) Une voiture luxueuse, une Delalaye, s'arrête devant l'immeuble d'Iris.
- 93) A l'intérieur de la voiture, à l'arrière, Chartier boit un whisky. Il voit passer André qui rentre dans l'immeuble.
- 94) GP Le chauffeur est Boldo, en livrée et casquette mais toujours sourd et muet !

23. INT APPARTEMENT D'IRIS.JOUR.

- 95) PM André sonne à la porte d'Iris. Quand elle ouvre, elle se jette dans ses bras.
96) PR TRAV Plongeant. André et Iris s'embrassent fougueusement et disparaissent dans la chambre où ils font l'amour avec passion.

24.EXT APPARTEMENT IRIS.

- 97) PR INT voiture. Chartier continue de boire. Il commente à son chauffeur Boldo ses états d'âme.

CHARTIER

Tu vois Boldo, elle est en train de se faire baiser. Elle jouit d'un autre. Ca devrait me rendre fou. Et ben non, je sais que bientôt ce sera mon tour et je patiente. Le plaisir a ses secrets.

24. INT APPARTEMENT NICOLE.JOUR.

- 98) PM du salon. Nicole prend le thé avec une jeune fille, Fabienne, ronde et enjouée, rousse aux yeux bleus, pleine de tâche de rousseur.
Les deux jeunes filles parlent des événements, et des jeunes combattants FFI qui sillonnent les rues, de plus en plus nombreux.

FABIENNE

J'ai fait une prise dans les FFI ! Je te dis pas. Si tu avais vu ce qu'il y avait sous l'uniforme... Ah, toi tu changeras pas . Quand est-ce que tu décideras de regarder un autre mec que ton père ?

NICOLE

Le jour où j'en trouverai un qui donne envie de dire : 'C'est lui'.

- 99) PM de la porte. Soudain des coups violents retentissent à la porte. Nicole va ouvrir et se retrouve face à des Résistants armés qui recherchent son père.

FFI

André Dupin, c'est ici ?

Nicole est terrorisée et reste sans voix.

FABIENNE

Si c'est pour votre programme d'excursion, c'est trop tard. Monsieur Dupin a préféré l'Allemagne. Il s'est barré hier.

Regardez sa fille, elle est effondrée.

UN FFI

C'est tout ce que vous avez trouvé à nous balader ?
Allez, vous autres, fouillez-moi tout ça.

FABIENNE

Du calme ! La colo ! Je raconte pas de salades. Je connais un de vos potes de la quatrième section : Paul Ravet... Il pourra vous renseigner.

LE FFI
C'est un consciencieux, Ravet.
Il aurait fait comme nous.

Les FFI se mettent à fouiller l'appartement.

100) PE Les FFI après avoir fouillé l'appartement dans lequel ils ont découvert des journaux de la Résistance dont Nicole revendique la propriété, vont s'en aller et ouvre la porte.

NICOLE
Vous voyez ! Ici aussi, les français parlent aux français.
Il y a longtemps que mon père jouait double jeu...avec un faible pour Londres !

25.EXT CAGE D'ESCALIER.JOUR.

101) PM Plongée André arrive et va se diriger vers son appartement lorsque Fabienne en sort et lui fait signe de se cacher. André se planque pendant que les FFI descendent.

26.EXT RUE GERMAIN PILON .JOUR.

102) PM du salon d coiffure : Petrolucci coiffe une dame âgée qu'il teint en mauve.
PANO.
Affairé, il ne voit pas Graziani pénétrer dans l'immeuble d'en face.

103) PM du salon de l'obèse et de sa femme : Graziani discute avec eux.

GRAZIANI
Alors Monsieur Balnard, faut parler maintenant !

L'OBESE
Je dormais et quand j'ai pris le frais à la fenêtre, le rideau de Petrolucci était baissé.

GRAZIANI
Une vraie sentinelle aveugle.
Mais vous savez que les voyeurs, le code pénal n'aime pas ça.

LA FEMME
Allez ! Joseph. Parle. Qu'est-ce que tu en as à foutre...

L'OBESE
Dans un demi-sommeil....C'est vrai....J'ai cru apercevoir une femme entrer dans le salon...
Un homme est entré ensuite derrière...Ensuite, ils ont baissé le rideau.

GRAZIANI
Et, ben vous voyez. Alors vous allez sortir de votre demi-sommeil, vous réveiller complètement et me donner plus de détails. Hein ?

27.INT APPARTEMENT NICOLE.JOUR.

104) PM André tente d'appeler son frère aux Sables d'Olonne mais sans succès.

105) PR Nicole est en train de confectionner une canne blanche, en revêtant une canne normale de sparadra blanc.

106) PM TRAV André ramasse fébrilement quelques affaires qu'il glisse dans une serviette en cuir.

ANDRE

Bon ! Tu descends devant ! Moi, je te suis à distance avec la canne blanche. J'espère que ça va marcher. J'ai toujours été un mauvais comédien.

ARRET TRAV Nicole prend la serviette, ouvre la porte et se trouve face à Graziani (avec un brassard FFI).

107) GP Nicole veut barrer le passage à Graziani. Celui-ci la pousse et entre dans l'appartement.
RECU TRAV.

GRAZIANI

Où est ton père ?

NICOLE

Mais c'est une manie ! Il est parti en Allemagne. Je vais finir par mettre un écriteau sur la porte.

108) PR Pendant que Graziani et Nicole parlent, André s'est enfermé dans un placard mais la porte du placard s'est refermée automatiquement, emprisonnant André.

109) PR de l'intérieur du placard. Le père étouffe.

110) PM Graziani prend congé.

Dès qu'il a fermé la porte, Nicole cherche son père et finit par le découvrir inanimé dans le placard.

FIN AOUT 1944.

28.RUE DEVANT IMMEUBLE NICOLE.JOUR.

111) PE La foule a envahi les rues de Paris libéré.

112) PM TRAV Nicole sort de son immeuble avec la serviette contenant les affaires de son père, et descend la rue.

Elle décèle derrière elle un homme qui la suit. Chasseur de collabos ou policier ?

Elle ne sait pas. Elle continue son chemin et tourne au coin de la rue.

113) PM. Devant la porte de son immeuble passe un groupe de FFI. Puis André sort. Il porte un vieux chapeau, un manteau rapé et des lunettes noires. Il marche avec une canne blanche et monte la rue.

29.EXT FOIRE BOULEVARD DE CLICHY.JOUR.

114) PE TRAV Nicole se trouve sur le terre-plein de la foire parmi les baraques foraines. L'homme la suit toujours.

115) PM Soudain Nicole entre dans le train fantôme qui démarre. Pris de court, l'homme tente de sauter dans le convoi mais n'y parvient pas. Le train a pris de la vitesse.

116) PM A l'intérieur de la baraque, Nicole profite d'un ralentissement du convoi pour sauter de son wagon. Elle court vers la sortie.

117) PE Elle soulève la tente et s'enfuit sur le boulevard.

118) PM. Le suiveur la cherche en vain.

30.EXT RUE DES TROIS FRERES.SOIR.

119) PM André attend sous le porche d'un vieil immeuble au numéro 7. Soudain Nicole, essoufflée, le rejoint. Ils tombent dans les bras l'un de l'autre, André a sorti une clé et ouvre une porte rouillée qui donne accès aux entrailles de la terre.

31. INT COULOIRS CATACOMBES.SOIR.

120) PM TRAV André et Nicole à la lueur d'une puissante torche avancent parmi les rangées de crânes entassés de part et d'autre de l'étroit couloir qui se perd dans les profondeurs de Montmartre.

Nicole est impressionnée par tous ces ossements mais ne le laisse pas paraître, tant elle sent son père angoissé par ce séjour qu'il va faire dans ces catacombes, seul.

ANDRE

On est bien d'accord. Tu m'apportes à manger tous les deux jours. Il te suffira de déposer un panier derrière la porte de l'immeuble, à la nuit tombée.

NICOLE

J'espère trouver ce qu'il faut... En ce moment, il est plus facile de tomber sur un FFI que sur un morceau de pain.

ANDRE (s'efforçant à l'humour)

C'est vrai. Et, c'est alors que Jésus multiplia les pains. Tu feras ce que tu pourras, ma chérie. Surtout n'oublies pas d'entrer en contact avec ton oncle pour qu'il vienne me chercher.

PANO

Soudain, André s'arrête : il vient de voir une lueur en bout de couloir. Il éteint sa lampe et avance silencieusement, faisant signe à Nicole de ne pas faire de bruit.

Il s'arrête à nouveau à l'extrémité du couloir, au débouché d'une grande salle.

32.INT GRANDE SALLE CATACOMBES.SOIR.

121) PE au centre de la pièce quelques caisses et deux sacs de couchage. Sur une caisse, servant de table deux hommes sont en train de jouer aux cartes, en fumant des mégots de cigarettes qu'ils se partagent.

Ils sont éclairés par une lampe à acétylène qui dispense une lumière blafarde, éclairant sinistrement les pans de la salle où s'entassent également des centaines de crânes.

122) PR L'un des hommes se lève pour aller chercher à boire.

Nous reconnaissons Naboni le milicien qu'André a rencontré au bureau de la Milice.

33.INT COULOIR CATACOMBES ET ESCALIERS IMMEUBLE.SOIR.

123) PR TRAV d'André qui revient sur ses pas entraînant Nicole.

ANDRE

Remonte ! Vite, vite ! Ce n'est pas de la compagnie pour toi, ici.

124) PM Arrivé à la porte de l'immeuble, André embrasse Nicole puis lui indique un recoin où cacher ses messages.

ANDRE (chuchotant)

Les messages... ici.

NICOLE

Mais qui sont ces hommes ?

ANDRE

Des miliciens... Comme moi. Les bonnes planques sont rares...
C'est pour ça que c'est embouteillé.

NICOLE

Mais, tu ne risques rien ? Tu es sûr ?

ANDRE

Sûr ?

Ne t'en fais pas : je suis armé et ils doivent avoir aussi peur que moi... Je n'ai pas le choix.

125) PM André et Nicole s'embrassent. Nicole sort de l'immeuble.

34. EXT RUE PIGALLE.

126) PM TRAV Nicole va au bureau de poste. Un homme la suit. Elle ne s'aperçoit de rien. Elle rencontre Zan qui lui envoie un baiser de la main.

Nicole entre dans le bureau de poste, toujours suivie par l'homme.

Des pancartes indiquent que le courrier pour la province est refusé faute de pouvoir l'acheminer.

35. INT BUREAU DE POSTE.

127) PR de Nicole qui a des difficultés pour obtenir sa communication.

Elle fait du charme à l'employé des postes qui la laisse fléchir et réussit à lui obtenir les Sables d'Olonne.

NICOLE

Monsieur, c'est une question de vie ou de mort. Il me faut les Sables d'Olonne.

L'EMPLOYE

Tout est question de vie ou de mort en ce moment. L'armée est prioritaire sur toutes les lignes.

NICOLE

Je vous en supplie, Monsieur.

L'armée n'est plus à un mort près. Pour moi, ce serait une catastrophe.

L'EMPLOYE

Bon. D'accord. Cabine 2.

Nicole se jette dans la cabine où elle attend. L'employé lui fait un signe de la main.

Nicole décroche. Elle est en ligne avec son oncle.

NICOLE

Allô... Allô..

C'est toi, Oncle Jean... A la bonne heure.

128) PR L'homme qui a suivi Nicole écoute ses propos.

129) PR de Nicole qui raccroche et sort de la cabine, passe devant l'homme et quitte la poste.

36. EXT PLACE PIGALLE. SOIR.

130) PE TRAV de la place Pigalle en liesse. On fête la libération. Tout le monde danse.

Nicole se mêle à la foule pour échapper à son poursuivant, mais cette fois elle s'est trompée. L'homme l'aborde et se borne à la draguer en l'invitant à danser pour célébrer la libération.

Devant son air bonhomme et heureuse de constater que l'homme ne voulait rien d'autre que de la rencontrer, elle accepte une danse, soulagée.

131) PR TRAV-Circulaire . L'homme l'enlace, danse quelques instants avec elle puis la coince contre la baraque, l'embrasse et tente de la peloter.

RECUL TRAV et ARRET.

Alors Nicole comme une furie, se dégage, le gifle à toute volée et s'éloigne rapidement.

A l'autre bout de la place, dans le dos de Nicole, on voit Petrolucci, aux ordres de Chartier, s'installer sur le bord du trottoir avec une chaise.

Des filles sont descendues d'un camion et conduite vers le coiffeur armé de sa tondeuse.

Petrolucci commence à en tondre une.

37.INT ESCALIER APPARTEMENT NICOLE.SOIR.

132) PE Nicole, encore furieuse monte rapidement les escaliers conduisant à son appartement.

133) PM Dès qu'elle est passée, nous cadrans Chartier qui est dans la loge et parle avec la concierge.

CHARTIER

Dîtes-moi. L'appartement du troisième devient vraiment très grand pour une jeune fille toute seule.

LA CONCIERGE (méfiante)

Oui...Et alors ?

CHARTIER

Ben. Il risque d'être réquisitionné pour une famille nombreuse et la petite va se retrouver à la rue. Je suis un ami de...Tenez ! Voilà une adresse où elle pourra se reloger, au moins provisoirement.

LA CONCIERGE

Pourquoi vous lui parlez pas vous-même ?

CHARTIER

Parce que c'est une jeune fille et que je veux rester discret.

Chartier tend un billet à la concierge dont les réticences s'évanouissent.

LA CONCIERGE

Je ferai de mon mieux.

134) PM Arrivée au palier de son appartement, Nicole se trouve face à face avec Iris qui sonne sans succès à sa porte.

Les deux femmes se saluent.

IRIS

Pardonnez-moi. Je suis une collègue de lycée de votre père...

NICOLE

Je ne vous connais pas mais je connais votre voix.

IRIS

Iris... Je me suis permise de chercher des livres que votre père m'a emprunté...

NICOLE

Je vous en prie, entrez.

Nicole ouvre la porte et s'efface pour laisser entrer Iris.

38. INT APPARTEMENT NICOLE.SOIR.

- 135) PM Nicole prend la liste que lui tend Iris et va dans la bibliothèque de son père.
TRAV Iris la suit en demandant poliment la permission. Une fois dans la chambre d'André, Iris regarde avec amour tous les objets personnels d'André.
Elle en touche même certains.

NICOLE (la liste en main)

Mais il vous prend pour une bibliothèque de prêt... Sacré papa, va ! Et que des auteurs allemands en plus !

IRIS

C'est normal. Je suis professeur d'allemand...

NICOLE

Ca a dû vous être utile depuis quatre ans...

IRIS

Depuis quelques temps, c'est devenu plutôt suspect... Votre père n'est pas là ?

NICOLE (méfiante)

Non ! Et il risque d'être absent quelques temps.

IRIS

Ah ! Bon... Longtemps ?

NICOLE

C'est pas lui qui en décidera... mais la guerre. Il est parti en Allemagne.... La Milice, en ce moment, ça va mal au teint.

- 136) PR Iris, profite d'un instant d'inattention de Nicole qui est allée chercher un sac pour y mettre les livres, pour dérober une photo d'André qu'elle glisse dans son sac.

39.EXT RUE DEVANT L'IMMEUBLE DE NICOLE.SOIR.

- 137) PE Iris sort de l'immeuble. En passant devant une superbe Delage, garée non loin du porche de l'immeuble de Nicole, elle est interpellée par Chartier assis à l'arrière du véhicule.

- 138) PR de Chartier et d'Iris qui s'est approchée de la voiture.

CHARTIER (Il sort de la voiture)

Mes hommages, Madame. Vous me reconnaissez : Armand Chartier...

IRIS

Ah ! Oui... Bonjour... Quel hasard...

CHARTIER

Ce n'est pas tout à fait un hasard chère Madame...

Je sens que vous avez besoin d'ami.

André... est introuvable... (Mouvement d'énervement d'Iris)... Je sais tout... Je suis à votre écoute...

IRIS (abandonnant sa résistance)
...Vous savez où...

139) GP CHARTIER.

CHARTIER
...Où le trouver peut être pas encore...Mais comment le chercher efficacement....Ca oui...Je vous recontacterai pour vous donner des nouvelles.

140) GP IRIS.

IRIS
Mais comment ?

141) GP CHARTIER.

CHARTIER (entrant dans sa voiture)
Vous verrez...Pigalle est si petit...

142) PE de la rue, vue par Nicole de sa fenêtre : elle voit avec méfiance Iris sourire et quitter Chartier.

SEPTEMBRE 1944.

40. EXT LIBRAIRIE JO LE BORGNE.

143) PM de la librairie de Jo le Borgne, qui occupe le rez-de-chaussée d'un petit immeuble pittoresque.
On accède aux deux étages de la maison par une petite travée couverte de fleurs. Cette trvée est taillée dans le roc de la butte Montmartre.

41.INT CHAMBRE NICOLE.JOUR.

144) PE Des volets d'un grenier, style 'Mimi Pinson' s'ouvrent.
Nicole, s'étire au soleil, en chemise de nuit.
Dans la rue, des flics hirondelles circulent sur leurs vélos. Les commerçants ouvrent leurs boutiques aux vitrines vides. Nicole, soucieuse regarde le manque de nourriture, pensant à la nécessité d'encore et toujours trouver de quoi manger pour son père.

42. INT LIBRAIRIE JO LE BORGNE.

145) Pm de la librairie. Tout est sombre, les murs qui n'ont pas été repeints depuis plusieurs décennies, les rangées d'étagères entre lesquelles peuvent circuler les clients, et même les livres.
Une extrême impression de sévérité émane de la boutique dont la vitrine est close par d'épais volets en bois, panneaux qu'il faut enlever chaque matin et remettre en place le soir.
La boutique donne sur une espèce de no man's land dans lequel sont entassés des livres recouverts de poussière.
Derrière c'est l'ouverture vers l'arrière boutique, une salle assez vaste dans laquelle sont installés de lourds meubles Henri II, une table, des chaises et un buffet. Des tapis d'où dépassent encore et toujours des livres, recouvrent des tas informes.
La cuisine donne dans cette même pièce qui débouche vers un escalier étroit et en colimaçon.
Jo , le Borgne guide Nicole, vêtue d'une blouse grise de vendeuse, à travers les comptoirs et rayons de la librairie qui forme un petit dédale étroit et surchargé de publications.

JO LE BORGNE
Tu aimes les livres ?

NICOLE
J'ai été élevée dans le culte de la lecture.

JO LE BORGNE
Ici, tu vois...en général on préfère plus les livres que la lecture.

NICOLE
Ah ! bon ? Ils les achètent mais ne les lisent pas ?

JO LE BORGNE
La clientèle ici préfère les illustrations.

NICOLE
Pourtant il n'y a pas beaucoup d'illustrés ici.

JO LE BORGNE
Non ! Mais à l'intérieur de nos ouvrages, il y a des images qui plaisent...Tiens, occupes-toi du client...Tu vas comprendre.

Jo le Borgne désigne un client qui regarde des photos incluses dans un livre. L'homme semble en extase.

146) PR Nicole s'approche du client.

NICOLE (au client)
Je peux vous aider.

LE CLIENT (pas surpris)
Vous ! Non !...Regardez comme ils sont beaux...Ce sont des Peuls. Non ? J'en ai commandé en 1915.

NICOLE (regardant les photos et dominant son étonnement) :
A mon avis ce sont plutôt des massaï.

LE CLIENT
Vous croyez ? J'en prendrai bien deux ou trois.

NICOLE
Désolée ! Je ne dépareille pas !
Prenez toute la section ! Ca vous rappellera de bons souvenirs.

Le client s'exécute, la main un peu forcée.

147) PR de Jo le Borgne qui lui fait un signe entendu, de satisfaction.

148) PM C'est l'après-midi, Nicole est en train de déguster un café dans une tasse à fleurs que Jo lui a porté sur un plateau.

Elle feuillette un livre érotique avec des gravures obscènes.

JO LE BORGNE

Alors, comment tu le trouves mon jus.

NICOLE

Du nectar ! J'avais oublié le goût. C'est presque trop bon !

149) PR La clochette de la porte du magasin retentit. La tête massive d'un homme très baraqué vient s'encadrer. Vêtu d'un uniforme fait de vêtements militaires dépareillés, il a une béquille sous un de ses bras. Il jette un regard circulaire dans la librairie : visiblement étonné, et voit enfin Nicole.

150) PR de Nicole qui jette un coup d'œil à Jo. Au fond de l'arrière boutique il parle avec un client.

151) PM Nicole s'approche rapidement de l'homme à la béquille, et, à voix basse, lui parle.

NICOLE

Vous désirez, Monsieur ?

(à voix basse)

Donne-moi un titre ! (à voix haute) : Ah, 'Les fleurs du mal'...Monsieur aime la poésie. (à voix

basse) Papa s'est planqué dans les catacombes. Il faut le récupérer. Il faut que tu lui fasses

quitter Paris. (à voix haute) : Je crois qu'il n'y en a plus...Mais si Monsieur aime l'odeur du

souffre, je peux lui proposer autre chose. (A voix basse) : Rendez-vous, ce soir à l'Oeil de Bœuf,

une boîte, à 22 heures. (à voix haute) : Tenez ! J'ai trouvé ! La Fontaine pour les adultes....Les

contes illustrés...(à voix basse) : ce soir sans faute, 22 heures. L'œil de Bœuf ...(à voix haute) :

c'est six francs !

152) PM Jo revient vers Nicole et son oncle. Nicole le voyant arriver met un livre dans les mains de son oncle et lui dit combien il coûte.

L'ONCLE

Faute de Baudelaire...Ce n'est pas une mauvaise idée.

L'oncle qui a compris le jeu, sort son portefeuille.

153) PR Jo fait un signe de félicitation à Nicole.

154) PM de la porte du magasin qui s'ouvre laissant passer Graziani, croisant l'oncle qui sort.

Graziani s'approche de Nicole sous l'œil réprobateur de Jo.

GRAZIANI (tapant dans le dos de Jo) :

Alors, Jo ? Dans ces temps de famine, tout le monde a besoin de rêver. Les affaires doivent bien marcher !

JO LE BORGNE (bougon)

Au contraire, en ce moment, tient le monde écoute la radio...Alors , on lit moins !

155) GP GRAZIANI

GRAZIANI (à Nicole)

Alors ? Votre père ? Je ne sais pas si il a eu raison de sauter le Rhin comme ça !

156) GP NICOLE

NICOLE (froide)
Est-ce qu'il avait le choix ?

157) GP GRAZIANI.

GRAZIANI
C'est un voyage qui risque de lui coûter cher. Surtout le retour. Il y avait un meilleur investissement à faire.

158) PR DES DEUX.

NICOLE
Ah ! Oui ? Lequel ?

GRAZIANI
Faire ce qu'il m'avait lui-même proposé : s'ouvrir, grâce à mon aide, le chemin des indics. C'est la seule filière pour retrouver votre mère.

NICOLE
Mon père vous avait proposé de l'argent.

GRAZIANI
Pas à moi ! Aux indics !
En ce moment, c'est la seule façon de faire de la police efficace. Alors ! Si votre père, comme ça , avait pris un ticket de retour...Dîtes-lui de venir me voir !

Graziani quitte la boutique.

159) PR de Nicole qui se met fébrilement à écrire sur un bloc.
159A) Insert du texte que rédige Nicole à son père : 'Ce soir, l'oncle viendra te chercher à 22 heures'.

160) PR TRAV Toujours aussi fébrilement, elle cache l'enveloppe et s'approche de Jo.

NICOLE
Vous m'excusez quelques instants ? Je dois aller d'urgence à la pharmacie.

43.EXT LIBRAIRIE JO LE BORGNE.

161) PE Nicole sort rapidement dans la rue et fait attention de ne pas être suivie. Elle presse le pas en direction de la rue des Trois frères.

44. EXT ŒIL DE BŒUF.

162) PE Zan vend des roses enveloppées dans de la cellophane. Dans la rue passent des touristes, des soldats américains, un car de police est arrêté devant une boîte surnommée 'L'œil de Bœuf'. Un portier habillé en Fort des Halles est en train de vider un ivrogne lorsque Nicole arrive et entre dans l'établissement.

45. INT ŒIL DE BŒUF .SOIR.

163) PE C'est la boîte à la mode. Tout est rouge, tenture, bar, tables et même les chaises. Derrière le bar trône un bocal sur des étagères. Dans un liquide transparent nage un monstrueux œil de bœuf encadré de deux vases sculptés dans un bois rare. Une glace sur le bord de laquelle sont piqués des drapeaux dont celui des Etats Unis d'Amérique, réfléchit l'œil et toute la salle au centre de laquelle de nombreux jeunes, le plus souvent en uniforme, dansent sur la piste, plongée dans la pénombre percée de temps en temps d'éclairs furtifs d'une lumière rouge. Un air à la mode est diffusé par la radio.

Il y a aussi de vieilles femmes fardées qui tentent encore de séduire et des vieux beaux, tout aussi désireux de plaire.

- 164) GP de la faune des jeunes qui dansent.
- 165) GP des danseurs sur le retour, plus âgés.
- 166) PM de Nicole qui traverse la boîte et se heurte à Graziani qui la salue.

GRAZIANI

Toujours pas de nouvelles du front ?

NICOLE

Toujours pas. Comment en aurais-je ?

GRAZIANI

Je ne sais pas.

Envoyez des messages en morse. Au hasard...

Qui sait ? Mais faites attention. Le temps passe et le temps c'est de l'argent...

Nicole s'éloigne sans répondre.

Graziani la suit des yeux.

- 167) PR de Nicole qui a rejoint Fabienne entourée de plein de jeunes gens qui lui font la cour. Nicole lui fait un signe discret. Fabienne s'excuse auprès de ses prétendants et rejoint Nicole.

NICOLE

Tu connais mon oncle, Ferdinand ?

FABIENNE

Ah ! Oui ? La béquille...

NICOLE

Il doit venir ici d'un instant à l'autre. Guette-le ! et dès que tu le vois, dis-lui de m'attendre dehors.

- 168) PR de Nicole qui est invitée à danser par un soldat noir américain.
- 169) PR d'un américain longiforme, Sam, qui danse avec une vieille dame, en la serrant comme s'il s'agissait d'une jeune fille.
- 170) PR de Nicole qui croise le regard de Sam.
- 171) PR de Sam qui hausse les yeux puis les baisse vers la vieille peau qu'il tient enlacée avec un air dégoûté mais fataliste.
- 172) PR de Nicole qui ne peut s'empêcher de sourire. Mais son sourire se fige car elle vient de voir :
- 173) PM TRAV de l'oncle avec sa béquille qui vient d'entrer dans la boîte et visiblement la cherche.
- 174) PM de Nicole qui quitte son cavalier et se dirige rapidement vers les toilettes.
- 175) PE des toilettes, anciennes et luxueuses, presque des salons particuliers pour exhibition.

Dans le vaste hall des toilettes, Graziani est encore là, faisant la leçon à Karl, un grand blond qui porte deux dents en or en guise de canines supérieures. On s'en aperçoit car il sourit à Graziani qui désigne une fillette de 15 ans fardée.

GRAZIANI

Alors , Karl.

On emballe les mineurs maintenant ?

KARL

Enfin ! Commissaire ! C'est juste une amie ! Vous savez bien que je n'ai jamais moissonné le blé en herbe.

GRAZIANI

Et ! Bien, ça tombe bien. Vous allez me suivre parce que je veux vérifier les tickets d'alimentation.

Graziani les embarque au poste pour interrogatoire.

176) PM de la piste de danse.

Fabienne qui dansait vient d'apercevoir l'oncle de Nicole.

Elle le reconnaît à peine mais l'identifie surtout grâce à sa béquille.

Elle le rejoint. TRAV LAT elle lui parle à voix basse.

177) PR de Sam qui danse toujours et qui voit deux MP entrer dans la boîte. Il s'excuse auprès de sa cavalière.

SAM (accent anglais)

Vous excusez-moi....Je reviens.

LA DAME AGEE

Soyez pas trop long.

Moi, le temps, c'est ce qui me manque le plus....

Sam se dirige rapidement vers les toilettes, croisant Graziani, Karl et la fillette se dirigent vers la sortie.

Il jette des coup d'œil inquiets aux MP qui font l'inspection de la boîte.

178) PR de Fabienne et de l'oncle qui se séparent.

L'oncle se dirige lui aussi vers la sortie.

179) PM des toilettes, Nicole entre dans une toilette et va fermer la porte lorsque Sam l'en empêche, entre dans le WC et referme la porte.

Il regarde Nicole avec un grand sourire alors que furieuse et inquiète elle est en train de se reculotter.

NICOLE

Vous ne savez pas lire ? Il y a écrit : 'Ladies'.

SAM

I beg you pardon but....Je dois passer à travers la.

Il fait mine de s'avancer vers la fenêtre des toilettes et pour cela il se rapproche de Nicole.

NICOLE

N'approchez pas !

Laissez-moi passer !
Je veux sortir.

SAM
S'il vous plait...Pas un mot...Chut...je vous promets....just m'en aller.

NICOLE
Vous ne pouvez pas emprunter la sortie comme tout le monde.

180) PE Furieuse, Nicole sort des toilettes tandis que Sam referme la porte au verrou derrière elle et se met en devoir, avec un couteau multi-usage, de dévisser le mécanisme de la fenêtre.

46. EXT ŒIL DE BŒUF.

181) PM Graziani met la fillette et Karl dans le car de police dont les portes se referment.

Le car démarre, découvrant l'oncle qui attend devant l'entrée de la boîte.

182) PR Nicole sort, s'arrête un instant, comme si elle cherchait son chemin, voit son oncle qui l'aperçoit et part en tournant sur la gauche dans une ruelle obscure . PANO. L'oncle la suit.

183) PM de la venelle. Nicole marche devant lorsque d'un porche obscur surgissent deux ombres qui se précipitent sur Nicole, lui arrachant son sac et tentant de lui arracher ses vêtements.

184) PM L'oncle se porte au secours de Nicole. Les deux ombres se retournent contre lui et le jettent à terre.

L'oncle handicapé par sa jambe, a du mal à se redresser. Une des ombres le menace d'un couteau et lui dérobe son portefeuille.

185) PR Nicole frappe la deuxième ombre, mais celle-ci lui envoie un terrible crochet au menton.
Etourdie, Nicole vacille.

186) PM d'une fenêtre qui tombe dans la rue, avec un bruit sourd.
Les deux malfrats surpris se retournent pour voir sauter sur eux une forme longue comme un jour sans pain.
La première ombre écrasée sous le poids de l'individu qui lui est tombé dessus reste sans connaissance.

187) PE sur le deuxième agresseur qui prend ses jambes à son cou.
Le sauveur , Sam relève l'oncle et lui tend sa béquille, récupère le portefeuille de l'oncle et le sac de Nicole.
Il se plante devant Nicole qui s'est relevée toute seule et lui sourit en lui tendant le portefeuille et le sac.

NICOLE
C'est mal finalement de partir avec la fenêtre !

SAM
Vous n'avez pas mal ?

NICOLE
Non, ça va et grâce à vous...
Vous êtes bien tombé si je pis dire.

L'ONCLE

Merci. Mille merci. Ah ! si je n'avais pas cette maudite jambe...

SAM

Ne remercier pas moi...J'ai fait une bêtise...Tout à l'heure...Je suis heureuse d'arranger comme ça...

NICOLE

Mes amitiés à l'oncle Sam !

SAM

Sam...It's me. Bye !

188) P.E Nicole prend congé.
Elle s'éloigne, suivie à courte distance par l'oncle.

189) PR Sam les regarde s'éloigner. Il veut rebrousser chemin mais voit dans la ruelle les MP qui discutent.
Il se met alors à courir derrière Nicole et son oncle.

Mais, brusquement il freine son élan et comme par timidité mais aussi par prudence, il les suit à distance.

47.EXT RUE DES TRIS FRERES.NUIT.

190) PM Nicole entre dans le porche du '7'. Elle regarde dans la cache où elle a laissé un message : il n'est plus là.
TRAV PANO. Très fébrile, elle rejoint son oncle.

NICOLE

Papa a eu mon message. Il doit nous attendre avec impatience !
Va chercher ta voiture et attends ! Nous ne serons pas long à revenir.

L'ONCLE (lui confie une lampe)

Tiens ! Prends ça !

Il y a assez de pile pour éclairer la place de la Concorde.

191) PM Dès que l'oncle a fait quelques pas, nous voyons, Sam.
Furtivement il pénètre dans le porche et voit la raie de lumière provenant de la torche de Nicole sous la porte donnant dans les catacombes. TRAV AVANT. Il entrouvre la porte et descend les escaliers à la suite de Nicole. Il est silencieux comme un japonais dans la jungle pendant une patrouille.

48. INT SALLE CATACOMBES.NUIT.

192) PM de la salle. Une faible lumière éclaire la salle.
Couchés, les deux miliciens et André dorment.

193) GP d'André qui silencieusement ouvre les yeux TRAV LAT et rampe vers un coin de la salle. Il se met en devoir de déplacer un squelette mais ce faisant, il réveille l'un des miliciens qui se met à l'observer.

194) PR d'André qui met à jour une cachette où nous voyons des lingots d'or entassés, comme dans un caveau. André sort quelques lingots lorsqu'il est surpris par le milicien qui le menace de son arme.

NABONI

Alors ? On veut se faire la malle avec l'argent du mouvement.

ANDRE

Crois pas ça...C'est pas pour moi...

NABONI

C'est pas pour toi ? (ironique)

Ah !Bon ! En attendant, c'était plus pour les autres. Tous nos copains qui ont besoin d'argent pour fuir le bolchevisme.

ANDRE

Tu te trompes. C'était pour ma femme.

NABONI

Femme. C'était un coup fourré oui.

C'est la liberté des miliciens que tu étais en train de voler.

195) PM C'est à ce moment que Nicole arrive. Elle braque sa torche sur la scène.

196) PR Aveuglé le milicien braque son arme sur Nicole.

197) PR Réveillé, le second milicien tire à son tour.
André est touché.

198)PM Nicole se précipite vers son père.

199)PR Sam apparaît alors et contemple, stupéfait la scène.

200) Le deuxième milicien s'approche de la planque qu'il referme rapidement et revient vers André et Nicole.

201) PR. André le voit arriver et tandis qu'il se penche vers Nicole pour l'attraper et probablement s'en débarrasser, André tire une fois encore.

202) PM Le deuxième milicien s'abat sur le sol.

203) PR Nicole est au chevet de son père qui est mourant.

204) PM Sam constate la mort de deux miliciens et tire leurs corps loin de Nicole.

ANDRE

Serres-moi dans tes bras, j'ai froid.

NICOLE

Ne t'inquiètes pas ! Je vais te sortir d'ici...

ANDRE

Tu vas t'en tirer....C'est le plus important...

Là derrière ce squelette, il y a le trésor de la Milice...Ce n'est pas de l'argent très propre mais il y en a beaucoup !

Il faut t'en servir pour sauver ta mère.

NICOLE

On va la retrouver tous les deux, papa. Graziani est prêt à vendre ses services. Il te cherche, toi. On va te soigner et j'irai le trouver.

ANDRE

Non , ma petite fille...Prends l'argent..Retrouves ta mère...

Soyez heureuses toutes les deux...

La tête d'André retombe.

Il est mort.

205) PR Sam a vu la cachette qu'il masque en replaçant les ossements qui le cachait.

206) PR Nicole, sans un mot, reste près de son père, dont elle a fermé les yeux. Sam s'approche d'elle et s'accroupit près d'elle.

SAM

La guerre, c'est beaucoup du bruit...de la fatigue...et ça....(il désigne André)

Nicole tout à sa douleur ne répond pas.

207) G.P de SAM.

SAM

Au troisième copain tué à côté de moi...C'était à Montrouge...

Là, j'ai vu Paris... Ca brillait partout...Comme chez moi dans le Wyoming...

Mon régiment est reparti... Dix jours, il y a ...

Moi, je voulais plus voir d'autres morts...Manger avec eux le matin...Les porter sur un brancard, le soir...

208) GP de NICOLE.

NICOLE

Tu as déserté.

209) GP DE SAM.

SAM

Les MP appellent ça comme ça...

210) PR DES DEUX.

NICOLE (souriant légèrement)

Heureusement pour moi...Mon père m'a parlé....Tu as entendu ?

SAM

Non...J'ai vu beaucoup de l'or... All right. J'ai tout caché. J'ai le mérite...parce que je n'ai plus beaucoup de dollars...Et je ne peux plus payer ma chambre d'hôtel...

NICOLE

Moi... J'ai plus personne... Si tu veux, je peux te dépanner quelques jours... C'est pas grand.... Mais ça m'étonnerait que ça attire l'œil des MP.

49. EXT RUE PIGALLE ET PLACE PIGALLE.

211) PE La traction avant conduite par l'oncle descend la rue des Trois Frères et atteint la place Pigalle.

212) PM La voiture est arrêtée à l'angle de la place Pigalle par une patrouille. L'oncle est obligé de descendre et d'ouvrir son coffre : on y découvre le corps d'André recouvert d'une toile. Tandis que deux FFI maintiennent l'oncle...

213) PE un troisième FFI, Karl, se dirige vers la brasserie du Soleil Levant où Chartier, en tenue de combat, avec brassard FFI, est en conversation

avec Graziani.

214) PR de Chartier et de Graziani.

GRAZIANI

Alors ? Votre ami Karl fait dans le FFI maintenant. Pourtant , entre le manque d'hommes et le manque de nourriture, la marchandise doit pas manquer.

CHARTIER

Le marché est pourri par une poignée de desperados qui veulent se faire vite fait une place au soleil en violant les règles les plus élémentaires de la corporation.

GRAZIANI

Avec l'arrivée des Marseillais, on parle aussi de nouvelle constitution.

CHARTIER

L'ancienne a fait ses preuves... Il n'y a pas de raison d'en changer.

215) PM C'est à ce moment que le FFI vient lui parler à l'oreille. Chartier se lève et s'en va, faisant claquer ses bottes d'officier sur le bitume.

216) PM Plongée.

Maintenant Chartier contemple le corps d'André dans le coffre. A la stupéfaction de l'oncle et des FFI, Il salue le corps. REcul TRAV Salut militaire sobre. Il donne l'accolade à l'oncle.

CHARTIER

Bataille de rue, n'est-ce pas ?
L'oncle, interloqué, fait un signe de tête affirmatif.

CHARTIER

André... Mon ami... La mort si près du but (aux FFI).
Découvrez-vous, Messieurs, cet homme était des nôtres... Il espionnait pour nous...
Service de renseignement de la Résistance.
Qui un jour rendra Justice à votre anonymat ? (à l'oncle)
Vous le connaissiez bien ?

L'ONCLE

C'était mon frère.

CHARTIER

Même à vous, il n'a rien dû dire. C'est ça le mérite, sans gloire. Qui vous a rendu le corps ?

L'ONCLE

La morgue.

CHARTIER

Emportez-le, lui et ses secrets... Enterrez-le dignement.

L'ONCLE

Je l'emmène dans notre village natal.

CHARTIER

Dîtes au Maire que la commune ne doit pas l'oublier.

217)PE. L'oncle remonte dans la voiture et démarre.

218)PR Chartier, heureux, très heureux de la mort de son concurrent dans le cœur d'Iris, offre une tournée générale aux FFI ravis de l'aubaine.

CHARTIER

Messieurs ! André aimait la vie.

Allons boire, hélas non plus à sa santé mais à sa renommée !

50. INT CHAMBRE NICOLE.SOIR.

219) PE de la chambre. Nicole sort du coin toilette de sa chambre (dont elle tire le rideau). Elle porte un pyjama en rayonne à fleurs, très virginal et qui moule ses formes. Elle a un visage résolu.

Sam lui se balade, nu comme un ver et vient S'allonger à côté de Nicole.

SAM

Sorry, pour le pyjama !

NICOLE (faisant face)

Dans un endroit aussi petit, je peux ne vous regarder que dans les yeux.

SAM

Sorry...Mais je comprend. Comment on dit en français ? A la guerre...

NICOLE

En français on dit : on se met le polochon entre nous et on pense à des moutons pour s'endormir.

SAM

Don't worry. Tu sais, moi les femmes, ça s'est arrêté à ma mère et à une fermière du Wyoming. Depuis, j'ai oublié.

NICOLE

Tu préfères les hommes ?

Parce que moi les hommes, ça n'a jamais commencé. Bonne nuit !

Nicole se tourne dans le lit, ferme les yeux et s'endort rapidement.

Sam fume en silence une Chesterfield .

51 INT PALAIS D'APHRODITE .SOIR.

220)PE de la maison close, la plus luxueuse de Pigalle, le quatre étoiles des bordels de Paris.

221)PM Tout contourt dans le décor, les filles et les clients a un lieu huppé, élégant, raffiné et où chaque salon, le bar, l'escalier montant aux chambres de plaisir ont été décoré avec goût.

222) PE Le bar reproduit celui du paquebot 'Le Normandie'.

223) PE. Le salon rouge est la reproduction du Palais Impérial de Tokyo.

224) PE un autre salon est la reproduction d'un salon du château du Tsar de Saint Pétersbourg.

225) PM. Les chambres sont toutes décorées de glaces, de lits sculptés, de baignoires vastes, de tapis épais.

226) PM Parmi les invités en smoking et robes du soir évoluent discrètement des filles élégamment vêtues qui, sous la surveillance de deux sous-maîtresses, se couplent avec les clients avant de les entraîner dans les chambres. Aujourd'hui cependant, on fête la fin de la guerre. Une occasion comme une autre de réunir toutes Les personnalités influentes de Paris.

227) PR Chartier impose soudain le silence. Dans le salon japonais a été dressé une petite Estrade et un micro sur pied. Chartier annonce Une surprise, une révélation.

228) PM. Les lumières se tamisent. Un projecteur darde ses rayons sur l'estrade. Iris paraît et se met à chanter une complainte à la Marlène. Sa voix rauque évoque l'Allemagne, l'Ange bleu et Lili Marlène et cela est anachronique avec la présence De résistants et de gradés américains en uniforme.

229) PM TRAV Tout le monde s'est tu et écoute aussi religieusement que lorsqu'Iris chantait l'Ave Maria à l'église du Sacré Cœur.

230) PR Chartier l'écoute, en extase. Il n'entend pas Graziani s'approcher de lui.

GRAZIANI

Il faut vous voir écouter Iris. On dirait que vous découvrez les femmes ! Faites gaffe ! L'amour ça démolit le jugement !

CHARTIER

Ca veut dire quoi ?

GRAZIANI

Ca veut dire qu'en ces temps de bouleversement, les offres se multiplient car il y en a qui ont des idées !

CHARTIER

C'est pas l'agitation de quelques corses qui va venir mettre la merde dans mon exploitation. Moi, je suis une ancienne maison. Mes fournisseurs et ma clientèle sont fidèles. Certains, à la Préfecture de police, partagent mes convictions.

GRAZIANI

D'autres plus traditionnels, moins ouverts au magique de l'histoire pourraient partager mes informations !

231) PE Iris a fini de chanter.
Applaudie, elle s'incline, descend de l'estrade et
S'approche de Chartier et de Graziani. TRAV LAT

CHARTIER

Vous m'avez transporté.

IRIS

Tant mieux ! Et , moi, j'espère que vous ne m'avez pas baladé.
Vous savez pourquoi je suis ici ?

CHARTIER (ambigu)

Pour chanter.

IRIS

Non, acheter des nouvelles d'André .

CHARTIER (louvoyant)

Ah, l'heureux homme dont la pensée ne vous quitte pas. Je pourrais en être jaloux.

IRIS

Qui vous y autorise ? J'ai passé un marché avec vous. J'attends que vous le respectiez.

CHARTIER

Mais bien sûr ! J'ai encore quelques recoupements à faire et puis mes correspondants sont de plus en plus gourmands...

232) PM A ce moment un orchestre de salon
attaque un tango, des couples se mettent à
danser.

233) PA Chartier veut prendre Iris pour la faire
danser mais Graziani le devance et invite Iris
qui hésite un instant, regardant le bras manquant
de Graziani. Celui-ci l'enlace de son bras unique
et commence à danser sous l'œil furieux de
Chartier.

Lubrovic a rejoint Chartier et regarde le couple
Danser.

234) PE. Les autres danseurs, peu à peu, s'arrêtent
pour regarder Iris et Graziani.

LUBROVIC

Encore une chance qu'il n'ait qu'un bras... L'autre main pourrait se balader...

CHARTIER

Mêlez-vous de ce qui vous regarde, vous !

LUBROVIC

Laissez votre rancune au vestiaire....Après tout, nos clients sont là pour danser.

CHARTIER (ironique) :

Mes clients ? D'habitude c'est eux qui raquent !

LUBROVIC

Justement ! Méfiez-vous de lui ! On connaît mal son jeu à celui-là.

CHARTIER

A force de faire le grand écart entre deux bords, il va finir par se mouiller les fesses.

235) PM Iris s'est arrêtée. TRAV LAT

IRIS

Bravo ! Je ne pensais pas continuer mon tour de chant par un tour de danse.

GRAZIANI

La danse ! C'est pas une question de bras mais une question de hanches.

GRAZIANI (tendant la main d'Iris à Chartier)

Pardonnez, cher ai, ce kidnapping amical. La voix de Madame m'a étourdi. J'ai voulu continuer. Je vous rend ma cavalière entière...

Arrêt sur PA Chartier est hors de lui.

PANO GRUE Aussi lorsque Graziani s'est éloigné pour saluer le conseiller municipal Gervillon, dont l'attitude efféminée ne laisse aucun doute sur ses mœurs...

TRAV Chartier entraîne Iris dans un boudoir où un général américain pelote une prostituée, tous appâts dehors.

CHARTIER

Venez ! J'ai des nouvelles d'André. Chose promise...

PR Dans cette ambiance de luxure, Chartier annonce A Iris avec une joie presque sadique qu'André est Mort.

CHARTIER

André a été abattu par des FFI. Son frère a emporté sa dépouille. Je suis navré.

236) PR d'Iris qui éclate en sanglots. Ses pleurs se mêlent aux...

237) PR du général et de la prostituée... soupirs du couple.

JANVIER 1945.

52. EXT PLACE PIGALLE.

238) PE de la place Pigalle.

Paris reprend peu à peu son visage de paix. On le Note à quelques changements perceptibles dans la Rue. Un mince cortège de manifestantes anémiées Par le manque de nourriture, transies de froid, très

'Croix Rouge Française' défile avec des banderoles attachées à des bouts de bâton. Elles se font conspuées par les macs, gras comme des moines et au chaud qui les regardent passer derrière les vivres des cafés et leur font des gestes obscènes.

239) PR Zan, emmitouflé dans une espèce de fourrure mitée en mouton doré, vend des cartes pornographiques.
Il se réchauffe près du brasero d'un marchand De marrons.

Il voit soudain passer enlacés, sous le même Parapluie, Sam et Nicole qui se hâtent vers le Bar du Sphinx, plus petit que la brasserie du Levant et où ils ont pris leurs habitudes :
Le patron leur vend des croissants en Cachette.

53. INT BRASSERIE DU LEVANT-JOUR.

240) PM de Sam et de Nicole qui s'installent à la terrasse intérieure du Sphinx et se font servir un petit déjeuner.

241) PR. Tandis que le garçon dépose café et croissants, un noir passe parmi les tables proposant le journal 'Ce Soir' où s'étale en première page la photo d'une adolescente, enlevée à Pigalle la veille.
Sam donne une pièce au noir et s'empare du Journal. Nicole se penche pour lire avec lui L'article.

SAM

C'est aussi dangereux que la guerre ...ici.

NICOLE

C'est incroyable cette histoire. Tu as vu. La fille s'est évaporée entre St Lazare et Clichy...En plein jour...Elle allait rejoindre des amis à la fête sur le boulevard.

SAM

On dirait l'histoire de ta mère...

NICOLE

Oui. Au coiffeur près....

SAM

C'est une bonne occasion d'aller voir Graziani...Peut-être deux affaires sont les mêmes.

NICOLE

Maintenant qu'on entre dans les séries, peut-être qu'il s'énervera un peu et me parlera moins d'argent...

SAM

Peut-être...On aurait du donner l'argent avant...

NICOLE

Je ne veux pas toucher à l'argent de la Collaboration.

Il pue et avec un mec comme Graziani, il faut se méfier. Il pêche en eaux troubles et il tient à la fois, la canne et l'hameçon.

SAM
L'hameçon ?

NICOLE (se levant)
Viens ! Je t'expliquerai.

54. EXT BOULEVARD DE CLICHY.NEIGE.

242) PM TRAV C'est le matin, les baraques foraines s'éveillent, les forains commencent à ouvrir leurs stands, mais ils le font paresseusement, ne comptant guère sur la foule avec le mauvais temps. Serrés l'un contre l'autre, Sam et Nicole discutent Vivement.

NICOLE
C'est mon père qui a proposé de l'argent à Graziani pour retrouver ma mère. Il pensait, naïvement, acheter des indics.
En fait, il subventionnait sûrement le zèle de Graziani.

SAM
Le zèle ?

NICOLE
Oui. Graziani n'a jamais été clair. On ne sait pas ce qu'on achète avec lui.

Et puis c'est trop dangereux de lui parler du trésor ! Avec lui, on pourrait terminer dans les catacombes.

SAM
Nous prendre un peu d'or en bas (il désigne le trottoir) et dire à Graziani que cet argent était à ton père.
Pas besoin de lui parler de tout l'argent.

Les deux jeunes gens s'éloignent en traversant le boulevard de Clichy.

55. INT COMMISSARIAT POLICE PIGALLE.

243) PE de Graziani qui regarde avec attention en direction de...

244) PR de Nicole qui fait face à Graziani, tenant 'Ce Soir' à la main et le brandissant vers le policier comme un crieur de journaux.

245) PM du bureau de Graziani.
Il s'approche de Nicole et lui prend le journal
Qu'il approche de son visage pour détailler la Photo, puis il le jette sur son bureau.

GRAZIANI
Passionnant !
Ca vient de sortir ?

NICOLE
Les enlèvements, ça ne vous concerne pas. Ce n'est pas votre boulot.

246) GP GRAZIANI.

GRAZIANI

Mon boulot ce n'est pas de mettre la main sur toutes les fugueuses en rupture de puberté ou de m'essouffler derrière des bourgeoises avec les fesses en alerte. J'ai des dossiers sérieux sur les bras.

247) GP DE NICOLE.

NICOLE

Qu'est-ce qui vous dit que ce n'est pas un enlèvement ! Comme ma mère.

248) GP DE GRAZIANI.

GRAZIANI

Mes statistiques personnelles sur les femmes mal baisées et aussi le genre de votre mère. Sauf votre respect, elle était plutôt sur le créneau des sacristains.

249) GP DE NICOLE.

NICOLE

Il y a des malades partout ! La bobonne de fantaisie , ça a sa clientèle.
J'ai tout essayé pour retrouver ma mère. Elle a disparu sans laisser de trace. Je suis sûr qu'elle a été enlevée. Il n'y a que vous qui puissiez m'aider efficacement... Vous savez la proposition de mon père tient toujours.
Il m'a laissé quelques titres et une demi-douzaine de lingots.

250) GP DE GRAZIANI

GRAZIANI (fait la moue)

Avec ça, vous arriverez à peine à dégoter les bons indic<.
Il faut être mieux armé.

251) PR DES DEUX.

NICOLE

Mais je pensais...

GRAZIANI

Vous pensez trop, Mademoiselle.

Je suis un officier de police pas un flic véreux.

Oubliez cette conversation qui pourrait tourner à l'outrage à magistrat ou à la corruption de fonctionnaire. Sortez ! Pendant que j'hésite encore.

Nicole quitte le bureau, vaincue mais plus motivée que jamais. Elle se sent seule et comprend que si elle veut retrouver sa mère, c'est elle qui doit mener l'enquête.

56. EXT COMMISSARIAT PIGALLE.SOIR.

252) PM Sam attend Nicole, à un stand de tir, en s'exerçant à la carabine.
Nicole le rejoint.

NICOLE

Il vaut mieux compter sur nous que sur les lingots.

SAM

Don't worry ! On va se remettre au boulot.

NICOLE

Il faut attaquer par la fille de St Lazare. C'est la seule piste.

SAM

OK. Moi aller interroger les parents. Toi tu es obligée d'aller travailler.

NICOLE

Merci. Tu as fait des progrès en français.

SAM

C'est parce que je t'apprends...

NICOLE (attendrie) :

C'est ça...

57. EXT RUES PIGALLE.JOUR.

253) PM d'une rue. Une voiture est arrêtée le long d'un entrepôt d'alimentation.

On y transporte des quartiers de viande qui
Ensanglantent le sol, tandis que les bouchers
Passent et repassent leurs charges sur le dos.

58. INT VOITURE .JOUR.

254) PR de l'intérieur de la voiture les vitres de la voiture sont étoilées de givre.
A l'intérieur Graziani et deux hommes en chapeau
Mou et manteau en poil de chameau, l'un noir,
L'autre fauve, sont en conciliabule. Graziani est
Assis sur la banquette arrière.
Les deux hommes lui font face sur des strapontins.

GRAZIANI

Bien sûr, je suis toujours avec vous.

PREMIER HOMME

L'Argent c'est pour lutter contre le communisme.

GRAZIANI

Je suis avec vous.

LE DEUXIEME HOMME

On a besoin encore d'argent.

GRAZIANI

Combien ?

59. INT CINEMA ROYAL PIGALLE PLACE PIGALLE.

255) PM de la salle de cinéma plongée dans l'obscurité : sur l'écran la grande scène d'amour entre GABIN et MORGAN dans 'Quai des brumes'.

256) PR du fond du cinéma, avec des loges qui ceinturent la salle . PANO sur les différentes loges où s'ébattent avec plus ou moins de fougue ou de réserve des couples d'amoureux.

257) PR sur une loge occupée seulement par

Nicole et Fabienne qui regardent le film.

NICOLE

Elle est gonflée ! C'est elle qui demande !

FABIENNE

Sort de ton époque ! Il a amorcé ! Elle le ferre !

NICOLE (les larmes aux yeux) :

Il lui parle de ses yeux ! C'est romantique !

FABIENNE

Il faudra un jour que tu apprennes à traduire ! C'est le job de la femme, ça !

258) PM La porte de leur loge s'ouvre brusquement.

Sam est accompagné d'une jeune fille un peu

Boulotte, portant des lunettes et le visage couvert

De boutons d'acné. Sam fait asseoir la jeune fille sur

Une des chaises libres de la loge.

Nicole et Fabienne sont arrachées à leur film. A voix

Basse Sam leur explique qui est la fille boulotte.

SAM

J'ai vu les parents. Ils ne savent rien... J'ai pu, grâce à eux, retrouver Madeleine qui est la meilleure amie, de Josette la disparue.

MADELEINE

Ouais...J'sais pas si je dois dire... Vous êtes de la police ?

NICOLE

Non ! On est mieux : on est des amis avec les mêmes problèmes.

La police ne fait rien.

259) GP DE MADELEINE

MADELEINE

Ouais...Je sais...Ben... Dimanche, Josette et moi, on est allées à la foire, rapport à Robert que Josette voulait rencontrer.

260) GP DE NICOLE IMPATIENTE.

NICOLE

D'accord ! Alors !

261) GP MADELEINE.

MADELEINE

En montant depuis Saint Lazare, on s'est fait faire des réflexions sur notre coiffure par des mecs...

Josette, ça l'a travaillé, elle a voulu changer de coiffure rapport à Robert qu'elle avait le béguin...

262) GP NICOLE.

NICOLE

Oui...Oui, et puis ?

263) GP de MADELEINE.

MADELEINE

Alors, on est entré chez un coiffeur rue Germain Pilon...
On est donc rentré, et là, j'ai attendu des plombes parce qu'elle savait pas ce qu'elle voulait...
A la fin, j'en ai eu marre de poireauter et je lui ai proposé un rencard dans un café ! Et (elle se met à pleurer), je l'attend encore...

264) GP DE SAM

SAM

OK !

Domage. Pas un mot à personne. Surtout pas à la police.

265) PR DES TROIS

NICOLE

Oui. C'est très important. Tu nous a jamais vu. Ca pourrait être dangereux (Elle lui donne cent francs) Tiens ! Prends ça !

Plus tu te tairas, plus on a des chances de la retrouver ta copine.

Madeleine prend l'argent et acquiesce apeurée.

Sam quitte la loge avec Madeleine. Restée seules, Nicole Et Fabienne se regardent.

266) PR de Nicole et de Fabienne.

NICOLE

C'est peut-être un début de piste. La ressemblance avec l'histoire de ma mère est troublante .

FABIENNE

L'histoire de ta mère, je la connais mal.

NICOLE

Justement. Je voulais t'en parler depuis longtemps. Parce que j'ai besoin d'un coup de main.

FABIENNE

Tu sais, moi, je suis meilleure pour les coups de cœur !

NICOLE

Laisse-moi t'expliquer...

60. EXT RUE DEVANT LE PUY D'AMOUR. PETIT MATIN.

267) PM de la rue Victor Massé. Graziani se dirige à pieds, en évitant les plaques de boue vers l'entrée du Puy d'Amour. Il fait nuit. 6 heures du matin.

268) PM de la façade du 'Puy d'Amour' aussi accueillante qu'un mur de prison. Immeuble noirâtre à cinq étages, exigu, aux volets mal entretenus.

Devant l'entrée étroite, une queue de clients, Où voisinent les bouchers, les éboueurs, les Agents du métro. Tout autour des cafés et des Brasseries non stop où avant ou après l'amour Les clients viennent se restaurer.

269) PR de l'entrée du Puy d'Amour avec en haut du cadre l'inévitable lanterne rouge. Graziani passe devant la file des clients dont Certains le saluent.

61. INTERIEUR PUY D'AMOUR PETIT MATIN.

270) PM de l'escalier qui arrive au premier étage où se tient la maquerelle actuellement remplacée par une prostituée trop heureuse d'échapper à l'abattage qui fait son quotidien.
En remettant les serviettes et le savon aux clients
Elle voit Graziani passer, veut l'arrêter lorsqu'il franchit la porte vitrée sur laquelle on lit :
'BUREAU-PRIVE', puis y renonce.

62. INT COMPLEXE BUREAU-PALIER-CAISSE PUY D'AMOUR.

271) PE du bureau, très pittoresque et encombré d'objets hétéroclites, allant du fouet à des cadres bon marché de photos de prostituées en plein ébats amoureux.

Au centre du mur : une pub prophylactique vantant Dessins à l'appui, les mérites de l'hygiène.

Et là de dos, Chartier surpris en pleine séance Libertine avec une femme à la quarantaine Epanouie, dont la jupe noire est soulevée et que S'arqueboute au bureau tandis que Chartier lui rend Hommage.

272) PA L'entrée de Graziani a pour effet d'arrêter la partie de jambes en l'air. La femme, Olga, maquerelle et maîtresse de bordel, se rajuste, lance un regard furieux à Graziani qui n'en a cure et sort en claquant la porte.

273) PR Chartier se rajuste.

CHARTIER (plaisantant à demi)
A cette heure, c'est plus une descente, ça ressemble à une perquisition.

GRAZIANI
Non ! C'est plutôt une visite d'huissier. Voilà, la sommation !

274) PR Graziani sort un papier de la poche de son pardessus, le tend à Chartier qui se met à le lire tandis que Graziani de son bras unique se sert une tasse de café d'une bouilloire qui chauffe sur un méchant petit réchaud.

275) PM de Chartier et de Graziani.

CHARTIER (ironique)
Vous me faites lire les notes de service, maintenant ? En quoi, ça me concerne ?

GRAZIANI
Vous ne savez pas lire. L'administration a un nouvel accès de pudeur. Elle trouve que votre business, ça fait de plus en plus désordre.

CHARTIER

Il suffit qu'une démagogue s'enflamme pour que tout le monde s'inquiète. La campagne de Marthe Richard contre nos maisons est une calomnie .

276) GP DE GRAZIANI.

GRAZIANI

En haut lieu, élections aidant, on me demande de faire le ménage. Pour calmer la harpie !

277) GP DE CHARTIER

CHARTIER

Et nos accords ? C'est pas devant ma porte qu'il est question de balayer ?

278) GP DE GRAZIANI.

GRAZIANI

Je ne vais pas m'attaquer aux macs de lampadaires ou aux putes de gouttières. Ce serait indigne de mon avancement. Non ! Il me faut du squale de haute mer, du prédateur de premier choix.

279) GP DE CHARTIER

CHARTIER

12,5% ! Vous trouvez pas que ça mérite qu'on m'oublie dans le parcours fléché.

280) GP de Graziani.

GRAZIANI

12,5%. Avec cette circulaire, c'est devenu une rigolade. Tout le quartier s'est aligné. Mais , il faudra quand même des victimes. L'assurance tous risques est passée à 50%.

281) GP CHARTIER

CHARTIER (pâlissant)

Balancez-moi toit de suite ! Au moins ce sera une exécution rapide.

282) GP DE GRAZIANI.

GRAZIANI :

Allons ! Chartier. La liberté, ça vaut bien un petit sacrifice sur les bénéfices. Après tout, dans ce genre d'enquête, on tire et on ne sait pas toujours ce qu'il y a au bout de la corde. On cherche des filles, on trouve des cadavres.

Là, je parlerai plus d'assurance vie !

Vous avez deux jours ! Le temps que j'ai compris la circulaire !

283) PM de Graziani qui salue Chartier avant de quitter la pièce laissant la porte ouverte. PANO. Il passe devant Olga qui a repris sa place devant la caisse et lance au commissaire un regard noir de haine.

284) PM du bureau de Chartier.
Celui-ci regarde la note que lui a laissé Graziani et La déchire avec rage. Puis il va au fond de la pièce Et ouvre une porte dissimulée dans une fausse Penderie. Il y pénètre en refermant la porte Derrière lui.

63. INT BUREAU DE LUBROVIC. PETIT MATIN.

285) PM de la pièce exigüe et à demi-mansardée : assis à un bureau antique, éclairé par une lampe

en laiton au globe en opaline verte, Lubrovic avec une paire de lunettes dont l'un des verres est cassé, est en train de préparer des dossiers pour la prochaine tournée théâtrale. Des cartes d'identité, des passeports et des photos Sont étalés sur le bureau. A l'entrée de Chartier, Lubrovic lève la tête et interroge Chartier du Regard.

LUBROVIC

Tiens ! Salut ! Je suis content d'en terminer parce que j'ai ramé pour cette tournée. Il me manque deux faux talbins. Ca immobilise mes stocks. Je sais pas ce qu'ils ont eu en ce moment, à la préfecture. Ils font du zèle. Les prix montent et la rapidité baisse.

CHARTIER

De toute façon, c'est ta dernière tournée. Je ne veux plus que tu cherches de nouvelles filles jusqu'à nouvel ordre.

286) GP DE LUBROVIC

LUBROVIC

Mais, pourquoi ? La demande est forte en ce moment.

287) GP DE CHARTIER.

CHARTIER (agacé)

Les choses changent en ce moment.

64.EXT SALON DE COIFFURE.JOUR.

288) PE de la rue Germain Pilon. Quelques jours ont passé. Il fait moins froid. Fabienne se dirige vers la boutique de Petrolucci D'un pas de promeneuse, regarde la vitrine puis Entre et s'installe dans un fauteuil.

289) Au premier étage, en face du salon, à côté de la fenêtre de l'obèse, toujours planqué derrière son rideau en dentelles. PANO sur une autre fenêtre, celle d'un hôtel de passe de bas étage. Derrière un autre rideau, Nicole guette le salon de coiffure.

65.INT CHAMBRE D'HOTEL DE PASSE.JOUR.

290)

PM de la chambre cradingue de l'hôtel de passe. Nicole est devant la fenêtre. Sam est couché sur le lit En train de lire un vieux Magazine. De temps en Temps, il observe Nicole tout à son affut.

Silencieusement, il se lève et vient derrière elle L'embrasser dans le cou. Elle frissonne et lui rend son baiser.

291) PR du baiser, Nicole et Sam.

66. INT SALON COIFFURE PETROLUCCI. JOUR.

292) PM à travers la vitrine du coiffeur, on

aperçoit Petrolucci parler à Fabienne puis lui mettre la tête sous un casque.

293) PR de Petrolucci qui s'apprête à prendre le tampon de chloroforme.

294) GP de Fabienne qui l'observe.

295) PE de la façade du salon de coiffure. (Vue par la fenêtre de la chambre de l'hôtel de passe).

En premier plan Sam regarde maintenant à la Jumelle, Nicole angoissée est près de lui. Dans le Champ de vision de la jumelle vient soudain s'inscrire Le visage de Lubrovic.

296) PM du salon de coiffure (nous sommes à l'intérieur). Lubrovic se présente comme un client.

LUBROVIC (à Petrolucci)

Vous en avez pour combien de temps avec mademoiselle ?

PETROLUCCI (très commerçant)

Le temps de mettre Madame sous le casque, je suis à vous...
Installez-vous, je vous prie.

Sous le regard étonné de Petrolucci, Lubrovic fait Un signe signifiant qu'il ne faut pas s'occuper de Fabienne.
Petrolucci repose son tampon et présente un fauteuil A Lubrovic qui s'y assoit. Il lui passe une blouse et se Prépare à lui couper les cheveux.

67.INT HOTEL MEUBLE.JOUR.

287) PM de la pièce. Sam et Nicole mettent leur manteau. En effet Fabienne vient de sortir et s'éloigne dans la rue, saine et sauve. Sam et Nicole suivent Lubrovic lorsqu'il sort du salon.

68.EXT TERRASSE HOTEL.JOUR.

298) PE c'est un hôtel qui donne sur le cimetière Montmartre. Il a été construit en 1930. Il est de Style Art Déco. De somptueuses limousines S'arrêtent.

299) PR Lubrovic rasé de frais et les cheveux coupés entre dans le hall, suivi par Sam et Nicole.

68.INT SALON DE RECEPTION TERRASSE HOTEL.

300) PM du grand salon de réception. Il est noir de beau monde. Parmi les personnalités, le conseiller Vrignon du 18^{ième} reçoit le préfet de Police Luizet.

301) Lubrovic s'approche du conseiller tandis que le préfet fait une allocution, parlant de la nécessité

de transformer le quartier devenu un coupe gorge et un repaire de profiteurs de chair humaine.

302) GP DU PREFET.

LE PREFET

Je sais bien : Pigalle a une longue tradition de banditisme. La guerre a engendré ses troubles. Mais je dis halte à Pigalle transformé en coupe-gorge et en étal de chair humaine. Avec Marthe Richard, je dis : 'Rendons la dignité à la femme'. Moralisons la voie publique. Les honnêtes gens sont nombreux à Pigalle et ils ont le droit d'y vivre dans la paix et la salubrité.

303) PR Lubrovic parle maintenant à voix basse au conseiller qui écoute le préfet tout en reluquant un jeune photographe d'une beauté pas très virile.

LUBROVIC

Notre jeune orpheline de Saint Lazare attend toujours son nouveau pedigree. Pour l'instant, c'est une marchandise sans identité !

LE CONSEILLER

Je sais. C'est plus long en ce moment à cause des contrôles. Vous aurez les papiers, ce soir.

PANO.

Nicole et Sam qui semblent écouter le discours ont
Ont entendu les propos de Lubrovic et du conseiller
TRAV LAT

NICOLE

Dis-moi que je rêve. Ils sont tous d'accord entre eux.

SAM

Calme ! Take it easy !

NICOLE

Il ne reste qu'une chose à faire : un scandale.

SAM

A quoi, ça servirait. On a aucune preuve. Ils seraient tous contre nous. Viens ! Partons d'ici j'ai une meilleure idée.

304) PM TRAV Tandis que Sam entraîne Nicole, celle-ci passe devant Chartier qui la regarde avec étonnement.

Il n'a guère le temps de s'interroger car il vient
D'apercevoir Iris qui entre accompagnée de
Quelques professeurs du lycée.
Elle écoute la fin du discours du préfet.

305) PR Iris applaudit le préfet qui termine son discours.

LE PREFET

'Fermeté et propreté, telles seront les mots d'ordre de la République à Pigalle !'``

Iris est rejointe par un barbu à l'aspect sévère
Qu'elle salue avec déférence, c'est le proviseur
Du lycée où elle professe.

IRIS
Bonsoir ! Monsieur le Proviseur !

LE PROVISEUR (froid)
Bonsoir ! Je crains de ne pas rester longtemps votre proviseur.

IRIS
Pourquoi ? Vous nous quittez ?

LE PROVISEUR
Non, pas moi. Vous nous quittez ! (silence interloqué d'Iris) .
J'ai reçu un courrier important dénonçant votre attitude scandaleuse avec André Dupin.
Votre conduite est un mauvais exemple pour notre communauté éducative ! J'attends votre lettre de démission !

IRIS (ironique mais émue)
Vous ne recevez pas assez de correspondance en ce moment ?

LE PROVISEUR
Ne trouvez-vous pas cette ironie déplacée ?

IRIS (froide)
C'est tout ce qui me reste , Monsieur. Elle vous la déplacerez pas !

Elle tourne le dos au proviseur.

306) PR de Chartier qui observe Iris et le proviseur.

307) PM du directeur et d'Iris qui se quittent.
Iris s'éloigne désespérée, vers la sortie.
PANO Chartier la rattrape.

CHARTIER
Où courrez-vous ? Cette réception va devenir sinistre !

Graziani se rapproche de Chartier.

308) PR de Chartier , Graziani et Iris.

GRAZIANI
Vous voyez ! La vérité sort toujours de la bouche des préfets ! La hiérarchie met la pression !

CHARTIER
La hiérarchie ! Dès que la Santé publique est en jeu...

IRIS (désignant la salle)
Les candidats aux distractions ne manquent pas !

CHARTIER (implorant)
Dînez avec moi !

IRIS
Soyez gentil ! N'insistez pas !
Vous trouverez convive plus en forme ce soir ! Bonsoir !

Iris s'en va.

309) PM excédé Chartier s'éloigne et rejoint le préfet très entouré. Tandis qu'il se fraye un chemin

pour le saluer.
Il croise le proviseur du lycée.

LE PROVISEUR

Merci encore, Monsieur Chartier de votre précieuse information.
Vous avez fait votre devoir.
J'ai fait le mien !
D'ailleurs, Madame Iris a très bien compris...

PANO.
Chartier lui tourne le dos et vient saluer le
Préfet qui s'avance vers lui.

69. EXT PERMANENCE CONSEILLER RUE DES MARTYRS.SOIR.

310) PM de l'extérieur de la permanence.
Sam et Nicole arrivent près de la permanence, une
Bâtisse du 19 ième siècle, austère, ornée de
Gargouilles, œuvres d'un sculpteur de Montmartre.
La permanence est plongée dans l'obscurité. Seule
Une pièce est illuminée au 1^{er} étage, probablement
Le bureau du conseiller.

311) PR Nicole et Sam se concertent.
La voiture du conseiller, ornée d'une cocarde
Tricolore, est garée devant l'immeuble. Un chauffeur
Est assoupi au volant.

SAM
Tu es folle !

NICOLE
C'est le seul moyen ! Le conseiller doit encore avoir les papiers de Josette ! Il faut mettre la main
dessus. Comme ça, on les mettra dans le bain.

SAM
Comment tu comptes faire ?

NICOLE
Les preuves, ça se prend où ça se trouvent ! On va chercher.

312) PM du perron. Nicole sonne.
Sam se dissimule. Le gardien vient ouvrir. Il regarde
Nicole avec mépris.

NICOLE
Bonsoir ! Je peux entrer.

LE GARDIEN
C'est pas la bonne heure. La permanence est fermée. Qu'est-ce que vous voulez ?

NICOLE
Nous venons chercher des documents que Monsieur le Conseiller doit nous remettre.

LE GARDIEN (méfiant)
Des documents ? Attendez ici ! Je vais aller me renseigner !

PANO.
Le gardien méfiant va au téléphone intérieur pour
Interroger le conseiller. Sam et Nicole en profitent
Pour pénétrer dans le hall.

70.INT PERMANENCE CONSEILLER.SOIR.

313) PM du hall. Le gardien a à peine décroché le téléphone intérieur que Sam lui saute dessus et l'assomme d'un uppercut bien placé.

314) PM de l'escalier en marbre conduisant au 1^{ier} étage. Nicole a déjà commencé à gravir les marches quatre à quatre.

315) PM du premier étage. Nicole rejointe par Sam s'est arrêtée devant une porte capitonnée indiquant 'DIRECTION'. Nicole entrouvre légèrement la porte découvrant...

71. INT BUREAU CONSEILLER.SOIR.

316) PM de la pièce, toute en cuir, fauteuil club 1930, canapé assorti. Bureau Art Déco. Le conseiller est assis derrière le bureau. Silencieusement, Nicole ouvre de plus en plus la porte. Elle va entrer et la refermer lorsque retentit une sonnerie d'alarme, dans tout l'immeuble. Avant que Sam et Nicole aient pu saisir le conseiller, celui-ci, avec une agilité surprenante a bondi dans une pièce dont il a verrouillé la porte. Sam entraîne Nicole dans le couloir.

72.INT PREMIER ETAGE ESCALIER PERMANENCE.SOIR.

317) P.M Des employés s'agitent. Deux d'entre eux commencent à monter l'escalier. Un autre relève le gardien assommé par Sam. Sam entraîne Nicole vers le haut de l'immeuble. A peine ont-ils disparu que Lubrovic débouche dans le hall et commence à grimper au premier étage. La sonnette d'alarme retentit toujours.

73. EXT TOIT IMMEUBLE PERMANENCE.SOIR.

318) PE des toits. Par un vasisdas émerge Sam qui aide Nicole à sortir et à prendre pied sur le zinc du toit. Ils commencent à courir sur les toits, Nicole glisse. Sam la retient de justesse.

74. INT BUREAU CONSELLER.SOIR.

319) PM Lubrovic et un gardien tambourinent à la porte qu'a verrouillée le conseiller.

75. EXT TOITS PARIS SOIR.

320) PE Sam et Nicole passent à travers le vasisdas ouvert d'un immeuble contigu à la permanence. Ils sautent...

76. INT MANSARDE.SOIR.

321) PM d'une pièce. Sam et Nicole dérangent une vieille dame pas maquillée, couchée avec une prostituée maquillée dans une attitude équivoque. Sam et Nicole traversent la pièce et sortent.

77.INT BUREAU CONSEILLER.SOIR.

322) PM du bureau. Lubrovic et le conseiller sont maintenant seuls dans le bureau. Le conseiller boit une fine pour se remettre. Lubrovic regarde avec satisfaction la carte d'identité Que le conseiller a sortie du tiroir.

LUBROVIC

C'est toujours du très bon boulot. Dommage ! Il va falloir les mettre en grève vos artistes.

LE CONSEILLER

Ah ! Bon ! Pourquoi ?

LUBROVIC`

Pour l'instant, Chartier n'est plus client. Il met les pouces !

LE CONSEILLER

Vous vous calmez parce que le préfet s'énerve ? Moi aussi je pourrais m'énerver car quand on m'agresse, vous préférez tremper dans mes partouzes. Pourtant ma protection est à votre charge. C'est dans nos accords.

LUBROVIC

Votre protection ! Oui mais par contre vos petites manies. A force de violer des jeunes gens, ne vous étonnez pas qu'il y en a qui en veulent à vos miches. Conseiller ou pas ! Vous savez, un jour, les vicieux dans votre genre, ils finissent toujours par se cogner une addition.

78. EXT SALON COIFFURE/CHAMBRE HOTEL MEUBLE.JOUR.

323) PM du salon de coiffure. Petrolucci est en train de coiffer une dame bien Paisiblement.

324) PM Contre-plongée de la chambre meublée qui fait face au salon ; on distingue à la fenêtre Nicole qui est toujours en observation.

79. INT CHAMBRE MEUBLEE.JOUR.

325) PM de la chambre meublée. Sam dort, exténué sur le lit. Nicole à la fenêtre regarde soudain plus Attentivement. Des cris se font entendre.

80. EXT SALON COIFFURE.JOUR.

326) PM de la rue. Des mégères entourent une personne dont on ne voit pas encore le visage qu'elle cache dans ses mains, comme le font les criminels lorsqu'ils sont arrêtés et veulent éviter les photographes. Les mégères pénètrent dans le salon de Petrolucci

Entrainant leur victime.

81. INT CHAMBRE MEUBLEE.JOUR.

327) PM Nicole réveille Sam en sursaut, lui demandant de prendre sa place à la fenêtre.

Elle sort précipitamment de la pièce, non sans que Sam, Qui a bondi sur ses pieds, ne tente de lui ceinturer les Fesses et de l'embrasser.

82. EXT INT SALON DE COIFFURE.JOUR.

328) PM de Petrolucci, entouré de mégères, qui a assis la victime sur un fauteuil et s'apprête avec des ciseaux à lui couper les cheveux, encouragé par les femmes qui hurlent que c'est une collabo. Deux mégères se mettent en devoir de retirer les mains De la femme qui les crispe sur ses cheveux pour les Protéger.

329) GP Découvrant brusquement le visage de la femme. C'es Iris.

330) P.R les ciseaux de Petrolucci commencent à bouger lorsqu'un ordre brutal et péremptoire retentit.

331) PM Chartier a fendu la foule avide du spectacle et s'avance seul vers Iris, en poussant les mégères. Il fait lever Iris et jette un regard entendu à Petrolucci. Ce regard fait comprendre que tout cela est un coup Monté par Chartier pour entrer dans les bonnes grâces D'Iris.

332) PR de Nicole qui a vu la scène de la vitrine. PANO. Elle regarde Iris maintenant au bras de Chartier Sortir du salon de Petrolucci.

333) PM des mégères soudain calmées qui s'éloignent à leur tour. Sauf la meneuse qui reste dans la boutique un instant. Petrolucci va à sa caisse et leur donne une petite liasse de Billets avant de reprendre sa cliente.

334) PR de Nicole qui a tout vu.

335) PR de la mégère qui empoche son argent en sortant. Quelques badauds l'interpellent.

UN BADAUD

Qu'es-ce qui s'est passé ?

LA MEGERE

Il s'est passé qu'on a empêché la justice populaire de passer. C'est un scandale !

UN AUTRE BADAUD
Qu'est-ce qu'elle avait fait ?

LA MEGERE
Elle faisait le lit d'un milicien, Dupin ! C'était pour mieux coucher dedans. L'autre petit prof de merde, il s'est barré en Allemagne ! Mais, cette salope de bourgeoise, n'échappera pas à la tondeuse !

336) PR de Nicole qui a entendu et se précipite pour tout raconter à Sam.

83. INT CHAMBRE HOTEL MEUBLE.JOUR.

337) PM de la chambre meublée.
Sam est en train de se laver.
Il est tout nu lorsque Nicole entre. Elle va s'effondrer sur
Le lit en larmes.
Sam la rejoint encore tout mouillé et s'allonge près
D'elle.

NICOLE (en larmes)
Mon père...tu te rends compte...Il avait une maîtresse...C'est cette femme qui est venue chercher des livres chez moi...

SAM
Comment tu le sais ?

NICOLE (confuse dans ses explications) :
Tout le monde le dit dans la rue...La femme, elle a failli se faire tondre.

SAM
What ?

NICOLE (continuant sur son idée) :
Peut être que ma mère le savait...Qu'elle ne supportait plus...Avec sa religion...
Elle est , peut être partie écœurée...

Sam lui caresse les cheveux et l'écoute avec patience.

NICOLE
...Peut être qu'elle n'a jamais été enlevée....Que le commissaire a raison...Qu'est-ce que tu crois ?

Sam a l'air dubitatif.

84. INT APPARTEMENT IRIS.JOUR.

338) PM du salon, chambre d'Iris. Elle vit dans une sorte d'atelier d'artiste, composé d'un living, une mezzanine, une salle de bain et une cuisine.
On sent l'intérieur d'une intellectuelle célibataire.
Iris en combinaison de dentelle regarde les Meutrissures provenant du traitement que lui ont infligé les mégères en la traînant chez Petrolucci.
TRAV LAT. On sonne à la porte.
Iris enfle une robe de chambre et va ouvrir. Elle Se trouve en face de Nicole.
Elle la fait entrer.

339) PR TRAV Nicole entre, jette un coup d'œil à la pièce principale et va droit au piano qui occupe une place importante. Sur le piano une photo de son père.
Nicole prend le cadre et, sans un mot, le montre à Iris.

IRIS (amèrement ironique)

Je sais !

Vous le voyez, il tenait une grande place dans ma vie.

NICOLE (froide)

Et ma mère ? Elle était au courant.

IRIS

Elle ne savait rien, et pas qu'elle était dans toutes nos conversations.

NICOLE (agressive)

C'était le dernier terrain qu'elle pouvait occuper.

340) GP D'IRIS.

IRIS

Votre mère ne méritait pas ça.

Mais l'amour est la seule injustice que l'on ne puisse réparer. Et votre père et moi, nous nous aimions sincèrement.

341) GP DE NICOLE

NICOLE

Et l'avenir ? Vous le voyez comment ? A deux, à trois, à quatre, peut être ?

342) GP IRIS.

IRIS

Votre père voulait tout dire à votre mère mais il attendait la fin de la guerre...

343) PR DES DEUX.

NICOLE

La fin de la guerre ? C'était le début des ennuis pour lui.

IRIS

Je sais. Mais nous ne voulions plus vivre dans le mensonge.

NICOLE

Ma mère ne s'est donc pas enfuie par dépit.

IRIS

Je ferai tout ce que je pourrai pour vous aider.

NICOLE (fière)

Par culpabilité.

IRIS

Je vous en prie , ne refusez pas mon aide.

NICOLE

Vous-même, vous êtes menacée.

IRIS (souriant) :

Peu importe. Vous êtes tout ce qui me reste d'André !

Nicole est touchée. Elle a les larmes aux yeux.

Iris sort d'un secrétaire une broche de rubis représentant une fleur.

IRIS

Tenez ! Votre père me l'avait offerte.

Nicole hésite.

IRIS

Prenez-là ! Ce sera notre signe de ralliement.

85. INT CHAMBRE NICOLE.SOIR.

344) PM de la chambre de Nicole. Sam est en train de couper les cheveux de Nicole qui est vêtue comme un garçon.

SAM

C'est de la folie ! Notre dernière aventure ne t'a pas suffi.

NICOLE

Ce n'est pas en moisissant dans cette chambre que je retrouverai ma mère.

SAM

J'ai l'impression de te préparer pour des...funerals ?

NICOLE

Sois pas lugubre. C'est d'encouragements dont j'ai besoin !

345) P .R Nicole se lève, elle a l'air d'un garçon maintenant.
Elle se mire dans une glace. Sam s'approche d'elle, Cherchant à la caresser. Nicole le gifle à toute volée et Met un imperméable très masculin, puis sort de la Pièce.

NICOLE

Ca ! C'est pour te faire oublier tes vieux penchants !

86. INT MOUNE.SOIR.

346) PE Le cabaret est en réfection. On le voit à des échafaudages de peintre. Ils recouvrent avec peine des croix gammée qui faisait partie du décor précédent. Néanmoins une table a été dressée au centre de la Piste de danse : couverts et candélabres en argent, Bougies rouges. Deux couverts sont mis. Chartier et Iris sont face à face.

347) PR de Chartier et d'Iris.
Chartier verse une coupe de champagne à Iris qui En a déjà bu pas mal. Elle est ivre.

CHARTIER (levant son verre)

Pardonnez ce décor ! Mais je voulais vous montrer la transformation radicale que j'opérais dans cet endroit...

Pour vous !

IRIS (éméchée)

Pour moi ? Vous pensez, vous aussi, que j'ai la nostalgie des croix gammées ?

TRAV LAT.

Iris se promène à travers le futur cabaret suivi par Chartier.

CHARTIER

Oubliez donc ce passé !

A quoi, vous a-t-il conduit : au chômage et à une sorte de ...veuvage.

IRIS

Une veuve que vous aimeriez voir plus joyeuse...

CHARTIER

Vous vous méprenez ! Je suis votre seul ami !

IRIS

M'aider ? C'est une idée fixe chez vous.

CHARTIER

Ce cabaret, je le rénove pour vous. Je vous propose de le diriger. Il sera consacré à... aux amies de Lesbos.

IRIS (grisée)

C'est une bonne idée ! L'idée de faire l'amour avec un autre homme qu'André me soulève le cœur. C'est un endroit pour moi.``

CHARTIER

Seulement...

IRIS

Seulement ?....Vous voudrez que j'y chante dans votre claque !....Accordé !

CHARTIER

A formidable ! Mais aussi...

J'aimerais...

IRIS

Quoi encore ?

CHARTIER

Que vous m'épousiez ! Ca donnera une plus grande solidité à notre union...

ARRET TRAV EN P.R.DES DEUX.

IRIS (elle pouffe)

Après ce que je viens de vous dire ?

CHARTIER

Ca m'est égal ! Je ne vous toucherai pas !

IRIS (ironique)

De toutes façons, vous n'avez aucune chance de me toucher dans aucun sens du terme !

87. EXT RUE PIGALLE.NUIT.

348) PM d'une ruelle en pente conduisant à Pigalle, éclairée faiblement par des réverbères.

Tout au long des trottoirs minets et travelos font
Tapisserie.

349) PR Parmi eux, Nicole dans son accoutrement de
garçon, le visage fardé.

350) PM une automobile de luxe descend lentement la
ruelle, au pas.

351) PR. De la fenêtre de la limousine se profile derrière
la vitre, le visage congestionné du conseiller.

352) PR de Nicole qui ondule de la croupe, pour attirer
l'attention de l'occupant de la limousine.

353) PE de la ruelle. La limousine stoppe à la hauteur
de Nicole. La portière s'ouvre.
Nicole s'y engouffre et la limousine repart rapidement.

88. INT PALAIS APHRODITE NUIT.

354) GP d'Iris, toujours un peu saoule qui chante une
complainte à la Marlène.

355) GP de Chartier, cigare à la bouche, qui boit ses
paroles.

356) PR de Sam accoudé au Bar, vêtu comme un dandy,
en frac et nœud noir papillon, qui sirote un double
whisky.
Un éphèbe , beau comme un astre, s'approche de lui et lui
Fait des mines. Sam le repousse.

357) PM Lubrovic passe près de Sam sans y prêter
attention. Il accompagne Petrolucci qui veut voir Chartier
TRAV LAT Ils arrivent près de Chartier et n'osent
L'interrompre dans sa contemplation d'Iris.

358) PM TRAV Le conseiller tenant Nicole par le bras, fait
son entrée et se dirige vers l'escalier qui mène aux étages.
Nicole en passant devant Sam, lui adresse un signe de
Triomphe.

359) PR Iris finit de chanter.
Des applaudissements éclatent, encouragés par ceux de
Chartier.

360) PM Lubrovic et Petrolucci arrivent près de Chartier
qui les regarde avec irritation.

CHARTIER

Alors ? Messieurs ? C'est une délégation ? Pourtant, ici, on n'est pas dans les heures de travail.

PETROLUCCI

Justement, du travail, il y en a plus. Depuis que vous avez décidé d'arrêter.
Moi, je ne m'en sors pas.

CHARTIER

Les temps sont durs pour tout le monde. Vous n'avez qu'à agiter un peu plus vos ciseaux !

PETROLUCCI

En hiver, les gens laissent pousser leurs cheveux. Non, ce qu'il me faut, c'est un dédommagement.

CHARTIER

Vous l'aurez votre argent ! En attendant, ce soir, c'est le dernier convoi pour Caracas.

LUBROVIC

Ca rend nostalgique.

CHARTIER

(à Petrolucci) Je veux te voir à deux heures à l'entrepôt. Je solderai nos comptes.
Allons boire un verre, les amis.

89. PALAIS D'APHRODITE. PREMIER ETAGE.SOIR.

361) PM Nicole et le conseiller, à qui une maquerelle remet une clé, longent un couloir où donnent des chambres de l'établissement. On entend, en passant près d'une porte des bêlements. Le conseiller demande à Nicole de s'arrêter.

Il met la clé qu'on lui a remis dans la serrure et pousse Délicatement Nicole à l'intérieur.

90. INT CHAMBRE DES MOUTONS . SOIR.

362) PM de la chambre très spacieuse transformée en une sorte de bergerie où trois moutons arrachent de l'herbe à une mangeoire. Un instant, les moutons regardent ces intrus et retournent à leur pitance. Le conseiller vante les qualités du site tout en donnant à Nicole une peau de mouton avec tête et pattes. Des Sangles permettent de fixer ce déguisement. Le conseiller demande à Nicole de se préparer et Disparaît dans un cabinet de toilette attendant.

363) PR Nicole, médusée, détaille son étrange costume. Soudain, un phonographe diffuse de violents bruits de Ferme.

364) PA Au même moment, le conseiller revient vêtu d'une peau de loup.
La tête surmontée par celle du défunt carnivore.
Très déçu, pleurant presque, il se plaint auprès de Nicole Qui n'a pas enfilé son joli costume.
Recul TRAV.
Pour la première fois, Nicole fait entendre le son de sa voix Toute féminine. Elle traîne son 'hôte' plus bas que terre
Tout en s'emparant de la queue de loup qui pend entre ses Jambes. Nicole tire brutalement.

365) PR Le conseiller fait une chute en arrière. A moitié

assommé, il reproche à son 'petit mouton', 'd'être méchant' de devenir un véritable 'petit loup'.

366) PR Nicole attache consciencieusement le conseiller à la mangeoire. Elle l'interroge.

367) GP Le conseiller refuse de parler. Nicole le frappe. Il éprouve du plaisir et la félicite.

368) PR Nicole s'empare des papiers du conseiller dans la veste qui est dans la pièce voisine.

PR Le conseiller tente de se traîner vers la porte. Nicole revient dans la chambre et lui écrase la main avec le Pied stoppant sa progression.

91. INT COULOIR PALAIS D'APHRODITE SOIR.

369) PM Lubrovic passe devant la chambre 'aux moutons' entend hurler le conseiller.

Un homme l'accompagne : Karl, que nous avons vu à L'œil de Bœuf avec une mineure.

LUBROVIC

T'entends ? On dirait que c'est le minet qui bouffe le loup !

KARL

Ca lui apprendra à se servir à l'extérieur ! Foutons leur la paix ! Les malades, on ne les dérange pas en plein délire.

Les deux hommes s'éloignent.

92. ARRIVEE ESCALIER PREMIER ETAGE PALAIS D'APHRODITE. SOIR.

370) PE Plongée de la rambarde en fer forgé du premier étage.

Nous voyons l'ensemble du rez-de-chaussée : des clients font leur choix parmi les beaux morceaux aux tenues si diverses. Une noire joue un air de jazz au centre du Grand salon. Iris et Chartier dansent. Un peu plus loin dans un autre 'bistrot', d'autres clients dégustent un Pot au feu fumant servi par des soubrettes à la tenue Equivoque.

Au bar, style Transatlantique, Petrolucci boit tout en pelotant une annamite au décolleté généreux. Près d'eux Sam semble lui aussi un peu saoul.

Au premier plan les têtes de Lubrovic et Karl.

371) P.R de Lubrovic et de Karl.

LUBROVIC

Tu vois ! Ce soir, c'est pas seulement la dernière tournée pour Caracas.

C'est un monde qui change...Les Bordels comptent leurs jours...

KARL

Y en a que ça attriste pas ! (il montre Petrolucci)
Lui, il est en congé payé.

LUBROVIC (allusif)

Il en avait besoin.

372) PR de Petrolucci et de l'annamite : ivre, il rit,
prenant à témoin Sam qui joue le jeu.

PETROLUCCI

Ce soir, je suis tombé sur le gros pourliche !
Un client extravagant qui m'a trouvé du talent !
(A Sam et à l'annamite, sur un ton confidentiel)
Ce soir, j'ai tiré le rideau !
Adieu les ciseaux, adieu blaireau.
Direction vacances...et...c'est pas pour aller me raser ! Ce serait un comble !

Petrolucci boit une rasade de whisky à la bouteille.

93. CHAMBRE DES MOUTONS. SOIR.

373) GP du conseiller. Il est rouge comme une
écrevisse. Les mains de Nicole lui serre la gorge.

LE CONSEILLER

Lâchez-moi !

D'accord....D'accord...Les faux papiers, c'est moi...

NICOLE

Charlotte Dupin ? Ca vous dit quelque chose. (elle serre).

LE CONSEILLER

Arrêtez ! Je ne peux plus....Dupin, peut être ...Oui...J'ai du transformer ça...oui.

NICOLE

A qui vous les fourguiez vos saloperies ?

LE CONSEILLER

...A un intermédiaire...Un certain Lubrovic...Après je ne sais plus.

Nicole serre.

LE CONSEILLER

...Je crois que les convois partent d'un entrepôt, rue de Nancy...au '10'.

NICOLE

Où ils ont emmené Charlotte Dupin ? Où ?

LE CONSEILLER

Ca je n'en sais rien...Aïe...Vous pouvez me tuer...Je n'en sais pas plus. La seule chose que je
sais, c'est que ce soir c'est leur dernier convoi...
A cause de Marthe Richard !

374) GP du visage résolu et plein de haine de Nicole.

375) GP du conseiller qui suffoque.

376) GP de Nicole qui l'écoute et, dès qu'il arrête de parler, resserre son étreinte.

377) PR du conseiller dont la tête retombe.

RECVL TRAV

Nicole prend de la paille et l'enforce dans la bouche du Conseiller, avant de sortir de la pièce.

94. REZ-DE-CHAUSSEE PALAIS D'APHRODITE . SOIR.

378) PM Chartier et Iris parlent ensemble près de l'escalier. Iris est en train de manger des canapés de caviar. Iris semble détendue, à la grande joie de Chartier, qui semble plus humain.

CHARTIER (heureux mais un peu maladroit)
Enfin ! Votre rire....Il pétille comme ce champagne.

IRIS (un peu gaie et moqueuse)
Comme vous tournez bien le compliment. J'en suis étourdie !

CHARTIER
Cruelle ! C'est ma sincérité que vous mettez en pièce. Quand, vous déciderez-vous ? Le Moune est à vous.

IRIS
Vous accepteriez toutes mes conditions ? Humeur noire et mariage blanc ?

CHARTIER (amoureux)
Mariage blanc, d'accord.
L'humeur je m'en chargerai...

IRIS
Vous aimez les paris impossibles, non !

379) GP d'Iris. Brusquement le regard d'Iris se fixe sur Nicole qui toujours vêtu en jeune homme, descend l'escalier.

380) GP de Nicole qui en passant devant Iris la regarde d'un œil complice.

381) PM TRAV. Nicole s'éloigne.
Iris la regarde, angoissée.
Chartier lui tend une coupe de champagne, il ne s'est aperçu de rien.

382)PM du bar, Nicole rejoint Sam et l'enlace, tout en lui mettant la main à la braguette.
Sam sursaute et est troublé.

L'ANNAMITE

Moi qui croyait avoir accroché un client !

Nicole joue le minet qui cherche un client, ce qui
A pour don de faire rire Petrolucci et l'annamite.

383) PTR Au même moment, près de Petrolucci,
nous voyons le visage de Karl se rapprocher de
celui de Petrolucci.

RECUL TRAV

KARL

La deuxième partie du programme va commencer ! Tu viens ?

PETROLUCCI (arrangeant sa cravate)
Je viens, mon coquin ! (A la cantonade) Faites vos jeux !
Rien ne va plus !

384) PM Petrolucci, abandonnant l'annamite, suit
Karl jusqu'à la sortie. Sam et Nicole suivent à leur
Tour le mouvement tout en continuant à se lutiner.
Mais Nicole est brusquement saisie par un bras
Musclé qui arrête sa progression.

RECUL TRAV

C'est Lubrovic qui interroge Nicole sur le conseiller
Avec lequel il l'a vu rentrer.

LUBROVIC

Dis-moi ! Ton micheton ! Pourquoi tu l'as fait bêler comme ça !

NICOLE (vulgaire)

Moi j'exécute. Ce soir je voulais du changement.

LUBROVIC

Du changement ?

NICOLE

Les moutons, ça l'emmerdait ! Il voulait du plus lourd...

J'ai du faire avec les moyens du bord... Là, il dort car il en a eu pour son argent.

385) PM Lubrovic semble convaincu, d'autant que Sam
fait semblant de s'impatienter et de vouloir faire
scandale.
Lubrovic s'éloigne, se dirigeant vers le premier étage.

95.EXT PALAIS D'APHRODITE.SOIR.

386) PE de l'extérieur du Palais d'Aphrodite. De
puissants néons multicolores éclairent la place
comme en plein jour. A côté d'autres lieux de plaisir
tout aussi illuminés.
Nicole et Sam, toujours enlacés, hèlent un taxi et s'y
Engouffrent.

96. INT TAXI.SOIR.

387) PR de l'intérieur du taxi.

LE CHAUFFEUR

On va où, les amoureux ?

SAM

...

LE CHAUFFEUR

Et ! Confondez pas ! ma voiture, c'est pas un hôtel !

NICOLE

On va, 10, rue de Nancy...

97) EXT PALAIS D'APHRODITE.SOIR.

388) PM de Karl qui fait monter Petrolucci ivre dans une traction avant.

98) INT CHAMBRE DES MOUTONS.SOIR.

389) PM de la chambre aux moutons. Lubrovic est en train d'enlever la paille de la bouche du conseiller.

390) PR de Chartier en contre plongée qui regarde le conseiller d'un air froid.

391) PR de Lubrovic qui interroge le conseiller.

LUBROVIC

Qu'est-ce qui s'est passé ? Qui vous a mis dans cet état ?

LE CONSEILLER (balbutie)

Votre minet : c'est une curieuse ! Il voulait tout savoir !

392) PR de Chartier qui lui donne un violent coup de pied.

393) PR du conseiller qui émet un borborygme et dont la tête retombe, inerte.

394) PM Chartier et Lubrovic qui regardent froidement le corps sans vie du conseiller.

CHARTIER

C'est une belle mort, quand même !

LUBROVIC

Oui. De toute façon, ses électeurs l'auraient lynché...

CHARTIER

On ne dira jamais assez que nos honorables maisons sont des nécropoles de plaisir.

Avec toutes les gloires qui y sont passées, on en ferait bien des Panthéon.

LUBROVIC

Je préviens, Graziani ?

CHARTIER

Parle lui de crise cardiaque. En ce moment, il faut tout lui mâcher.

98. EXT RUE ENTREPOT LUBROVIC.NUIT.

395) PE La porte en bois de l'entrepôt de Lubrovic finit de se refermer sur la traction avant qui amène Petrolucci et Karl dans la cour.
PANO Le taxi dépose Sam et Nicole, qui descendent A quelques maisons de l'entrepôt.
Le taxi repart. Nicole et Sam marchent dans la rue Enlacés.

396) PM d'une bâtisse abritant un dépôt de lingerie friponne.
Vitrine au rez-de-chaussée et entresol, le tout fermé Par un rideau de fer à mailles.
PANO Sam et Nicole y pénètrent par le porche voisin De la vitrine.

99) INT BATISSE.NUIT.

397) PM Sam allume la veilleuse de la cour lépreuse, regarde les lieux.
Il grimpe le long d'un tuyau pour accéder à une Fenêtre sous le regard de Nicole.

99. EXT COUR ENTREPOT NUIT.

398) PE La cour est grande.
Elle abrite deux camions avec des enseignes en Espagnol et un car dans lequel on charge des malles En osier.
Au milieu de la cour, la traction avant est arrêtée.
Karl est descendu. Il a sorti Petrolucci de la voiture et L'installe sur une caisse de marchandises.

P.R de Petrolucci et de Karl.

KARL

Tu es dans un bel état pour partir en vacances.

PETROLUCCI

Et mon blé ? Il est pas en vacances, lui j'espère ?

100. BATISSE FACE A L'ENTREPOT.

399) PM TRAV pour cadrer au sol. Nicole et Sam sont couchés sur une couverture et des sacs, parmi des mannequins de couture couverts de dessous fripons.

Seul le réverbère de la rue les éclaire.
Sam et Nicole sont côte à côte. Ils observent la cour qu'ils Voient parfaitement.
Brusquement, Sam embrasse fougueusement Nicole.
Pour la première fois, Nicole ne résiste pas.
Sans un mot, excités par la soirée, les attouchements, Ces prostituées que l'on embarque, les dessous féminins, Tout concourt à faire sauter les circuits et à précipiter Les deux jeunes gens dans un violent amour physique Sans borne.

Le visage de faux jeune homme de Nicole intensifie encore
La bestialité de l'acte.

SAM

Alors ? Jeune homme...On s'est converti ?

NICOLE

Que tu es bête...Embrasse-moi.

SAM (désignant l'entrepôt)

Il faudrait jeter un coup d'œil...

NICOLE (chatte)

Oui...C'est vrai...On manque de conscience professionnelle...

101. COUR ENTREPOT NUIT.

400) PM Les filles, droguées ou dociles montent dans
le car, et le remplissent peu à peu.

401) P.R On finit d'installer les bagages sur le toit du
car.
Deux hommes aident Boldo.

402) PR Petrolucci s'est levé et cherche Karl.
De sa voix avinée, il l'appelle.

403) PM Le car fait marche arrière.

102. BATISSE A L'ENTREPOT NUIT.

404) Sam le premier, lève la tête et voit dans la cour :

405) PM Plongée sur la cour : Le car , dont on ferme les
portes et Petrolucci piqué par une silhouette s'effondre.

406) Sam avertit Nicole qui, les yeux noyés de plaisir
tourne la tête vers la cour.

SAM

Tu as vu ? Le coiffeur...On vient de le tuer.

NICOLE (bondissant)

Quoi ?... Les salauds, notre seul témoin.

407) PM Le corps de Petrolucci est mis dans une malle
apportée par les deux hommes qui l'emportent et la
chargent à l'arrière du car.

408)PR La silhouette qui a piqué Petrolucci fait un pas,
pour regarder le car quitter la cour. Ce faisant elle entre
dans le rayon de lumière diffusé par le réverbère de la
rue : le visage de Karl est bien visible.

409) PR de Nicole et Sam qui restent sans dire un mot
en voyant :

410) PM plongée. Le car quitte l'entrepôt et remonte
la rue, s'arrête un instant pour charger à son bord
les deux hommes qui referment la portière. Le car
s'éloigne. Sur le fronton du toit, on peut lire 'Tournée
Théâtrale Ballets Hernandez'.

411) PM Depuis le magasin de dessous, Sam et Nicole voient la traction avant de Karl sortir de l'entrepôt dont Boldo referme la porte, tout en restant à l'intérieur.

412) PR de Sam et Nicole. Ils sont encore sous le coup du rapport physique qu'ils viennent d'avoir et sous le choc de la mort de Petrolucci et du départ des filles, qui fait penser irrésistiblement au départ de la mère de Nicole, probablement dans le même car.

SAM
C'est affreux !

NICOLE
On se croirait dans un abattoir.

SAM
Qu'est-ce qu'on fait ?

NICOLE
A ce stade, il n'y a pas d'autre solution : c'est la police.

103. PALAIS D'APHRODITE CHAMBRE COULOIR 1^{ier} ETAGE MOUTONS.NUIT.

413) PM de la chambre aux moutons. Ceux-ci ont disparus.
Le conseiller est étendu sur un divan, les mains pieusement jointes.
RECUL TRAV pour découvrir une dame maquillée,
Grande bourgeoise aux cheveux blancs qui se signe,
Jette un coup d'œil à Chartier, et Graziani qui la regardent, se tenant côte à côte.

LA DAME
L'épouse était depuis longtemps résignée, Monsieur le Commissaire. C'est le châtement de Dieu. Mais la mère de famille implore votre discrétion.

GRAZIANI
Cela va de soi, Madame. Secret professionnel.

La dame sort.

414) PR de Graziani et de Chartier. Graziani quitte la pièce. Lubrovic prend sa place.

GRAZIANI
Qu'est-ce qui lui est arrivé !
Son cœur a lâché dans l'escalier.

CHARTIER
Peut-être. Moi, je me contente de servir à boire en bas . Ce qui se passe à l'étage...

GRAZIANI
Tachez de monter une histoire qui se tienne quand même ! C'est du gibier électoral....Il n'y a pas que la famille pour le suivre à son enterrement.

LUBROVIC
Il avait des plaisirs qui n'étaient plus de son âge.
C'est normal que le cœur ait mis les pouces.

CHARTIER
Et le convoi ?

LUBROVIC
C'est du sans bavure. On a pu embarquer tout le monde. Même Petrolucci...

CHARTIER
Et bien Madame Richard va être contente. On l'invite et on l'aide à faire le ménage.

104. EXT COMMISSARIAT PIGALLE.NUIT.

415) PM Nicole, qui a revêtu une jupe et un accoutrement féminin, vient pour témoigner. Sam se tenant prudemment à l'écart.

416) PR. A l'entrée du commissariat, c'est l'effervescence : des journalistes, des flics, en uniforme et en civil, commentent l'événement du jour, le conseiller a été retrouvé mort au Palais d'Aphrodite.

UN JOURNALISTE
Il paraît que le conseiller avait un abonnement au Palais d'Aphrodite.

UN POLICIER
Pas du tout. C'était la première fois qu'il y mettait les pieds. Il voulait se rendre compte...A la demande de Marthe Richard.

UN AUTRE JOURNALISTE
Pourquoi la crise cardiaque, il l'a eu au premier. C'est pas l'étage des visites officielles.

UN AUTRE POLICIER
Il a eu un malaise en bas... On l'a simplement transporté, en haut, là où il y a les chambres.

417) PR Effrayée, Nicole renonce à témoigner, craignant pour sa liberté. PANO. Elle court rejoindre Sam.

NICOLE
L'autre ordure est mort. Il était vivant quand je l'ai quitté. C'est sûr, on va me coller ça sur le dos.

SAM (inquiet)
Je te l'avais dit que ton expédition tournerait mal.

Ils s'enfuient dans la nuit, en se serrant
Amoureusement l'un contre l'autre.

105. INT PALAIS D'APHRODITE.JOUR.

418) PM On descend le corps du conseiller.
On fait évacuer la grande salle. Seul, la pianiste Noire joue une marche funèbre.

419) PE Dans un salon contigu à la grande salle,

putes et clients continuent à se débaucher.

420) PM Iris se tient seule près de l'escalier et voit le
brancard des flics passer devant elle. Graziani descend
derrière le brancard, s'arrête un instant devant Iris.

GRAZIANI

Bonsoir, Madame. Je croyais ce lieu infréquentable mais du moment que je vous y rencontre...

IRIS (sèchement)

Ce qui veut dire...

GRAZIANI

Qu'il y a des voix qui devraient rester l'exclusivité des églises.

Graziani s'éloigne.

421) PR Grue de Chartier qui descend et se retrouve face à Iris.

IRIS

Vos secrets d'arrière boutique viennent de dévaler l'escalier.

CHARTIER

C'est un regrettable accident.

Je vends du plaisir pas son mode d'emploi.

422) PR DES DEUX.

IRIS

Ca pourrait devenir dangereux.

CHARTIER

Ce qui est dangereux, c'est de laisser une société avec tous ses fantasmes en jachère. Avec mon commerce, je fais œuvre de salubrité publique ! Imaginez tout ce désir qui ne s'assouvirait pas.

IRIS

Tryez quand même votre clientèle. Ce serait mieux pour votre avenir.

CHARTIER

Mon avenir, je m'en fiche, s'il se passe sans vous !

IRIS

Et si ce n'était pas impossible ?

CHARTIER

Vous acceptez ? de m'épouser ?

IRIS

J'ai réfléchi. C'est oui. Mais je dirige 'le Moune' et ma vie comme je l'entends. Vous, je vous accepte simplement à mes côtés.

CHARTIER (rayonnant)

C'est le plus beau jour de ma vie.

Par un PANO, nous cadrans le corps du conseiller
Qu'on emporte sur son brancard.

106. EXT SALON DE COIFFURPETROLUCCI.JOUR.

423) PE de la rue St Germain Pilon. Graziani discute devant le salon, désespérément fermé, avec l'obèse qui habite en face.

424) PR de l'obèse et de Graziani.

GRAZIANI

Rien vu, ni entendu comme d'habitude ?

L'OBÈSE

Le spectacle des volets fermés depuis huit jours...

107. INT LIBRAIRIE JO LE BORGNE.JOUR.

425) PM Nicole arrive à la librairie. Jo le Borgne l'invite à boire un café.

JO LE BORGNE

Ca te dérange pas d'être la seule crémière ce matin. Moi, je campe dans l'arrière boutique.

NICOLE

Ah ! Bon ! Pour l'inventaire ?

JO LE BORGNE

Non. Il y a une réunion syndicale.
Des amis à qui je peux rien refuser.

NICOLE

Pas de problème, Monsieur Jo.
Je reste aux avant-postes !

426) PE Alors que Nicole est occupée dans les rayons, elle aperçoit des individus qui, par groupes, investissent l'arrière salle.

427) PR. Parmi eux, Chartier et Karl, le tueur de Petrolucci.

428) PR Nicole se colle à la cloison mitoyenne. D'abord elle n'entend rien. Puis, la discussion s'envenime, et tout devient audible.

UNE VOIX

Il est hors de question qu'on ferme nos maisons.

UNE AUTRE VOIX

Cette Marthe Richard, c'est une catastrophe !

VOIX DE CHARTIER

...Il faut faire contre-propagande ! On a les fonds pour ça...

Tout à coup, Nicole sursaute.

429) PM Un client, un habitué, lui a délicatement touché le bras.

LE CLIENT

Ce n'est pas bien d'écouter aux portes...C'est encore plus mal de ne pas s'occuper des clients.

Nicole ne sait comment le faire taire.

430) PR Le client, un fanatique de lingerie féminine, sort de dessous sa veste un corset qu'il montre à Nicole. Elle hésite, lui fait signe de se taire et saisissant Le corset, commence à se déshabiller.

LE CLIENT

Essayez-le ! Après je vous l'offrirai !

Nicole complètement indifférente au spectacle qu'elle Offre, écoute ce qui se dit de l'autre côté de la cloison.

UNE VOIX

Il nous faut stopper la campagne de diffamation, tenir un congrès, faire connaître la qualité de nos établissements.

Nicole enfile la lingerie.

431) RECUL TRAV. Le client veut la toucher, hypnotisé comme un enfant devant un jouet qui s'anime.
Nicole le dissuade d'une tape sur la main. Le client Se contente de regarder sa belle strip-teaseuse avec Admiration.

432) PM Silencieux, Sam est entré dans la boutique et stupéfait voit :

433) PR Nicole dévoile ses charmes à un inconnu.

434) GP Son visage, la première surprise passée, marque l'indignation. Il sort, sans demander d'explication.

435) PR Nicole , tout occupée à écouter, ne l'a pas vu, elle enregistre ce qui se dit dans la pièce d'à côté.
Le client est encore sur le point de parler. Nicole soulève Sa jupe, exhibe le corset : le client reste coi.

UNE VOIX (off)

Puisqu'on nous prend pour des clowns, je propose Médrano pour le congrès.

CHARTIER (off)

Oui ! Bravo ! Belle idée de communication.

UNE VOIX (off)

Vendredi 23 pour le congrès, c'est d'accord ?

PLUSIEURS VOIX : off

C'est d'accord.

CHARTIER (off)

En attendant , la pédale douce sur le business...Marthe Richard rode.

Des chaises sont déplacées, la conférence est terminée.

436) PM Le client peut à nouveau s'exprimer. Nicole prend un livre, le lui met dans les mains en réclamant quelques dizaines de francs. Le client toujours subjugué paie. Nicole le pousse hors du magasin.

NICOLE

Tenez ! Voilà un joli livre d'images.

437) PR Maintenant, Nicole observe les gens qui sortent de l'arrière boutique. Avisant Jo le Borgne.

NICOLE

Vous prenez le relais un quart d'heure, le temps que je fasse une course.

Jo le Borgne acquiesce.

Elle sort et se met à filer Karl. PANO.

108. RUES PIGALLE.JOUR.

438) PE Karl s'est arrêté un instant devant la librairie pour discuter avec Chartier.
Les deux hommes se séparent, Karl monte en Direction de la butte.

439) PM TRAV Nicole suit Karl en plein jour, à l'heure du déjeuner, au moment où les rues sont les plus désertes. Elle va d'un porche à un autre, pensant ne pas être vue.
Elle passe devant Zan qui remarque son manège.
Occupé avec un client qui lui achète une carte postale, Il tente de rouler derrière Nicole.

440) PR Le client le stoppe, réclamant sa monnaie.

441) PE Karl arrive à la hauteur d'un hôtel, 'Le Vizir'.

109.INT HOTEL VIZIR .JOUR.

442) PM Karl entre dans l'hôtel.

Nicole accélère le pas, atteint la porte de l'hôtel, entre A son tour. Dans le couloir conduisant à la réception Un homme surgit par derrière, la saisit, lui met la Main sur la bouche, la soulève comme une plume et L'entraîne à l'intérieur de l'hôtel.

443) PM Karl est assis dans son bureau, la reproduction d'une cabine de Drakkar, lorsque son homme de main lui amène Nicole qui le mord jusqu'au sang.

KARL

C'est pas tous les jours qu'on est le gibier d'une belle fille comme toi. Qui es-tu ?

NICOLE

Gardez vos grands airs pour votre cheptel ! Vous ne me faites pas peur !

444) L'homme gifle Nicole à toute volée.

445) PR de KARL.

KARL

Va doucement. C'est de la marchandise classée, ça ! Alors ?
Qu'est-ce que tu veux ma beauté ? Je t'intéresse ?

446) PR DE NICOLE

NICOLE

C'est ma mère qui m'intéresse !
Elle a été enlevée chez Petrolucci, un ami à vous, qui ne s'en est pas remis !

447) PM de KARL

KARL

Offre lui une jolie chambre en haut. Soigne-la bien ! C'est ma tournée.

109. DIVERS CAFES DE PIGALLE.

448) PM Zan, sur son chariot, vient de faire la tournée des bars.

449) PM d'un café. Zan finit par découvrir Sam ivre mort dans le fond d'un bar, enlacé à un jeune éphèbe et.

450) PM Désespéré, Zan rebrousse chemin. Il apostrophe un mendiant et échange avec lui des propos que l'on n'entend pas.

110. CHAMBRE DE L'HOTEL VIZIR.

451) PE La pièce est sombre, les volets sont fermés.
PANO.
Sur un lit en cuivre, repose une fille très jeune, la
Tête enfouie dans un oreiller.
Une musique de valse musette est diffusée par un haut
Parleur en mauvais état.
Attachée à une poutre en forme de croix, Nicole n'a plus
De robe, mais porte toujours le corset du client de la
Librairie.

111. INT MOUNE.JOUR.

452) PM Iris fait passer une audition de strip tease.
Les candidates sont des femmes du quartier, les essais
Laissent à désirer.

SON

Chanson des candidates.

453) PR Chartier est appelé au téléphone.

VOIX KARL (au téléphone)

La fille de Dupin est venue me demander des nouvelles de sa mère. Elle semble au parfum pour le coiffeur et le reste.

CHARTIER

Comment, elle est venue te voir au Vizir ?

VOIX KARL (off)

Elle m'a suivi dans la rue. Elle est entrée dans ma boutique et là, je l'ai retenue à dîner...

CHARTIER

Profite de ton hospitalité pour qu'elle t'en raconte un peu plus ?

KARL

Entendu...

454) PM Chartier raccroche.

TRAV. Il s'approche alors d'Iris, découragée par son Audition.

IRIS

C'est nul ! Tout ça ! Nul.

CHARTIER

Patience ! On finit toujours par trouver. A propos de patience vous épuisez la mienne... Quand nous marions-nous ?

CHARTIER

Quand je pense aux risques que j'ai pris pour vous.

455) P.R.DES DEUX.

IRIS

Aux risques ?

CHARTIER

Vous vous imaginez que Charlotte a disparu par magie ? Qu'elle s'est égarée simplement dans Pigalle.

IRIS

André aurait quitté sa femme de toute façon.

CHARTIER

En attendant, j'ai la fille aux basques. Elle recherche sa mère et elle sait des choses. Je ne peux pas la laisser se balader comme ça avec mes petits secrets.

IRIS

Laissez cet enfant tranquille !

CHARTIER

Moi je saurai l'épargner si...

IRIS (incisive)

Bon ! J'ai compris ! Dans trois semaines, ça va ? Mais la petite est sous votre protection.

CHARTIER (jubilant)

Je serai un père pour elle !

Chartier se permet un baiser de paix.

112. INT CHAMBRE HOTEL VIZIR.JOUR.

456) PM La porte soudain s'ouvre. Karl paraît seulement vêtu d'une robe de chambre grenat avec des revers fil d'or.

Karl jette un œil sur Nicole et puis sur la fille allongée sur

Le lit.

KARL (à Nicole)

La belle guêpière est dans un beau guêpier.

PANO. Karl s'allonge sur la fille couchée qui commence
A gigoter. Elle est bâillonnée par un sparadrap et ses
Mains sont liées dans le dos. Karl la maintient sur le lit
D'une main ferme.

KARL

....Et en plus, on doit savoir plein de choses qu'on va raconter à l'oncle Karl.

...Sinon, regarde, ce qu'il fait des menteuses...

Ici, c'est un des meilleurs centre de dressage....C'est moi qui me suis occupé de la formation
professionnelle de ta mère...Au début elle faisait sa prière... Après....(il désigne la fille) elle...Elle
n'a plus de corps. Elle n'a plus qu'une machine.

457)GP de NICOLE.

NICOLE (rusant)

Ma mère...Tu as bien fait de t'en occuper... Pour une fois, au moins il lui est arrivé quelque
chose...

458) GP DES DEUX.

KARL (un peu étonné)

Qu'est-ce que tu lui voulais à ta mère, tout à l'heure ?

NICOLE

Si je la cherche, c'est pas pour ses beaux yeux...

KARL

Ah ! Bon ?

NICOLE

On avait des problèmes toutes les deux....Elle en avait marre que je lui pique tous ses mecs...

KARL

Pourquoi ? Il t'en faut beaucoup ?

NICOLE

Ca dépend des moments...

460) P A KARL amusé s'est arrêté de martyrisé la
jeune fille et s'approche de Nicole.TRAV

KARL

C'est quoi ton genre ?

NICOLE

T'as qu'à te regarder dans une glace !

KARL

Tu sais ce que j'aime, toi ?

NICOLE

Apprends-moi !

KARL

J'aime pas qu'on me touche.

Alors, je préfère quand mon gibier est ficelé.

NICOLE

T'as tort. Moi, j'ai besoin de bouger.

KARL

Tu ferais n'importe quoi pour que je t'oublie, hein ?

Viens la gagner ta liberté. (il la détache) Et décarcasse-toi parce que tu as affaire à un connaisseur.

Karl commence à être sérieusement attiré par
L'attitude provocante de Nicole. L'idée que cette fille
S'offre, certainement pour sauver sa peau excite chez
Lui la partie la plus raffinée d'un sadisme qui le
Pousse toujours à une attitude de bestialité primaire
Avec les femmes. Cette fois-ci le jeu sera différent. Il
Ne prête plus attention à la fille, terrorisée. Celle-ci
Se lève du lit, les bras entravés dans le dos.
Au comble de l'excitation, Karl décide brusquement
De détacher Nicole.

461) PM. Un grand cri résonne, le fait sursauter.
Profitant de son inattention, la jeune fille a entrouvert
Les volets avec ses épaules et a sauté dans le vide.
PANO.

Karl abandonne un instant Nicole et court à la
Fenêtre.

462) PE Plongée. C'est pour voir le corps disloqué
de la jeune fille sur le trottoir. Des gens accourent.

463) PR Karl se retourne.

464) PE de la chambre. Nicole a disparu.

113. HOTEL VIZIR COULOIRS.JOUR.

465) PE. Des clients sortent des chambres, affolés.

466) PR PANO Karl monte les escaliers à la
poursuite de Nicole qui grimpe vers les étages supérieurs

467) PE Au rez-de-chaussée, surgissent des policiers
qui précèdent Graziani .

468) PA Sur le pas de la porte de l'hôtel, parmi les badauds
Zan , angoissé, attend les évènements.

469) PE Les policiers ont cueilli Karl avant qu'il n'ait pu
atteindre Nicole qui s'était enfermée à double tour
dans une chambre occupée.
Nicole franchit le seuil de l'hôtel, enveloppée dans une
Couverture.
Quelques instants après, c'est au tour de Karl
D'apparaître encadré de deux policiers, menottes aux
Poignets. Son homme de main a été également arrêté.

114. INT COMMISSARIAT PIGALLE.JOUR.

470) PM du bureau de Graziani.
Nicole et Karl sont face à face. Graziani les confronte.
Karl contient mal sa haine.

NICOLE

Cette pauvre fille, elle ne s'est pas tuée ! Elle s'est achevée ! Il fallait voir dans quel état il l'avait mise !

GRAZIANI

Comment savez vous que ce monsieur est l'auteur de ces mauvais traitement ?

471) GP de Nicole.

NICOLE

Parce qu'il me l'a dit pardi !

Il croyait tellement me tenir qu'il m'a tout balancé. Au passage, il m'a fait savoir aussi que ma mère était entre ses mains.

472) GP de Graziani.

GRAZIANI

En voilà une nouvelle !

473) PM de la pièce.

KARL

Vous allez continuer à lui laisser dire n'importe quoi ?

NICOLE

Et la façon dont vous avez piqué le coiffeur Petrolucci dans l'entrepôt de la rue de Nancy. Ca aussi c'est n'importe quoi.

Et le camion des filles soit disant en tournée théâtrale. Je l'ai rêvé.

KARL

Vous délirez ! Cette fille était camée du matin au soir. Un vrai sac de farine. Elle avait des hallucinations de folie furieuse. C'est pour ça, qu'on était obligé de l'attacher.

Elle s'est balancée à cause de ça , aussi !

GRAZIANI

Et votre supposée...victime ?

474) GP de Karl.

KARL

Mademoiselle va trop au cinéma. Je ne connais ni sa mère, ni ce Petrolucci... J'étais même pas son client.

475) GP de Nicole.

NICOLE

Je vous ai vu avec lui plusieurs fois.

476) PM de la pièce.

KARL

Elle continue.

GRAZIANI (à Karl)

Vous, je vous garde. Dans ces histoires-là, la garde à vue, c'est pas fait pour les chiens !

(à Nicole)

Vous restez là. J'ai à vous parler.

Graziani fait embarquer Karl en cellule. Resté seul avec Nicole, il lui parle avec beaucoup d'humanité.

477) P.R DES DEUX.

GRAZIANI

Ecoutez ! Karl a des amis. Vous les gênez trop ! Ils vont essayer de vous faire taire.

NICOLE

Ils ne me font pas peur.

GRAZIANI

Vous ne les connaissez pas. Croyez-moi ! Le mieux est de quitter Pigalle. Pour l'instant je vais vous faire raccompagner ! Gardien !
Mademoiselle Dupin rentre chez elle. Scortez-la !

NICOLE

Et ma mère ?

GRAZIANI

Ca reste mon problème et je suis mieux équipé que vous pour le résoudre.

NICOLE

Merci.

TRAV AVANT. Avant de la quitter, il s'approche
D'elle la regarde avec sympathie dans les yeux et
La saisit un instants dans 'ses' bras, d'une manière
Très virile et sans équivoque.

GRAZIANI

Bon vent, ma petite !

Tandis que Nicole sort, l'un des deux hommes que
L'on a vu dans la voiture aux vitres aux vitres
Embuées de givre avec Graziani, entre dans le
Bureau.

Graziani referme la porte et une fois seul avec lui
Lui serre la main avec chaleur.

GRAZIANI

Ca y est ! Le nerf de la guerre, c'est pas dans la poche mais déjà sur la table. Le mouvement n'aura plus qu'à le ramasser.

115. EXT LIBRAIRIE JO LE BORGNE .JOUR.

478) PR Nicole, accompagnée par l'agent de Graziani,
entre dans la librairie.

479) PR Tandis que l'agent s'éloigne, un homme de
Chartier, déjà aperçu dans le car de la tournée
Théâtrale le soir du meurtre de Petrolucci, lit un
Journal assis sur un banc.

116. INT CHAMBRE NICOLE.JOUR.

480) PM de la chambre de Nicole. Nicole ouvre la
porte et s'arrête estomaquée en voyant...

481) PM du lit où sont vautrés, nus, Sam et l'éphèbe,
saouls et ronflant comme des bienheureux.

482) PR de Nicole, qui saisit un seau hygiénique plein,
posé dans le coin toilette très rudimentaire, et le
balance sur Sam et son mignon.

483)PM. Le réveil est brutal.

Les deux hommes bondissent hors du lit. PANO.
Nicole vire l'éphèbe sur le palier sans lui laisser
Le temps de prendre ses vêtements.
Elle referme la porte au verrou et fait face à Sam
Qui s'essuie avec rage.

NICOLE

Alors ! Ca y est, Monsieur m'a remplacé. Et dans mon lit, encore ! C'est pire que me tromper ça, c'est me trahir !

SAM

I was blue...Je t'ai vu...Avec ce satire dégueulasse qui te regardait les fesses...Je suis parti me saouler...C'est toi qui m'a trompé....Lui, je ne sais même pas où je l'ai ramassé.

NICOLE

Tu ne t'es pas dit dans ta tête d'américain que strip-tease c'était pas forcément une nouvelle vocation ! Que j'ai été obligé de le faire.

PANO.

On frappe à la porte : c'est l'éphèbe qui réclame
Ses vêtements. Sam donne son bien à l'éphèbe
Qui s'en va.
Sam referme la porte doucement car il vient
D'apercevoir dans l'escalier l'homme qui était sur
Le banc.
Il l'identifie aussitôt comme un homme de la
Bande à Chartier.

Sam fait signe à Nicole de se taire. On frappe à la porte.

NICOLE

Oui. Qu'est-ce que c'est ?

VOIX DE L'HOMME

Police ! C'est pour une enquête de voisinage.

Sam fait signe à Nicole de se coucher derrière le lit.

RECUL TRAV

Sam ouvre brusquement la porte et frappe
Brutalement le visiteur qui n'a pas le temps de
Réagir.

Le révolver de l'homme tombe à terre. Sam le
Massacre littéralement puis traîne son corps à
L'intérieur de la chambre dont il referme la porte.
Il s'est emparé du révolver du tueur .

SAM

Ca c'est l'avant garde. Il faut filer.

484) PE Nicole ramasse hâtivement l'essentiel
de ses affaires, qu'elle jette dans une vieille valise.
Sam lui remplit son sac en toile des objets les plus
Indispensables.

Avant de partir, Nicole ramasse un carton doré qui
Avait été glissé sous sa porte et qu'elle n'avait pas vu.
Elle l'ouvre.

485) Insert du carton : c'est une invitation pour le
mariage d'Iris et de Chartier.

Au dos, elle lit :Viens. Il faut que je te voie (le mot est Souligné), Iris.

117. EXT RUES PIGALLE.NUIT.

486) PM TRAV Graziani drague une pute qui fait le tapin, mais c'est une fille très spéciale. On l'appelle 'l'intellectuelle', elle porte des lunettes, n'est pas maquillée et est vêtue comme le seront plus tard les têtes pensantes de JP Sartre. Seuls certains gestes, un peu vulgaires, trahissent son état de prostituée.

LA PUTE
Alors ? Commissaire.
On se sent cafardeux ?

GRAZIANI (triste et ironique)
Je me suis offert une rasade de Schopenhauer...Et ça ne me réussit pas !

LA PUTE
Viens, philosopher un peu , mon Spinoza chéri !

ARRET TRAV Soudain Graziani est rattrapé par Sam.
La pute s'éloigne.

SAM
Il faut que je vous parle.

GRAZIANI
Eh ! Il y a des heures d'ouverture au commissariat.

SAM
C'est très important...De la part de Nicole.

GRAZIANI (à la pute qui se retourne)
Je suis à toi tout de suite.

LA PUTE
Je promets rien. Y a trop de demande.

SAM (montrant le carton d'invitation)
Vous connaissez la nouvelle ?

GRAZIANI (lisant le carton)
Il a fait fort le bougnat...Il s'achète une belle parure.

SAM
Nicole a failli être tuée...Un tueur a essayé d'entrer chez elle.

GRAZIANI
Je lui ai dit de quitter Pigalle.

SAM
C'est ce que nous faisons.

GRAZIANI
Vous allez où ?

SAM

Secret militaire...Mais comme vous le voyez, nous devons aller au mariage...

GRAZIANI

Vous voulez être protégés, c'est ça ? (Sam hoche la tête)

Je serai sûrement invité...Ne vous inquiétez pas , je ne viendrai pas seulement avec des fleurs.

487) PM Sam s'enfuit dans la nuit. Graziani se retourne. 'L'intellectuelle' a trouvé un client et ne l'a pas attendu.

Graziani sourit et s'éloigne dans la rue à la Recherche d'une autre compagne.

118. CIRQUE MEDRANO MENAGERIE. NUIT.

488) PM de la ménagerie. Dans la cage aux lions, le dompteur Zamora en costume rouge chamarré d'or est en train de dresser un lion gigantesque, prénommé Barnabé.

TRAV PANO.

GRUE Sam arrive et grimpe sur les bottes de paille. Il salue le dompteur.

489) PM Cachée derrière une rangée de bottes, Nicole dans une toile verte du cirque l'attend. Elle est nue car la paille tient très chaud.

490) PR Sam commence à se déshabiller, ses gestes sont ponctués par le claquement du fouet et des ordres donnés au lion.

RECUL TRAV

Les deux amants s'embrassent fougusement.

119. EXT MOULIN ROUGE.JOUR.

491) PE des voitures toutes enrubannées de blanc et de fleurs d'oranger stationnent devant le Moulin rouge, Place blanche.

492) PM Des curieux et des flâneurs stationnent, sentant la cérémonie de haut standing .

493) PR Graziani descend d'une voiture de police au clignotant rouge. Il est accompagné de Nicole, vêtue d'une robe courte vert pomme ; sa broche 'Fleur de Rubis' est épinglée sur sa poitrine.

494)PA Sam qui attendait à l'entrée du Moulin Rouge, le carton d'invitation à la main, suit Nicole et Graziani à courte distance. PANO.

120. INT MOULIN ROUGE.JOUR.

495) PE Sur la scène du Moulin Rouge évolue un étrange ballet : une escouade de jolies femmes nues. Elles ont le corps peint en blanc ou en noir, avec l'intention de figurer des habits de soirée, directement 'collés' sur la peau, boutons compris.

496) PM Ce mélange blanc et noir évolue dans une danse

lascive et sert d'ouverture à l'entrée d'Iris qui surgit sous les applaudissements de la salle.

497) PR Chartier est en costume de cérémonie, un œillet blanc à la boutonnière. Il resplendit le bonheur.

498) P.R Olga, la maquerelle du Puy d'Amour, regarde Chartier avec amour et Iris avec haine.

500) PR Sur scène Iris chante.

501) PM Autour d'elle, la chorégraphie se déroule.

502) PTR Iris est vêtue d'un smoking noir et d'un pantalon blanc. Elle porte sur la tête une couronne de fleur d'oranger comme une mariée virginale. Elle arbore enfin, par dérision, un monocle à l'œil Droit.

503) PA TRAV Graziani et Nicole s'approchent de Chartier et l'observent, Chartier ne quitte pas Iris des yeux.

504) PE Le ballet se termine, le rideau se ferme sous les applaudissements.

505) PM Graziani et Nicole viennent féliciter Chartier . Chartier dissimule mal sa haine pour Nicole.

GRAZIANI

Ca fait plaisir à voir. Le bonheur vous rajeunit. Bravo ! Votre femme est superbe ?

CHARTIER

Merci. Merci.

NICOLE

Un beau mariage comme ça, on en rêverait. Ca fait plaisir.

CHARTIER

C'est un bonheur que je n'aurais jamais espéré.

506) PR Sam croise l'homme qu'il a boxé dans sa chambre et qui porte des ecchymoses sur le visage. L'homme se contente de serrer les poings de rage Mais on constate qu'il a certainement reçu l'ordre De ne pas boudier le jour du mariage de Chartier, Jour de trêve.

507) PM Iris rejoint Chartier, Graziani et Nicole.

IRIS (à Graziani)

Je vous enlève , Commissaire.

CHARTIER

Où allez-vous ?

IRIS

Dans la caverne d'Ali Baba. Les cadeaux de mariage, ça fait toujours rêver les jeunes filles.

508) PR d'Olga le visage fermé, quand Iris passe devant elle avec Nicole.
TRAV LAT Elle suit Iris et Nicole dans le vestiaire qui a été aménagé en resserre de cadeaux.
PANO. La pièce est remplie de fleurs et de paquets à Ficelles dorées. On a voulu faire plaisir à Chartier.

509) PA Chartier et Graziani restés seuls ne s'embarrassent pas de préambules.

CHARTIER

C'est pas dans vos habitudes mais faut choisir son camp sinon moi je vais vous mouiller.

GRAZIANI

Le mariage te monte à la tête, tu seras en taule avant même de l'ouvrir. Iris se lassera vite de t'apporter des oranges.

CHARTIER (douceur)

Après la mère, la fille. C'est obsessionnel. Je laisse faire s'il n'est pas question de la tuer.

CHARTIER

J'en ferai une reine...dans l'un de mes claques, loin de chez nous.

510) P.R dans le vestiaire Iris, Nicole et Sam.

IRIS

C'est difficile d'être seuls.

Les jeunes gens acquiescent.

NICOLE (montrant les cadeaux)

Le prix du mariage avec le Diable.

IRIS

Le prix à payer pour la vengeance.

SAM (regardant autour de lui)

Parlons-en de cette vengeance.

IRIS (s'adressant à Nicole et entendant un bruit)

Bientôt je pourrai vous faire des confidences sur l'enlèvement de votre mère.

NICOLE

Bientôt, c'est vague.

IRIS

Dans trois jours au Congrès des bordeliers.

Iris, Nicole et Sam se séparent sans voir Olga qui a
Entendu toute la conversation.

511) PM Nicole, Sam et Graziani quittent le mariage ensemble.

121. RUE ET PASSAGE DES MARTYRS NUIT.

512) PM de la voiture de police, son gyrophare éteint, stationnement discret.

513) P.R à l'intérieur de la voiture, Graziani prend congé.

GRAZIANI (au volant)
Il est temps de foutre le camp les tourtereaux.

SAM
C'est une menace ?

GRAZIANI
Un conseil. Le terrain est trop miné.

NICOLE
Ce n'est pas à nous de nous cacher.

GRAZIANI
Chartier veut notre peau et je ne peux plus vous protéger, vous aider.

NICOLE
Parce que jusqu'à présent vous nous avez aidé ?

Graziani ne cachant pas son exaspération hausse les
Epaules et leur ouvre une portière pour les faire sortir
De la voiture.

514) PE de Sam et Nicole. Ils descendent de la voiture.

SAM (tout en descendant du véhicule)
On va partir. C'est d'accord, juste le temps de dire au revoir à quelques amis.

Ils s'éloignent vers un passage étroit , obscur, qui
Conduit à l'entrée des artistes du cirque.

515) PR de Sam et Nicole qui se tiennent par l'épaule
et qui se fondent dans la nuit.

122. EXT PUY D'AMOUR PETIT MATIN.

516) PM de la rue où se trouve le Puy d'Amour. Il est 5
heures du matin.
Karl entre dans l'hôtel d'abattage où la queue des
Clients est toujours aussi fournie.

123. INT BUREAU PUY D'AMOUR.

517) PM du bureau. Il est dans la pénombre. Les ombres
de Chartier et d'Olga qui s'agitent au bord de l'extase.

518) PR Chartier crie le nom d'Iris.
Olga le reçoit comme un coup de poignard.

CHARTIER (murmurant puis criant Iris en faisant l'amour avec Olga)
Iris...Iris...

OLGA (pleurant)
Mon amour...Mon amour.

CHARTIER
Ta gueule salope.
Tétanisée, Olga reste inerte.

Chartier, toujours indifférent à la peine qu'il fait à Olga,
Ouvre la porte du bureau et sort.

124. COULOIR DU PUY D'AMOUR.

519) PM TRAV de Chartier qui rencontre Karl collé à
une glace sans tain, regardant une fille de l'abattage au
travail.

KARL
Un spectacle dont je ne me lasse pas !

CHARTIER
Je ne te paie pas pour aller au spectacle.

KARL
C'est instructif l'abattage. Des femelles qui se font bourrer à outrance.

CHARTIER (très sec)
J'ai des instructions pour toi.

520)PM Chartier entraine Karl dans la partie
'comptabilité' constituée de deux bureaux séparés
par une cloison qui monte jusqu'au plafond.

CHARTIER
Graziani est trop gourmand.

KARL
C'est avant tout un flic.

CHARTIER
Tu le flingues.

KARL
Je ne suis pas candidat au suicide.

CHARTIER (tenant pas compte de l'objection de Karl)
J'ai retenu une place pour toi à Caracas.

KARL
Comme pour Petrolucci.

CHARTIER
A Caracas, j'ai besoin d'un homme de confiance.

KARL (alléché)
Je veux être le patron de la chaîne des bordels.

CHARTIER
Tu seras le patron.

Karl acquiesce et quitte la pièce.
Chartier se met au bureau pour vérifier un livre de
Compte en compagnie de l'inspecteur du fisc qui

Vient chercher les 52% de la recette revenant à
L'administration.

L'INSPECTEUR (vérifiant les cahiers et comptant les passes)
A ce rythme vous allez toutes les tuer. Minimum 80 passes par jour.

CHARTIER
Vous êtes mal placé pour vous plaindre. L'Etat ramasse 52% de mon fric.

L'INSPECTEUR (indigné)
Je ne suis pas un proxo.

CHARTIER (se radoucissant)
Laquelle vous voulez ?

L'INSPECTEUR (comptant toujours ses passes)
Isabelle, c'est la plus gentille, mais sur le plan comptable, cela fait une passe de plus.

CHARTIER
Charognard. L'administration ne fait pas de cadeau.

L'INSPECTEUR
Je suis comptable des deniers de l'Etat.

Chartier fait signe à la fille de venir.
TRAV AVANT. Brusquement Chartier se retourne.
Iris est entrée brutalement et le regarde. L'inspecteur
Hypnotisé se dirige vers Iris, les yeux écarquillés.
Très vite, il sent que la tension est montée.

Iris bouscule l'inspecteur.
La fille l'embarque avec fermeté.

521) P.R d'Iris et de Chartier.

IRIS
Alors on ordonne d'assassiner un flic, un commissaire presque un ami !

CHARTIER
Vous écoutez aux portes, maintenant !

IRIS
Avec vous, pas besoin de tendre l'oreille.
J'oublie tout en échange de ma liberté et de celle de Nicole.

CHARTIER (brusquement fou de rage colle Iris contre un mur)
Vous m'appartenez, je vais vous baiser. Et Nicole va rejoindre sa mère dans les bordels de
Caracas.

Iris le bouscule et s'apprête à sortir.
Chartier s'interpose, la saisit avec violence.

522) PE Chartier sonne tout en maintenant Iris,
Olga vient le rejoindre.

CHARTIER (A Olga et désignant Iris)
Vous me gardez ça. Enfermée à double tour.
Pas de turbin, sinon je flingue.

523) P.R Iris et Olga se regardent.
Chartier sort sans un mot.

125. CONGRES DES BORDELIERS MEDRANO BOULEVARD CLICHY.

524) PE des ampoules électriques en guirlandes,
encadrant un calicot où s'inscrit en lettres rouges :
'Congrès de l'Amicale des Maîtres et Maîtresses
d'hôtels Meublés de France et des colonies'.

525) PM des prostituées et des macs sur leur
'trente et un' voyants qui se présentent à l'entrée du
cirque où des contrôleurs aux mines patibulaires
vérifient les accréditations.

526)PR Une limousine dépose un évêque et ses
séminaristes qui suscitent un brouhaha de
commentaires.

527)PM D'autres personnalités pénètrent dans
le cirque, marchant sur un tapis rouge qui a été
déroulé pour officialiser le congrès.

126. INT COULISSES MEDRANO.

528) PE de la piste du cirque. Des clowns et des
acrobates animent la salle avant l'intervention
des orateurs.

560) P.R Graziani vient roder dans les coulisses pour
vérifier la sécurité. Il passe près d'un inspecteur en
civil.

GRAZIANI
Tout est en place ?

L'INSPECTEUR
Drôle de boulot, la protection de la pègre.

GRAZIANI
Y' aura pas que des malfrats.

L'INSPECTEUR
Que des malfaisants.

PANO Graziani s'enfonce dans les coulisses et
Continue sa tournée d'inspection, se dirigeant vers
La ménagerie.

561) PTR Graziani ne s'aperçoit pas que Karl le suit,
PANO son révolver dissimulé dans une main.

562) P.R Deux hommes de Chartier voient Karl s'éloigner
derrière Graziani.

563) PM de la piste du cirque. Chartier monte à la tribune érigée à l'avant de la porte. Il énumère les personnalités présentes dans la salle, l'évêque, une sommité médicale, etc...

CHARTIER

J'ai le grand honneur de présider notre congrès, le congrès Des défenseurs de la morale, de la famille, des bonnes mœurs, de la liberté. Je remercie les personnalités venues nous soutenir dans cette tâche ingrate...

564) PM de la ménagerie : Graziani marche dans la ménagerie, jette un œil à la cage de Barnabé.

565) PR Karl est juste à quelques pas de Graziani. Il lève son revolver pour le viser. TRAV AVANT RAPIDE. A ce moment une main saisit son bras, le revolver tombe silencieusement dans le fourrage tandis qu'une autre main lui obture la bouche, tout en l'attirant dans le noir.

566) PM Graziani revient sur ses pas et quitte la ménagerie.

567) PR de Karl dont le cou est emprisonné par une main vigoureuse.

RECU TRAV pour découvrir Sam, vêtu d'une combinaison Noire et d'une paire de lunette de plongée.

568) PR Nous découvrons Nicole déguisée en bayadère avec un faux nez en carton.

569) GP de Karl et de Nicole qui tient un coutelas malais qu'elle approche des yeux de Karl.

NICOLE

On tue pour qui aujourd'hui ?

570) TR de Karl et de Nicole

KARL silencieux

NICOLE

Qui te paie, crapule ?

KARL silencieux.

NICOLE (collant la lame sur le visage de Karl)

Tu as tué ton copain Petrolucci pour le compte de Chartier.

Du sang commence à couler.

NICOLE

Nous allons t'égorger comme le porc que tu es.

Karl grimace mais reste silencieux.

571) PM de Chartier qui est sur l'estrade.

Il cède la place à la sommité médicale.

572) GP du médecin

LE MEDECIN

Vos hôtels sont le dernier rempart face à la prophylaxie.

Clinique du sexe, ils aident les services officiels, dépendant de la Faculté à empêcher la gangrène de s'installer dans le pays...

573) PR d'un groupe de prostituées qui ricanent en mettant en doute ce que dit le médecin.

PREMIERE PROSTITUEE

C'est bien celui-là que t'as payé pour ne rien voir ?

SECONDE PROSTITUEE

Quelques billets de plus et il me déclarait vierge.

Elles éclatent de rire. Une mère maquereille s'approche
D'elles et les fait taire en montrant des macs qui font
Signe de se lever. Les filles sont terrorisées.

574) PR de Karl qui a le visage plein d'estafilades faites par Nicole avec son coutelas.

KARL (le visage en sang)

Vous savez tout, pourquoi vous acharner sur moi ?

NICOLE (lui mettant la lame sous la gorge)

Raconte.

KARL (explosant de colère)

Oui, c'est Chartier mon patron. C'est lui qui m'a ordonné de tuer Petrolucci, lui qui m'a ordonné d'éliminer son complice Graziani. Il vous fera descendre toi et ton ricain de copain. Iris finira dans un bordel à Caracas comme ta mère. Vous êtes déjà morts...

575) PM Nicole s'éloigne laissant Karl et Sam face à face. Sam expédie un uppercut à Karl qui s'effondre.

576) PM de la salle. Chartier et le médecin ne sont plus sur l'estrade.

L'évêque se lève. Des prostituées veulent embrasser sa Bague. Des macs les éloignent à grands coups de savates
L'évêque contrit remet en place sa soutane légèrement Frippée.

Les séminaristes s'égaient autour de lui pour l'aider,
Le protéger. Il les repousse d'un geste auguste.

577) GP de l'évêque.

L'EVEQUE

Vos maisons préservent le peuple du péché, de la tromperie, du mensonge. Grâce à elles les familles restent unies. L'église
Les sanctifie . L'homme y sauve son âme en soulageant son corps...

578) PM Certains spectateurs exultes, d'autres prient.

579) PM Les prostituées jettent des fleurs mais aussi
une chaussure venue de nulle part.

580)PR de Graziani qui est revenu dans la salle et se
retrouve bientôt près de Chartier debout au bord des
gradins.

581) PR Chartier le voyant sursaute et s'éloigne.

582) PM Chartier se dirige vers les coulisses et rejoint ses
deux hommes qu'il interroge.

CHARTIER

Où est Karl ?

UN TRUAND

Il était près de la ménagerie.

CHARTIER (blême de colère)

Où il est maintenant ?

L'AUTRE TRUAND

Disparu.

CHARTIER (frappant l'un des truands)

Bande de crétins, trouvez-le moi, immédiatement.

583) PE Chartier entraîne les truands vers la ménagerie.

584) PM Graziani regarde un officiel prôner sur l'estrade
le maintien des maisons closes.

585) PM des macs qui applaudissent à tout rompre.

586) PR de Graziani. Nicole s'approche de lui, toujours
sous son déguisement. Elle lui parle d'une voix altérée par
la colère.

NICOLE

Sam vous a sauvé la vie.

GRAZIANI
N'en rajoutez pas.

NICOLE
Karl braquait une arme sur vous.

GRAZIANI
Vous fantasmez !

NICOLE
Votre complice, Chartier, lui avait donné l'ordre de vous tuer.

GRAZIANI
Ne mélangez pas tout.

NICOLE
Karl nous a avoué que Chartier a fait enlever ma mère.

GRAZIANI
Je n'étais pas encore à Pigalle...Mais tout cela mérite quelques précisions.

587) PE alors que Graziani est sur le point de parler, un nouveau brouhaha envahit le cirque. Les gradins se vident. La raison de ce remue-ménage est totalement imprévisible.

588) PM des dizaines de manifestants, armés de projectiles bombardent l'assistance.

589) PR des prostituées, des officiels, des macs et des policiers touchés par des projectiles, des légumes et des œufs pourris.``

590) PR des abolitionnistes, ceux qui veulent la fermeture des maisons, les supporters de Marthe Richard, dont le nom est scandé dans la mêlée générale.

591) PM Graziani est séparé de Nicole par des manifestants et la perd de vue.

592) PM de la ménagerie.
Chartier est au chevet de Karl.

KARL (reprenant conscience)
J'ai été agressé par un couple.

CHARTIER (le bousculant)
Tu crains les femmes maintenant.

KARL
Le ricain et la petite salope.

CHARTIER (montrant le visage de Karl)
C'est eux qui t'ont mis dans cet état !

KARL
Ils me le paieront .

CHARTIER (exaspéré)

Je m'occupe de tout et de toi en priorité.

593) PR Karl se tait. PANO REcul TRAV.

Chartier se relève et fait un signe entendu, la gorge
Tranchée en montrant Karl , à l'un de ses hommes avant
De s'éloigner.

594) PE de l'enceinte du cirque. La police essaye de
maîtriser l'assaut des manifestants qui ont une particularité
frappante. On dirait presque des paroissiens qui assistent à
la messe dominicale.

595) PR les abolitionnistes vocifèrent, frappent, cassent
sans avoir le moindre côté 'casseur' ou voyou. C'est bien
une guerre de religion qui les oppose à la débauche et à
la baise.

126. EXT CIRQUE MEDRANO.NUIT.

596) PE du boulevard de Clichy et des baraques foraines
qui occupent le terre plein face à l'entrée du cirque. Tels
une armée de fourmis ils s'emparent des éléments des
baraques foraines pour en faire des projectiles.

597)PR Graziani tente de faire sortir l'évêque et
quelques personnalités.

598)PR Mais il est impuissant à empêcher les bien-pensants
de couvrir les 'grands' de détritrus et d'œufs pourris.

599)PR La frayeur se lit sur les visages des notables.

600) PM TRAV Dans la mêlée, personne ne fait attention
aux deux hommes de Chartier qui soutiennent Karl qui
semble avoir été mis ko. Son corps pend comme celui
d'un pantin.
Les deux hommes font asseoir Karl sur un banc, se frayant
Un chemin parmi la foule hurlante.

601) GP Karl , assis, s'affaisse sur lui-même, dormant de
son dernier sommeil.

602) PM Les deux hommes de Chartier se fondent dans la
foule hurlante.

127.INT MENAGERIE MEDRANO.SOIR.

603) PE Zamora est en train de servir une soupe fumante
dans sa loge à Sam et Nicole qui se changent et quittent
leur déguisement.

Le lion Barnabé est couché comme un chien.

ZAMORA(dont Barnabé lèche le visage)
Les culs bénis en guerre !

SAM
Contre les malfrats, c'est toujours ça de gagné.

ZAMORA
Ce sont les même, sous les mêmes prétextes qui nous agressent depuis toujours.

SAM (gêné vis à vis de Nicole)
L'obscurantisme.

NICOLE (désinvolte)
Lorsque vous en aurez fini avec vos souvenirs...

SAM
Sans Zamora, je ne serai pas là.

NICOLE
Je sais et je respecte. Parlons de l'avenir : la venue de Marthe Richard à Pigalle. Celle-là, je veux la voir...
Par n'importe quel moyen...

ZAMORA
Si vous vous calmez un peu.

NICOLE
C'est plus que jamais le moment.

SAM
Pour se faire descendre. Même Iris a disparu.

NICOLE
Raison de plus pour agir.

ZAMORA (paternel)
Mais ma pauvre chérie, à peine sortie tu vas te faire alpagner, par les truands ou ce flic.

SAM
Je ne veux plus te voir prendre des risques.

NICOLE
J'ai mon plan.

On lit l'inquiétude sur les visages de Sam et de Zamora.

604)PM Plongée. C'est à la lueur d'une vieille lampe
à pétrole que tout en mangeant, Nicole se met à parler.

Nous n'entendons pas ce qu'elle dit.

128. EXT PLACE PIGALLE.BOULEVARD DE CLICHY.JOUR.

605) PM du boulevard de Clichy. Les balayeurs municipales et les divers services de nettoyage ainsi que des bénévoles nettoient les abords du cirque Medrano .

606) PM Au centre du terre plein, une voiture de police secours est arrêtée.
Deux policiers mettent le corps de Karl découvert sur le Banc, sur un brancard. Un médecin l'a examiné.

TRAV AVANT de Graziani et du médecin. Le médecin , son Stéthoscope encore au cou, s'approche de Graziani.

LE MEDECIN

Tuméfié de partout. Cela a «été fait en plusieurs temps, il y a une bonne dizaine d'heures.

GRAZIANI

Torturé, frappé à mort ?

LE MEDECIN

Pas trace de balle. Il aura été achevé, vertèbres brisées !

Graziani hoche la tête et s'éloigne, résolu, tandis que le car De police démarre avec les sirènes.

129. PLACE DU SACRE CŒUR.JOUR.

607) PE sur le parvis, des jeunes filles vêtues de bleu, aux visages angéliques, font une haie d'honneur, encadrées par de revêches et autoritaires surveillantes.

608) PR. Une foule attend la sortie de Marthe Richard qui vient d'assister à la messe du dimanche.

609) GP Marthe Richard sort sous les applaudissements et le chant de bienvenue des jeunes filles en bleu. Elle descend vers la place Pigalle, encadrée par la police.

610) PM sur le passage de Marthe Richard, des quolibets de macs et de putes mais pas de projectiles.

611) PM Par contre elle est acclamée par ceux hier qui attaquaient les bordeliers.

612)PR le client qui a fait essayer des sous vêtements à Nicole dans la librairie, est là dans la foule.
Il a un regard haineux et prend à témoin des badauds en Désignant Marthe Richard qui s'éloigne, indifférente, vers La place Pigalle.

LE CLIENT

Pute....Espionne....Salope... donneuse de leçon de mon cul .

Brouhaha.

LE CLIENT (prenant la foule à témoin)

Faut l'empêcher de nuire, défendre le droit à la baise, la baise tous azimuts, rémunérée.
A mort l'amour, vive la baise !

613)PM Des bordeliers font des ronds de jambe devant Marthe Richard afin de la gagner à leur cause. Leurs Hommes de main se précipitent sur le perturbateur, lui Assènent un coup sur la tête qui le fait taire face à des Flics indifférents.
Les abolitionnistes applaudissent, les truands sont Sidérés.

130. EXT PLACE PIGALLE.JOUR.

614) PE Le cortège accompagne Marthe Richard au métro Pigalle dont la bouche est décorée de slogans et de Banderoles pro-Marthe Richard.
Un cordon de police canalise la foule.

615) PR Marthe Richard descend dans le métro.

131. INT STATION DE METRO PIGALLE.JOUR.

616) PM Marthe Richard et son escorte parviennent sur le quai et stationnent attendant le métro.

617) PM C'est alors que montant sur un banc bordant la station Sam et Nicole fardée en pute, interviennent.

618) PR Sam tient deux révolvers braqués sur Marthe Richard tandis que Nicole commence à l'apostropher.

619) GP de Marthe Richard qui se retourne vers Nicole et commence à l'écouter.

620)GP de Nicole.

NICOLE (hurlant)

Les bordels sont des prisons pour femmes...
Les filles sont une marchandise vendue entre malfrats.
A la moindre révolte, c'est Cayenne, Caracas, la mort.
Je connais les chefs...

621)PM Policiers et bordeliers font diversion pour empêcher Marthe Richard d'entendre ce que dit Nicole.

622) PR A cet instant, le 'client' amateur de lingerie, dans un accès de folie meurtrière, TRAV LAT se précipite comme une fusée sur Marthe Richard.
PANO. Et la bouscule sur la voie électrifiée du métro.

623) PE Contre Plongée. La rame de métro qui entrait en gare a juste le temps de freiner devant le corps de Marthe Richard choquée.

624) PR Plongée . On relève Marthe Richard qui souffre de simples contusions.

625) GP . Son agresseur a été électrocuté par le rail conducteur.

626) PE TRAV. Dans l'agitation qui s'en suit, Sam et Nicole se disputent. Sam reprochant à Nicole son action inutile, tout en remontant précipitamment à la surface par l'escalier de métro.

SAM
Pour une réussite, c'est une réussite !

NICOLE
Ca change rien.
Les truands avaient déjà l'ordre de nous flinguer.

SAM
Ca va être coton de passer à travers les balles !

132.EXT PLACE PIGALLE.JOUR.

627) PM Graziani averti descend les marches quatre à quatre croisant Nicole et Sam sans les voir.

628) PR sur la place Pigalle, Nicole s'éloigne vers le cirque, seule.

PANO. Avec Sam qui file vers la brasserie, puis se ravise.
PANO INVERSE . Il tente de rattraper Nicole.

629) PE Hélas c'est pour la voir se faire embarquer par deux hommes de Chartier dans une traction avant qui disparaît sur le boulevard.

630) GP Mais Sam a eu le temps de reconnaître dans l'un des deux hommes, celui qu'il avait assommé dans la chambre de Nicole.

133. INT PUY D'AMOUR. SOIR.

631) PM Olga vient d'apporter à Iris de la nourriture.
Les deux femmes échangent quelques paroles.

GP Olga et Iris.

IRIS

Vous n'en avez pas un peu marre de jouer les gardes chiourmes.

OLGA

J'aime pas les bêcheuses.

IRIS

Votre seul amour c'est Chartier. Je vous le laisse volontiers.

OLGA

Vous croyez qu'il va vous demander votre avis ?

IRIS

Son rêve, me mettre en cage et ne s'occuper que de moi.

OLGA (mystique)

Il me reviendra toujours.

IRIS

Si je disparaissais ce sera plus simple. Il est à vous.

OLGA (réfléchissant à haute voix)

C'est une idée. Je peux vous tuer.

IRIS (désinvolte)

Il vous tuera.

Vous me laissez partir, je disparaissais. La place est libre.

Olga se laisse aller à ses rêves.

OLGA

Vous savez qu'il a aussi fait enlever votre protégée.

IRIS (jouant l'indifférente)

Il n'en tirera rien !

OLGA

Entre les mains des marseillais, elle craquera.

RIS

Chaque chose en son temps.

632) PM Chartier, il ouvre la porte et d'un geste, comme s'il congédiait un chien, il fait sortir Olga.

633) PR Resté seul avec Iris, Chartier laisse aller toute sa hargne et sa colère.

CHARTIER

Votre cirque, c'est fini.

En échange de mes attentions, de mes cadeaux vous n'avez su que comploter contre moi avec la fille de votre amant.

IRIS

La seule personne propre que j'ai croisée depuis bien longtemps.

CHARTIER

Actuellement elle est dans une maison de mes amis.

IRIS

Vous ne savez que détruire.

CHARTIER (flatté et grand seigneur)

Vous avez le choix. Aller rejoindre votre protégée ou abandonner vos fantasmes de mariage blanc. Etre ma femme de jour comme de nuit.

634) PR d'Olga, l'oreille collée contre la porte et qui a tout entendu.

134.EXT INT PALAIS ROSE.JOUR.

635) PE C'est un endroit très fermé.

De l'extérieur de la rue, on ne le distingue absolument pas.

Il est totalement anonyme.

Mais dès que la porte franchie, un luxe raffiné frappe le Visiteur.

636) PM Chartier, lui, est un habitué.

L'endroit ne lui appartient pas. C'est le fief des Marseillais

Qui veulent s'imposer à Pigalle, dont Alexandri, son pair

Au congrès des bordeliers.

637) PM Chartier parvient à la réception du claque de luxe.

Le marseillais est là, entouré de deux prostituées qui

Le bichonnent.

CHARTIER

Je vous ai offert une jolie pouliche.

LE MARSEILLAIS (riant)

Ca vous débarrasse bien.

CHARTIER

Je veux voir ma protégée.

LE MARSEILLAIS (toujours hilare)

Venez.

135.INT GRANDE SALLE DU PALAIS ROSE.JOUR.

638) PM Chartier parvient dans la grande salle. Des

fauteuils sont disposés face à une scène de théâtre où est disposé

639) PM un lit qui tourne lentement sur lui-même. Sur le lit est attachée Nicole.
On la devine nue, malgré les lumière savantes destinées à Créer l'intimité.

640) PR de Chartier et du Marseillais.

LE MARSEILLAIS

Les clients attendent dans le petit salon. Je les lâche...

CHARTIER

Bien sûr. Tout de suite.

LE MARSEILLAIS

Monsieur Chartier, je ne travaille pas pour du beurre.
Je prends un gros risque.

CHARTIER

Combien ?

LE MARSEILLAIS

10 000 en cash.

CHARTIER

Bon, je vais les chercher.

Gardez-le au chaud. Et ce sera moi, le premier client.

641) GP de Nicole. Le regard fixant Chartier est terrible....
Elle ne lui pardonnera jamais.

642) PM Dès que Chartier est parti, Nicole appelle le Marseillais.

NICOLE

Monsieur, je peux payer beaucoup plus. J'ai des lingots. Libérez-moi et ils sont à vous.

Le Marseillais s'approche d'elle intrigué.

136. INT PUY D'AMOUR .NUIT.

643) PM TRAV . Olga remonte dans les étages du Puy d'Amour. Elle y rencontre Chartier qui est d'excellente humeur.

OLGA

Tu viens, Chéri.

CHARTIER (éclatant de rire)

Tu me prends pour un micheton. (un silence).

Olga par automatisme se rapproche de Chartier et
Soulève sa jupe comme à l'accoutumée. Chartier la
Repousse.

CHARTIER
Où est Iris ?

OLGA
Elle dort.

CHARTIER
Tant mieux.

Chartier va à son bureau, ouvre le tiroir et sort des billets destinés au Marseillais.

137 APPARTEMENT DE GRAZIANI.SOIR.

646) PM Graziani et Sam sont en discussion.

SAM
Chartier a fait enlever Nicole.

GRAZIANI
Je vous avais prévenu.

SAM
Il y a enlèvement, un crime. Vous ne pouvez pas faire semblant de l'ignorer.

GRAZIANI
Sans témoin et par Chartier , mon ami.

SAM
Et moi, je suis quoi ?

GRAZIANI
Un déserteur amoureux. Pas crédible.

SAM
Qui vous a sauvé la vie le jour du congrès.

GRAZIANI
Nicole m'en a parlé. C'est invraisemblable. Chartier a besoin de moi.

SAM
Et vous de lui.

GRAZIANI
Pas moi. Des amis, un mouvement qui sauvera la France et qu'il aidera à financer sans le savoir.

SAM (se levant)
En refusant de faire votre travail, vous devenez un ennemi.

Sam va partir lorsqu'on frappe à la porte. Graziani
Sort son revolver avant d'aller ouvrir. PANO Iris
Se tient derrière la porte.

IRIS (une carte de visite à la main)
J'utilise la carte que vous m'avez donné, commissaire.

GRAZIANI (sur la défensive)

C'est au sujet de votre mari.

IRIS

Il est devenu fou. Dieu merci vous êtes en vie.
Il avait ordonné votre mort.

GRAZIANI (regardant Sam)

Je vais finir par croire que cette histoire est vraie !

647) GP de Graziani qui fait entrer Iris tout en jetant un coup d'œil à Sam.

648) GP de Sam qui reprend espoir fait un geste 'Vous voyez'.

649) PM Graziani baise la main d'Iris après avoir rengainé son arme.

TRAV LAT Graziani s'efface pour laisser passer Iris qui s'effondre dans un fauteuil.

IRIS

Chartier a la folie des grandeurs.

GRAZIANI

Le congrès lui a tourné la tête ?

IRIS

Il croit pouvoir manipuler tout le monde. Je lui ai échappé grâce à la complicité d'Olga.

GRAZIANI

Son pouvoir se limite aux bordels.

SAM

Vous avez des nouvelles de Nicole ?

IRIS

Chartier l'a donnée à des truands. Elle va être livrée à des malades au Palais Rose.

SAM (à Graziani)

Il est temps d'intervenir.

GRAZIANI

Cela bouleverse bien des projets.

650) PM de la chambre. Sam profite de l'indécision, bondit brusquement, prend une décision.

SAM (agressif)

Vos projets sont conditionnés par le fric ?

GRAZIANI

Comme tous les projets.

SAM

Le père de Nicole ne mentait pas. Un trésor est caché et je sais où. Libérez Nicole et il est à vous.

GRAZIANI

Vous auriez pu en parler avant !

138. PALAIS ROSE. PETIT MATIN.

Sur l'estrade, une fille se fait violer par un vieillard
Ventripotent.

Dans la lumière tamisée , on voit mal : Chartier arrive
Comme une furie.

CHARTIER

J'avais dit de me laisser !

650) P R Un sbire , Alexandri s'approche de Chartier qui
vient de découvrir que la fille sur le lit n'est pas Nicole.

CHARTIER (saisissant le sbire par les épaules)
Où est la fille ? Où est Alexandri.

LE SBIRE

Calmez-vous Monsieur Chartier.
Tout baigne. Venez...

Chartier suit le sbire.

139. BUREAU ALEXANDRI PALAIS ROSE. PETIT MATIN.

Chartier se trouve face à Alexandri qui le menace d'un révolver !

CHARTIER (dur)

Où est la fille ?

ALEXANDRI

Planquée. Avec vous je me méfie. Je pensais que vous ne reviendriez avec un flingue et pas
mes billets.

CHARTIER (jetant les billets sur le bureau)

Ton pognon, le voilà...

Maintenant, la fille .

ALEXANDRI (repoussant les billets)

J'ai mieux à vous proposer.

Dans quelques heures , vous aurez une bonne surprise.

CHARTIER

Et fille?

ALEXANDRI

Bientôt.

ALEXANDRI

Laissez faire les Marseillais, Monsieur le Bougnat.

140. INT CHAMBRE PALAIS ROSE. PETIT MATIN.

651)PM Nicole, maintenant rhabillée, fume une cigarette, gardée par un des sbires à Alexandri.

140. INT PUY D'AMOUR PETIT MATIN.

652) PR d'une main qui gifle à toute volée les joues d'Olga
dont la tête brinquebale de droite à gauche. RECUL TRAV

pour découvrir Chartier qui est ivre de rage car il vient de découvrir la fuite d'Iris.

CHARTIER

Non seulement t'es moche mais en plus complètement abrutie ?

OLGA

Parce que je vous aime !

CHARTIER

J'en ai rien à foutre de t'as signé ton billet pou Caracas.

OLGA

Vous ne pouvez pas faire ça.

CHARTIER

Je peux tout. Me débarrasser de toi et retrouver Iris.

653) PM Sa colère assouvie, Chartier se dirige vers son bureau. Le téléphone sonne. C'est Graziani. Il veut un rendez-vous, cela concerne Iris.

GRAZIANI

Il faut que l'on se voit.

CHARTIER

Pourquoi ?

GRAZIANI

Iris, ça t'intéresse ?

CHARTIER (passionné)

Vous savez où elle est ?

GRAZIANI

Je suis à la fête foraine dans une demie heure.

141. EXT BLD DE CLICHY FOIRE. MATIN.

654) PM du boulevard de Clichy et des baraques foraines. C'est en terrain neutre que les deux hommes ont décidé de Se rencontrer.

Les baraques commencent à ouvrir.

655) PR c'est en allant tirer à la carabine dans les stands, qu'ils cimentent leur contrat sachant que l'un des deux risque de manquer sa parole.

GRAZIANI (une carabine en main, tirant sur des pipes qui se brisent les unes après les autres)
C'est Iris contre Nicole et le retour de sa mère.

CHARTIER (tirant et ratant ses cibles)

Où est Iris ?

GRAZIANI
Je l'ai planquée.

CHARTIER
Ma femme. Je veux la voir.

GRAZIANI
Tu as fini de me prendre pour un con. Tu donnes l'ordre de me descendre et maintenant tu marchandes.

CHARTIER
J'exige mon bien.

GRAZIANI (ne relevant pas)
Je sais où la milice a caché son trésor. En prime, moitié-moitié.

CHARTIER
Vous êtes trop généreux.

GRAZIANI
Pour être certain que tu cesseras de vouloir tuer ou dénoncer un complice.

CHARTIER
Et Iris ?

GRAZIANI
Au retour de Nicole et de sa mère.

656) PM C'est Graziani qui a gagné au tir à la carabine. Le forain lui remet une poupée.

142. INT PALAIS ROSE.JOUR

657) PM Cette fois-ci, Nicole est habillée sobrement, sans le maquillage outrancier qu'elle portait lors de l'attentat contre Marthe Richard. Elle a le visage lisse, sans fard mais les yeux ont une expression désespérée. Dans le fond de la pièce, le Gros Alexandri discute avec trois hommes. La discussion est vive.

ALEXANDRI
Elle va nous servir de guide.
Vous la lâchez pas d'une semelle.

143.EXT/INT TELEPHERIQUE.SOIR.

658) PE Iris et Sam descendent du téléphérique de Montmartre sur une plate-forme qui domine la rue des Trois frères.

659) PR Graziani et Chartier accompagnés d'un homme à lui, portant des sacs en toile, descendent des véhicules .

Sam, qui a gagné à pied l'entrée du porche arrive à son tour.

GRAZIANI (à Chartier)
Alors pour la mère de Nicole , tu as fait le nécessaire.

CHARTIER (sortant un téléphone de sa poche)
Tiens, regardes ! J'ai ordonné son rapatriement de Caracas.

GRAZIANI
Je le croirai quand je la verrai place Pigalle.

660) PR Plongée (vu par Iris) Graziani, Chartier et son homme de main disparaissent sous le porche, précédés par Sam qui les guide.

661) PM Du haut de la plate-forme du téléphérique, Iris contemple la rue des Trois Frères vide.

662) PR Soudain une petite Rosengart décapotable stoppe : au volant Olga qui attend elle aussi.

144. INT CATACOMBES.JOUR.

663) P E de la grande salle des catacombes.
TRAV Chartier et Graziani s'approchent avec Sam de la Cachette.

664) PR Plongée. La torche éclaire un trou béant. Les lingots ne sont plus là.

665) PA Chartier et Graziani sortent leurs armes lorsque retentit la voix de Nicole.

NICOLE
Vous m'avez tous trahi !
Crevez.

666) GP Chartier dirige sa lampe vers l'autre côté de la salle.

667) PM Il a juste le temps d'apercevoir Nicole, Alexandri et trois truands. Ils ouvrent un feu nourri sur Chartier, Graziani et même Sam.

668) Un tir groupé fuse de partout.
PR de Sam qui ne doit la vie qu'à un amas de squelettes qui A reçu à sa place la balle qui lui était destinée. Sam s'est Couché à plat ventre.

669) PR. Ce n'est pas le cas de Graziani touché en plein cœur.

670) PR de l'homme de main de Chartier mortellement blessé.

671) GP de Sam resté prostré.

672) GP Nicole cherche Chartier des yeux.

NICOLE

Où est passé cette ordure de Chartier ?

673) P.R Chartier rampe vers le couloir, se relève.
PANO s'enfuit en titubant.

674) PR. Alexandri regarde Nicole qui reste sans mouvement et lui dit qu'il lui laisse deux sacs de lingots.

ALEXANDRI (mouvement de tête en direction des sacs)
Ta commission, la même...

PANO. Il 'éloigne.

675) GP de Sam et de Nicole qui s'embrassent avec passion.

145. EXT PLATE-FORME TELEPHERIQUE.JOUR.

676)PM d'Iris qui voit Chartier et qui a malgré elle, un sursaut comme si elle voulait se cacher de peur qu'il la voit.

677) PM Plongée. Chartier titube et descend la rue des Trois frères.

678) PR Iris qui voit.

679) PM. Chartier s'avance vers la foule qui manifeste à nouveau contre la pénurie et la vue chères , dans les rues adjacentes de Pigalle. La police à cheval bloque la place.

680) PM Chartier descend la rue en se tenant la poitrine, sa main est couverte de sang.

681) PR TRAV Olga court derrière Chartier et l'appelle.

Chartier l'envoie au diable et réclame Iris.

OLGA

Je t'ai toujours aimé.

CHARTIER

Prouve-le. Ramènes-moi, Iris.

OLGA (désespérée)

La vengeance est un acte d'amour.

682)PM Chartier se trouve maintenant tout près de la foule qui court dans la rue fuyant la police.

683) PR Olga qui hurle.

OLGA (désignant Chartier toujours chancelant)
C'est un profiteur.

684) PM Des manifestants regardent dans la direction de Chartier.

685) GP d'Olga.

OLGA
Il prostitue vos femmes et vos filles ! Il a trafiqué avec l'Occupant.

686) GP d'un manifestant.

UN MANIFESTANT
Mort aux profiteurs.

687) PM Plongée Olga hurle en désignant Chartier.

OLGA (hurlant)
Il s'enrichit sur le dos du peuple.

Un groupe de manifestants particulièrement excité
Commence à rouer de coups Chartier, ne se rendant pas
Compte qu'il est déjà blessé à mort.

688) GP Olga regardant Chartier mourir avec une sorte
de joie folle mêlée de larmes.

OLGA
Mon amour !

146.EXT CIMETIERE MONTMARTRE PLUIE JOUR.

689) GP de la photo de Chartier dans un cadre doré
accroché au corbillard tiré par des chevaux noirs à pompons.
RECUL PANO. Le corbillard passe, suivi du corbillard de
Graziani. Là aussi il y a la photo de Graziani en officiel de
La coloniale qui salue.

670) PR Le corbillard de Chartier est suivi par Iris et
Olga, réunies pour la dernière fois. Elles marchent sans se
Regarder derrière le convoi.

671) PM Le corbillard de Graziani est suivi par Nicole, Sam
et la prostituée 'l'intellectuelle' ainsi que des policiers en
grands uniformes.

672) PM On descend les cercueils des corbillards.

673) PM Nous cadrons l'entrée du cimetière, Lubrovic vient
de descendre une dame que l'on ne voit pas et se dirige avec
elle vers le cimetière.

674) PR Le curé fait l'oraison funèbre, mélangeant ses
références aux flics et aux voyous.

675) PM Les assistants l'écoute en silence.

676) GP de Sam qui se retourne un instant en entendant des pas.

677) PM Ce sont les pas de Lubrovic et de la dame qui l'accompagne. Nous reconnaissons Charlotte, lorsqu'ils arrivent au niveau de Sam et de Nicole.

678) P R Iris a vu Charlotte et l'a reconnue.

679) GP de Charlotte. Pourtant ce n'est pas si facile. L'expression a tellement changée. Ses yeux sont battus, absents .

680) GP Nicole voit sa mère. Ce sont deux regards éteints qui se fixent l'un sur l'autre.

147. INT EGLISE DU SACRE CŒUR . JOUR.

681) PE. Comme au début du film, Iris chante l'Ave Maria.

682) PE Dans l'église, nous cadrans Sam, Nicole et Charlotte qui l'écoutent.

683) PR Nicole et Charlotte semblent avoir repris goût à la vie. En apparence.

148. INT EGLISE DU SACRE CŒUR .JOUR.

684) PM Contre Plongée. Zan est là, faisant la quête, tandis qu'Iris, Sam et Charlotte descendent les marches comme de simples parisiens sans histoire.

685) PR Plongée. Nicole s'accroupit près de Zan.

NICOLE

Merci pour ta fidélité, ton aide dans les pires moments.

ZAN

Vous avez sauvé le gueux que je suis au péril de votre vie.

NICOLE

C'est déjà si vieux tout cela !

ZAN

Vous devriez l'écrire avant que ce soit oublié.

NICOLE

Et si c'était toi le conteur. Je t'y encourage.

686) PA Zan et Nicole s'embrassent.

PANO. Nicole va rejoindre Sam et Charlotte.

149. BRASSERIE DU SOLEIL LEVANT JOUR.

687) PE Comme jadis avec son père, Nicole entraîne Sam vers la foire.
Elle court s'amuser.

688) PR Dès que les jeunes gens sont partis, Iris confie à Charlotte qu'elle croit que Nicole et Sam finiront par oublier. Elle demande à Charlotte si elle, elle oubliera un jour.
IRIS (montrant Nicole et Sam)
C'est un bonheur de les voir revivre.

CHARLOTTE (plus réservée)
Le temps n'efface pas tout.

IRIS
Vous pourrez oublier ? Un jour...Il le faut !

689) GP de Charlotte qui ne répond pas car son regard vient de croiser...

690) PM celui de Lubrovic, fringuant, au bras d'une nouvelle victime probablement innocente. Lubrovic croyant que tout est tassé, salue Iris et Charlotte comme de vieilles connaissances.
Puis il s'installe avec la jeune femme qu'il convoite, Commande deux tartes aux pommes.

LUBROVIC (baratineur)
J'offre du rêve.

LA JEUNE FILLE(sensible)
Magnifique cadeau , source de tant de déceptions.

691) GP Iris observe.

692) GP Charlotte fixe Lubrovic sans rien dire.

150. EXT FOIRE JOUR.

693) PE de la fête foraine sur le boulevard de Clichy.
L'animation habituelle du champ de foire.

694) PR de la nacelle où Sam et Nicole, doucement, tendrement s'embrassent.

695) PM de la roue qui tourne de plus en plus vite.

151. INT TOILETTES BRASSERIE SOLEIL LEVANT.JOUR.

696) PM TRAV Tout en riant, Lubrovic descend avec sveltesse, l'escalier menant aux toilettes-téléphone et entre dans une cabine pour téléphoner.
Il compose un numéro.

152. EXT BRASSERIE SOLEIL LEVANT.JOUR.

697) PM de la terrasse. La jeune fille qui accompagne

Lubrovic attend . PANO.
Iris attend Charlotte qui a disparu.
Iris brusquement, consulte sa montre et se lève.
Elle se dirige vers les toilettes.

153. INT TOILETTES BRASSERIE SOLEIL LEVANT.JOUR.

698) PR de Lubrovic baignant dans son sang à l'intérieur de la cabine dont la porte est ouverte.

700) PR Charlotte prostrée , s'est assise à la place de la dame des toilettes.

Absente, elle regarde Lubrovic.

701) PM Iris aperçoit la scène, regarde Charlotte, puis Lubrovic. On entend des pas. Un homme apparaît, venant des toilettes. Il reste médusé devant le spectacle. Iris très calme lui demande d'appeler les secours.

IRIS (très maîtresse d'elle-même)
Vous pouvez appeler la police, s'il vous plaît.
J'ai tué mon amant. Il me trompait avec une gamine qui doit être assise, à la terrasse.

L'homme acquiesce.

IRIS
J'attends la police au rez-de-chaussée.

702) PM Précipitamment , l'homme s'exécute. Il forme le numéro de POLICE secours. PA TRAV PANO.

Délicatement, Iris fait lever Charlotte avec laquelle elle remonte à la terrasse.

154. EXT FOIRE.JOUR.

PM de Sam et de Nicole qui pour la première fois rient et S'embrassent et refont un nouveau tour de roue.

703) PR de Sam et de Nicole.
PANO vers la place Pigalle que nous cadrans.

704) PE Un car de police s'arrête devant la brasserie du Soleil Levant.

Des gardiens de la paix en descendent et entrent dans la brasserie.
GENERIQUE DE FIN.

